

19



SDA. 2879
(1868-1871)

1811-1812

. 1.

Bureau du Mercredi 20 Mai 1868.

Membres Prsents : M. M. Micheli, Deschier, Martin, Naville, Mejevard, Boissier.

Le procès verbal est lu & adopté.

^{M. Naville a reçu 200 brochures sur le jour de l'an dernier.}
M. Deschier apprend que le mémoire de M. Oisler sera imprimé en caractères neufs. M. Oisler s'est chargé de revoir son travail, afin de le condenser que peu. Les matériaux sont assez considérables, M. Oisler croit plus convenable d'en faire 2 volumes. Elle n'a pas l'idée de M. M. Micheli & Deschier qui pensent plus avantageux de n'en faire qu'un. Deux personnes sont laissées à M. le Bibliothécaire qui entendra avec l'auteur du mémoire.

La lecture du mémoire de M. L. Arthaud sur les cultures intensives et les engrais artificiels, sera renvoyée en septembre où une discussion plus nouvelle permettra de présenter que fait nouveau. L'ordre du Tour de la Classe du 6 Juin est fixé comme suit :

1. Rapport sur le concours de Chénay.
2. Rendu compte des ouvrages de Docteur Kuhn.
3. communications diverses. ^{Des communications des adhérents.}

Carte géologique du Canton

Aucun parti déterminé n'ayant été pris qui regardait la carte géologique, M. Naville retravaillera le dessin & présentera la question à nouveau devant la Classe, après s'être informé du coût éventuel.

M. Naville donne lecture de son Rapport de Président sur l'exercice de l'année. Le rapport fort bien fait - qui rend à son auteur les félicitations du Bureau examine l'année sous 4 chefs : 1^{er} récoltes. 2^o concours & exposition d'instruments, 3^o objets divers & 4^o quelques observations sur l'instruction agricole.

M. Martin désirant seulement que M. Naville modifiât quelque peu la partie d'après laquelle il traite de l'abandon de

campagnes. ^{car profit de la ville.} Tout en étant malheureusement d'accord avec M. Nante, M. Martin craint l'impression fâcheuse que la lecture de son ~~écrit~~ ^{écrit} pourrait causer - aussi s'exprime-t-il à M. Nante l'idée de ne pas parler de tout.

Accus par le ^{comité} ~~comité~~
du 20 Mai.

Sont reçus membres de la classe par Léonce Leveillé.
Le Bureau du 20 mai. ^{présenté par M. Streckeisen & Boissier} M. de Chouin Chesdore, Boissier, Leveillé
^{par M. Sécher & Martin} Fondt, architecte. ^{par Micheli & Monie.} & Satoy, William.

Classe du 6 Juin 1868.

Membres présents: M^{rs} Micheli, Martin, ^{Sécher} Nante, Fily, Chézevond, Streckeisen, G. Tremblay, Jung, Berthier, Dumas, H. de Claus, Luc L. Micheliard, Dr. Olweil, Boissier.

Le projet verbal en lu & adopté.

M. Martin présente une betterave fort endommagée & se plaint de dégâts considérables survenus cette année dans la plantation. La racine est coupée franc pied du collet.

M. Le secrétaire donne lecture au nom de M. Rochette absent du rapport sur le concours de Chêne = Bougon. Le concours nouveau en ce sens qu'il inaugurerait un nouveau système de multiplication inspiré au rapporteur les remarques générales suivantes: L'ensemble du bétail présente l'air satisfaisant & en rapport avec les besoins d'une ville qui s'accroît ou le terrain tout chez les fermages élevés. La race bovine qui il y a 7-8 ans était fort nombreuse chez nous est en diminution ce nombre & ce choix. L'auteur attribue cette diminution au haut prix de la viande qui fait rechercher à nos cultivateurs les gros bœufs du Simmenthal & de la Gruyère, susceptibles d'un plus fort rendement à l'étable du boucher, & se rapprochant plus la question de la viande qu'il pourrait y avoir à modifier le

Betterave

Cours de Chêne

qui veut primer le vachy uniquement au point de vue du lait.

programme élaboré par la classe en 1859. - Les écrivains Durham paraissent également être des goûts de nos cultivateurs. -

M. Rochette, en signalant les quelques chevaux qui figuraient à Chézy, et demande si par le nombre de services que ces derniers rendent au milieu de nous, la classe ne pourrait pas ^{et d'ailleurs} l'intérêt général de l'agriculture accorder des primes d'encouragement aux meilleurs chevaux de service - c'est une question à revoir.

M. Streckeisen en remercie M. Rochette, regrette que les chiffres vrai terme de comparaison, fassent complètement défaut. Con-
sécration observation s'adressant à cet vrai plus à l'avenir qu'à au
présent, M. Streckeisen désireait qu'on approuvât quelques mo-

difications de mode de décerner les primes. Selon M. Streckeisen, il devient très-difficile avec le système actuel de décerner juste-
ment la 1^{re}, la 2^e ou la 3^e. cela tient au grand nombre de
bonnes bêtes présentes d'un concours - D. d'autres cantons de la
Suisse et en France, on décerne une haute prime ou deux, puis

il y a un certain nombre de classes en rapport avec l'agent dont on
dispose; ce système lui présente 3 avantages que nous n'avons pas;
il facilite considérablement le jury dans son travail; on satisfait d'ordi-
naire les propriétaires de détail et enfin on est moins exposé au repro-
che de s'être trompé.

M. M. Martin et Micheli approuvent l'idée de M. Streckeisen et desir-
ent qu'elle fasse l'objet de l'étude de personnes compétentes.

M. Naville desiré que les votes soient mieux répartis dans un prochain
concours; selon lui, cette partie a laissé à désirer à Chézy.

Ouvrage Du Docteur Kuhn
Alimentation Du Bétail

M. J. Boissier donne lecture du rendu. compte qu'il a fait de l'ouvrage
du Dr. Kuhn. (Les fonctions des Chèvres etc. Le peu qui en a
été dit, fait désirer plus ample communication et espère à M. Boissier
la demande, que M. Boissier veuille bien en traduire quelques morceaux,
en choisissant ce qui présente le plus d'intérêt pratique. - Le chapitre
relatif à l'alimentation paraissant réunir les suffrages, M. Boissier
s'en occupera de façon à pouvoir alimenter une séance d'hiver.

M. Martin, en pensant que l'acquisition serait plus heureuse encore, si l'ouvrage entier était traduit, est bien de l'avis qu'un intérêt spécial se rattache au chapitre sur l'alimentation, car de là; nous ne devons pas nous dissimuler que si nous comparons nos voisins de France, d'Allemagne, surtout le pays, nous sommes fort en retard non seulement sur l'alimentation, mais encore sur tout ce qui tient à l'élevage. En feuilletant les derniers recensements de bétail, M. Martin a remarqué que le canton restait assez inférieur quant au nombre de têtes de bétail avec ce qu'il était il y a 20 ans; c'est là ce que M. Martin appelle fort judicieusement faire fausse route, car en négligeant cette base de toute bonne agriculture, on néglige peut-être la meilleure et en tout cas la plus réelle source de bénéfice. Il y aurait des preuves convaincantes à tirer de la simple comparaison des prix du lait et de la viande, il y a 20 ans & aujourd'hui.

Les pays ont nos maîtres, parce qu'ils ont attaché une grande valeur à 2 points: la race et la génétique; souvenons-nous de ce que nous proposons. M. Martin termine en disant qu'on se défie de l'idée, malheureusement trop répandue dans notre pays, que nous arrivons au but, à la perfection et qu'il ne reste rien à désirer. M. Micheli en se joignant de cœur aux vœux de M. Martin, fait observer que si le nombre de têtes n'a guère varié dans le canton, la qualité du bétail s'est sensiblement améliorée. M. Micheli n'en veut pour preuve que notre dernier concours de Chêne, Bougeny, où 105 vaches pouvaient aisément se disputer la prime. M. Henri de Laubour promet pour la séance de Tully qu'il observera sur l'agriculture du Tiers.

Trance levée:

E. Boissier
secrétaire

Bureau du 20 Juin 1868.

Membres Prés. M. de Micheli, Alphonse, Deschêre, Nante; Rochette.

Le procès-verbal en lu & adopté.

L'ordre du jour de la séance du 4 Juillet en ann. fixe:

- 1. Epreu moy sur l'agriculture du Fera.
- 2. Communication sur le concours de maréchal de le canton de Tribouze.
- 3. Communication diverses

M. Nante annonce qu'il présentera prochainement l'œuvre définitive pour les diplômes qui coûteront Fr. 150.

Le Bureau est consulté sur la convenance d'autoriser M. Jung à écrire pour le Journal de Genève une chronique agricole. La collaboration de M. Jung est approuvée.

M. Nante présente M. Jung que l'Union Suisse publie et le mercure en même temps que le cultivateur. Il sera avisé à ce que cet abus prenne fin.

An concours D. Union. Bourgeois. Stock expos

L'année levée

		Out & Grimis	
Tanneaux D. Union. Bourgeois	9	3	
" D. Union. Bourgeois	2	2	
" Du Pays de Gex.	1		1 mention honorable.
Nachus Kucheltes	105	9	2 mention honorable.
" Bourgeois	17	2	1 mention honorable.
" Bourgeois	5	3	
" Bourgeois	7	3	
Cuirs et peaux étrangers	8 lots	3	
" " Sagesse et melle.	6 lots	3	
Canards,	4 lots	1	
Lejuns	3 lots		1 mention honorable.

Classe du 4 Juillet 1888.

Membres Prés. M. Ch. Micheli L., Sâche, Méral L. Christian, Ro-
det, Meyrand, Duru, Duruy, Wolff, Sacher, Naville Tully, de Lau-
sure, Audouin, Yung, Boaler.

Le projet verbal est lu & adopté.

Cercle Agricole

M. Micheli présente 2 brochures sur le grand aperçu; puis
communique officiellement à la classe la formation ^{à l'initiative} du nouveau
cercle agricole. En le rejoignant de début aussi heureux qui font
bien augurer pour l'avenir, puisque 250 noms couvrent déjà le li-
vret d'inscription, M. Micheli donne quelques détails sur le cercle mé-
me, en faisant bien ressortir qu'il n'est point destiné à faire
concurrence à la classe, mais bien à combler une lacune que
nous laissons trop. Le cercle est fort bien résumé tout le nom de
Cercle agricole, puisqu'il est spécialement affecté aux traductions (achats, ventes)
Quelques photographies très bien faites, démontrant le système de repérage
employé par M. Desmoulin à Turbise, ont été déposées sur le Bu-
reau, offertes par M. Plan.

Surfrage des Vignes

M. Christian communique quelques détails relatifs au surfrage
tiré du Journal de l'Agriculture & dû à M. le Docteur Tully Guy
qui émettent que le S. n'agit ^{en destructeur sur l'indium à sa naissance} ni par son contact immédiat
ni par son action chimique directe ou indirecte, mais bien par
son action dynamique, par les vibrations odorantes. A une tempé-
rature inférieure à 18 ou 20° le S. ne répand aucune odeur; ce
n'est qu'à une température plus élevée qu'il devient odorant, &
c'est seulement par cet état dynamique, dans sa phase d'activité
odorante qu'il désorganise le parasite, destructeur de la vigne.
Le sujet présentant un réel intérêt pour notre canton, abordable
sera reproduit à l'usage du cultivateur.

M. Henri de Saussure rend compte de la manière la plus intéressante.

7

Domaine de M. Jober, se d'une visite qu'il a faite d'un voisinage, sur le Jura à une ferme, habilement exploitée par un M. Jober.

Ces remarques générales, M. de Saumure déplore que nous n'ayons pas de rapports plus directs et plus intimes avec nos voisins de France, dont nous aurions souvent beaucoup à apprendre.

Nous relatons ici quelques-uns des points les plus saillants de ce Rapport.

La race qui réunit le mieux dans les parages à que M. Jober s'efforce d'obtenir sans pureté en la race fribourgeoise.

Sans ~~atteindre~~ ^{obtenir} de cette excellente race le produit maximum, M. Jober en tire un beau profit en ce qu'il nourrit très-bien. Les pâturages n'étant pas de première chose, le produit net serait faible; si M. Jober, n'ajoutait pas à la nourriture ordinaire d'aliments complémentaires.

de nourriture annulant en fait que lui a augmenté son rendement d'1/3.

M. Jober a fait aussi une série d'expériences intéressantes sur le engrais artificiel, expériences ~~fortes~~ concluantes que chez nous, en ce que engrais se trouvent placés dans un milieu favorisant ^{l'insuccès par la} leur ~~faible~~ multiplication (humidité et bruyant d'automne: Son climat plutôt humide, l'écoulement des chiffres sont exacts accompagnent et justifient ces allégations.

M. de Saumure a relevé ces chiffres indiquant l'accroissement de récoltes ^{par hectare} dans l'exploitation de certains engrais.

Environ une moyenne de six années, tandis qu'avec le fumier de ferme, l'accroissement n'a été que de 248 pour 1000.

avec le guano il a été de 487 " "

avec le compost - - - - - de 529. " "

Enfin il y a toute une série d'observations intéressantes, sur la culture forestière, et le meilleur parti à tirer des forêts. M. Jober a cherché le rapport qui existe entre la longueur et l'épaisseur de arbres et la qualité des tableaux (résultats) obtenus, indiquant quelle était l'augmentation de valeur des arbres correspondant à l'accroissement de arbres. De l'examen de ces tableaux il résulte que c'est un faux calcul de laisser les arbres devenir trop gros et trop forts, et que l'entretien

notre est bien informé
forte que chez nous.

dans leur jeunesse, lorsqu'il ont par ex. un diamètre de ^{meité} 50, c'est le moment où leur rendement est le plus fort & où l'intérêt du capital est le plus haut.

L'usage répandu chez nos voisins du canton de Vaud est ^{tout} opposé: - autre les forêts sont-elles bien loin de rendre ce qu'elles doivent & peuvent rendre. ^{parmi} ce mode d'exploitation piteux à la base, puisque chez nous, ^{sur le Jura} on n'obtient en 15 ans ce que nos voisins n'obtiennent qu'en 40-50 ans.

M. Martin se fait l'organe de l'assemblée pour remercier chaleureusement M. de Saurice de ses intéressantes communications & désire que les membres de notre classe qui font quelque voyage l'actent aussi bien ^{que l'auteur du rapport} par de ce qu'il verra pour en donner connaissance à ceux qui moins privilégiés gardent le foyer domestique.

Sera levée

J. Boivin
Secrétaire

Bureau du 18 Juillet.

Membres Prés. M. de Micheli, Martin, Kautle, Rodette, Berthet, Deschêr & Boivin.

Le projet verbal est lu & adopté.

Communication est donnée d'une lettre relative à la prochaine exposition de bétail suisse à Langenthal, reçue par l'intermédiaire de la société suisse d'agriculture. M. Micheli propose que la classe y délègue M. Freckhausen; communication en sera faite à la prochaine séance.

Il est déposé sur le Bureau un catalogue d'instruments agricoles, envoyé par les frères Dittmar, de Heilbronn, & dont nous recevons une lettre de M. Forstner, désirant faire la présentation et l'essai d'un moulin à farine Sengst.

L'ordre du jour de la prochaine classe est fixé comme suit:

Exposition de Langenthal

- 1^{re} Présentation & envoi d'un moulin à farine de Sceaux.
- 2^e communication sur le concours de maréchalerie de carton de Fontenay.
- 3^e Communication relative à l'exposition de bétail tenue à Langenthal.

Statistique

M. Micheli attire l'attention du Bureau sur le travail de statistique présenté par M. Stan Day le courant de l'hiver. On avait généralement trouvé ce travail un peu cherché pour le présent; mais on en reconnaît l'utilité, aucun document n'existait sur ce sujet, M. Berthier se charge de le revoir, en indiquant tout ce qui n'est pas d'une utilité directe.

M. Berthier promet également pour une prochaine séance de dire quelques mots sur la place de l'avoine dans l'alimentation.

M. Naville se charge d'écrire à M. Riser, afin qu'il achève la préparation de son Rapport.

M. Micheli propose que nos séances aient lieu désormais à 10h., le dîner de midi du cercle des agriculteurs nous enlève un grand nombre de membres. M. Berthier présentera la demande. Discutant le travail en vue pour l'automne M. Micheli désireait qu'une personne s'intéressant à la culture de la vigne voulût bien chercher auprès de personnes compétentes, les avantages de la conversion du labourage à la charrue. M. Berthier veut bien encore se charger de cette mission, de concert avec M. Bonnet, de Seigy.

S'occupant de la distribution à faire de nos nouveaux diplômes, M. Micheli désireait qu'on attendît le commencement de l'hiver, le moment où nos données sont plus sûres pour en faire la répartition.

Tant on craignait un peu d'attendre aussi longtemps, M. Naville se range à l'idée de M. Micheli, indiquant ce défaut.

Monsieur Sibel & Cournaud gardent la paille qui reste à notre disposition chez eux pour un nouveau triage.

M. le secrétaire devant faire une longue absence en
provisoirement le Bureau. M. Naville se charge de demander
M. Tremblay, s'il peut bien remplir la place par intérim.

Jean Boissier
Boissier
secrétaire

Classe Du Samedi 1^{er} Août.

Membres Présents: M. M. Micheli L., Naville F., Méjean
Sâche, Stan. J. L., Dumur, Martini, Rieffel, Archinard L. de
chier, Meckisen, Yung, Audéoud, Delanoe Emile, Dumay &
Boissier.

Le procès-verbal est lu & adopté.

M. le Président en rappelant que le Bureau avait envoyé
pour 3 exemplaires au mémoire de M. Gilliard. Surfont sur
les matières fertilisantes, les présente à la classe.

M. Louis Archinard présente un échantillon de blé bleu ou blé
de Noé, qui lui a donné un rendement de 10 coupes la
pote. C'est un blé de printemps ^{qui a la tige méridienne} et a mûri une semaine après
le blé du pays & a donné un très beau grain.

Tandis que M. Yung appuie les résultats favorablement obtenus
par M. Archinard, M. Micheli cite sa propre expérience sur
le dit blé bleu, expérience qui n'est pas en faveur de cette culture,
puisque au bout de 3 ans, le rendement en a beaucoup baissé
& qu'en outre les boulangers font peu de cas de la farine qui
laine beaucoup à desirer en blanc et dur.

Présentation & essai sont faits d'un moulin à farine Sneyer.

Blé bleu

Moulin à farine

par M. Forstner - Le système de moulin à un mécanisme fort simple, se composant d'organes dentés, appelés noix & cuvettes, entre lesquels le grain vient passer & se brayer. Un seul passage est insuffisant pour la confection d'une mouture; il en faut 3 successivement; un bacheur, un intermédiaire, un finisseur & chacun de ces passages exige un réglément spécial du moulin, c.à.d. une modification dans la position des organes dentés qui ont en conséquence agencés de manière à pouvoir être écartés ou rapprochés entre eux.

Quant au résultat de la mouture, il est fort satisfaisant. Sur 100 kilos de froment nettoyé, on obtiendra 60 kilos de farine de 1^{re} qualité. En repassant une fois le reliquat de cette mouture, on en retire encore 10¹² kilos de farine 2^{de} qui mélangée à la 1^{re} donne un résultat de 70 - 72 % de farine donnant un excellent & beau pain de ménage. Il reste environ 29 % de son gr. riche, dont on peut extraire en le repassant une forte proportion de farine bise. Le déchet n'est donc que de 1 % lorsqu'avec les ^{deux meules ordinaires} meules, il est d'au moins 3 %.

Avec l'emploi d'un moulin à cheval, on peut facilement moudre 1 hectolitre de blé en 2^h. 30 minutes. Le moulin travaille également l'orge - le seigle isolément ou mélangés. Il n'y a que l'avoine qui en soit exclue, le son dont forme de hachures aigues qui s'ingrèment dans la bluterie & la mettent hors d'état de fonctionner.

Le prix du moulin à bras est de 100 fr. } pris à Valenciennes
celui de moulin à manège " 200 fr. (Vouloir)

Exposition à Langenthal

M. le Président attire ensuite l'attention de la classe, sur une lettre si nous n'avons pas M. le Président de la Société suisse d'agriculture & relative à la prochaine exposition de bétail à Langenthal. 25000 fr. de primes sont accordés. En raison de l'éloignement M. Michel ne croit pas que nos agriculteurs s'y rendent & qu'il y ait lieu d'en faire une communication officielle.

La classe des la proposition de M. Micheli, avait cependant utile
d'y envoyer un représentant. Les suffrages s'étant portés sur M.
Streckeisen qui veut bien accepter cette mission, M. Streckeisen
est désigné comme délégué de la classe d'agriculture.

Concours de Marichaux
à Fribourg

L'ordre du jour approuvant une communication sur le concours de
marichaux de canton de Fribourg, M. Büsser en fait lecture
au nom de M. Rochette, absent.

Ces concours ont été institués par la Société fribourgeoise d'agricul-
ture, à la suite de ceux donnés par la ^{de} Société sur l'art du ma-
rechal ferrant. Ils ont jusqu'ici bien réussi, & ont donné de bons
résultats.

M. Martin s'étonne & plusieurs membres avec lui, que l'on ait
d'emblée écarté du concours le cheval à pied mauvais. Il
est facile de ferrer un pied sain, mais la question change, si
l'on a affaire à des pieds malades ou mal conformés.

C'est dans le but de laisser les concurrents sur un pied par-
fait d'égalité qu'on a de suite écarté du concours ces cas particuliers.

M. Vanille en rappelant un article intéressant de M.
Bélier vétérinaire sur le ferraillage, inséré au journal de la So-
ciété romande, croit que la classe ferait bien d'examiner
s'il n'y aurait pas convenance à introduire ces concours dans
notre canton.

Fosse à puits

M. de Candolle ayant fait construire une fosse à puits sur
sa propriété, recommande M. Henry dont il n'a eu qu'à se
louer pour tout ce qui tient aux tuyaux de décharge, pompes &
ajustage.

Statistique

M. Streckeisen fait en terminant une réclamation au sujet d'un
article publié dans la Société de Statistique Suisse, sous le auspice
de l'Institut, tandis que la classe en est le véritable auteur.

Après examen de la question, il est reconnu que le dit article
fut en 1857 émané bien de l'Institut, celui dont M. Strecke-
isen parle, & qui était alors l'œuvre de la classe, ayant déjà pa-

en 1866.

Séance levée

J. Boissier, secrétaire

Bureau du 15 Août 1868.

Prés. M. M. Micheli Pi. - Raville P. - Méjean
Archiviste M. - Martin - Gesslier.

Le Procès verbal de la dernière séance est lu & approuvé.

M. le Prés. consulte le Bureau sur la courance de commencer l'œuvre de la classe par les communications diverses afin de permettre aux membres qui veulent se retirer p. Paris au nouveau local se puissent sans inconvénient, à la suite de la discussion il est arrêté de s'imposer l'obligation de commencer les séances régulièrement à 10 1/2 heures & de ne pas donner une trop grande extension aux communications individuelles de façon à ne pas retarder celles qui sont à l'ordre du jour.

Démis

M. Méjean indique comme démissionnaires les membres suivants, M. Cottier, Gillard, Lhuillier Jay Dathalot - Grandchamp - Mainat M. & Bodeth G. Parmi les correspondants. Décidé M. Raville indique M. Verrot comme devant être rayé de la liste future. M. Méjean propose de renoncer à la souscription de la Société d'acclimatation. Adopté. M. Raville rappelle qu'il a fait venir dans le Conservatoire des instruments, à l'Athénée, (Salle du souterrain). le grand rateau américain qui était resté au Pâtin électoral après le

Concours de 1866. Cet instrument a été remis en vente. Personne ne voulant l'acheter il ne pouvait rentrer au bétail électoral.

Ordre du jour de la Clave du 5 Sept. prochain.

1.^o Culture de la Vigne à la Charnue

2.^o Renseignements sur l'état des Vignes en 1868.

Les agriculteurs sont invités à présenter leurs observations & spécialement sur les effets de la gelée d'octobre.

3.^o Communications diverses.

Proposition de M. Martin d'un hammetus renvoyé au mois d'octobre.

M. Saville pense que M. Strecker fera faire aussi au 8.^e une communication sur le Concours de Langenthal.

Engrais chimiques

M. Martin parle de la demande qui lui a été adressée par un négociant d'engrais commerciaux d'appuyer une réclamation à l'égard ^{tendant à} de l'exonération ces engrais des droits qui pèsent sur eux.

M. Schinard & Saville exposent l'état de la question. La demande a déjà été faite l'hiver dernier. ^(notre demande par M. de Santulus) Le Dép. fédéral a refusé l'exonération absolue, laissant entrevoir qu'il baisserait le dr. d'entrée & les substances d. m. lui communi-
querait des échantillons & analyses. En effet les engrais commerciaux sont soumis, en Suisse, d'après le tarif comme matière suj. subi une préparation préalable, en d'autres termes comme produits chimiques; à ce titre ils payent, comme engrais, un droit de 3.25 qui équivaut à une prohibition. à la suite de cette discussion il est convenu que la Clave ne se mettra

pas pour le moment de la question, mais qu'elle se
tiendra au courant de la chose.
La séance est levée.

Classe du Samedi 5 Septembre.

Membres présents: M. M. Michel L. Martin, Vernet,
Demole, Pochier, Radford, Arthimard L. Berthier, Luche,
Blisset, Yung, Martin H., Bonnet, Bernard, Régémond
Poney, Vernet H. et J. Farnibley.

Le procès verbal est lu et adopté.

Institut du Geisberg
près Wiesbaden

Avant de passer à l'ordre du jour M^r le Président
donne lecture d'une lettre de M^r le docteur Dünkelberg
de Wiesbaden, par laquelle il annonce que l'Institut
du Geisberg célébrera au mois d'octobre le 50^{me} anniversaire
de sa fondation; M^r Dünkelberg invite la classe à se
faire représenter à cette réunion et expose en particulier
que plusieurs de ses anciens élèves répondront à son
appel.

Agriculture Allemande

M^r le Président fait observer que vu la distance la classe
ne peut songer à envoyer une députation; il engage cepen-
-dant ceux des membres qui se trouveraient engagés
en Allemagne à cette époque à s'enrôler à Wiesbaden.
M^r Martin insiste sur l'importance de tenir la classe
au courant des progrès de l'Agriculture Allemande,
tant par le fait de la langue et de relations plus rares
avec ce pays, moins à même de suivre ce qui s'y fait
que pour ce qui concerne la France, il est utile de
saisir les occasions lorsqu'elles se présentent de nous

mettre en rapport avec les agriculteurs Allemands. M^r Martin espère donc que l'imitation de M^r Dünkelberg ne restera pas sans réponse. La classe recevra inévitablement un programme de la taille de la vigne au geisberg et de son époque exacte.

Engrais chimiques
comparaison.

M^r Martin ajoute quelques mots sur l'engrais ligonnais dont il a été question dans la dernière séance. D'après les informations qu'il a prises, cet engrais sera assimilé quant aux effets d'entrée aux substances d'origine animale (classe 1^{re}). Il convient d'attendre encore, avant de porter un jugement définitif sur sa valeur, son application ayant été jusqu'ici assez restreinte. M^r Martin propose d'en faire l'essai sur sa propriété à côté de l'engrais Van Vloten afin de comparer les résultats. Aucune autre proposition individuelle n'étant formulée, il est passé à l'ordre du jour.

La discussion est ouverte sur le 1^{er} objet, soit la culture de la vigne à La Chaux-de-Fonds. M^r le président fait observer que M^r Perthuis devant présenter sur ce sujet un rapport il convient d'attendre qu'il soit présenté pour entamer la discussion et propose en conséquence d'intervertir l'ordre du jour en commençant par le 2^{me} objet soit, les renseignements sur l'état des vignes en 1868 et les effets de la gelée d'octobre.

Taille de la Vigne

M^r Vernet a remarqué que l'époque de la taille de la vigne était d'une grande importance et influait beaucoup sur son développement. Selon lui il y a 2 moments de la végétation de la vigne soit 2 séries différentes. La première que l'on pourrait appeler acquiesce est la moins essentielle à la vie du cep, elle est même inutile. La 2^{me} série est la principale. Or une taille prise e. a. d. faite pendant la 1^{re} série a pour effet de contraindre le marche de la 2^{me} en lui fournissant une issue trop avancée. La taille tardive serait donc préjudiciable et s'exécuterait après la seconde

sur.

Système Guyot

M^r Arnould insiste sur les avantages du système Guyot qu'il a vu donner des résultats très satisfaisants, le cep ayant plus de vigueur & résiste mieux au gel.

M^r Berthier ajoute également à la Société Savoisienne qu'il ne peut que la recommander ses propres expériences ^{parlant de la Savoie} ~~de la France~~ et une Société privée.

M^r Michonard n'a pas obtenu du système Guyot ce qu'il en attendait

M^r Pache cite l'exemple de Société Savoisienne de Stavelay qui a planté en 1855. La vigne en question est située près des Bains de Boëlbo, des bruits la suite a toujours eu lieu à une époque assez avancée sans que l'on ait eu à s'inquiéter. Le gel de l'an dernier a épargné cette vigne, mais cette circonstance tient peut-être au lieu à sa situation.

M^r Berthier donne lecture de son rapport sur la

Culture de la vigne à la Charrue

Culture de la vigne à la Charrue.

Le mode de culture a été essayé dans deux localités du Canton suisse à Mülhausen chez M^r Bülly et à Certosa chez M^r Dumas. Il faut distinguer ici 3 outils à cheval différents. Le 1^{er} est la Charrue système ^{Messager} ~~différent~~ Cigère & Allongé à l'écrite presque de face et à droite de la perche, les mancherons par contre sont placés entièrement à gauche; cette disposition permet de cultiver et de retourner la terre tout près des ceps sans attaquer les racines. Les racines au heup ne sont atteintes. La Charrue passe 2 fois dans une vigne aller & retour, la terre est entassée contre les ceps en laissant une raie au centre si c'est au centre qu'on a essayé le système à l'écrite ou l'on a essayé au bord. La profondeur moyenne du labour est de 4 pouces. Un cheval suffit.

des lignes à 0,50^{mt} de hauteur sert à attacher les ~~branches~~ ^{jets du pampre} à terre.
de l'année suivante cette méthode facilite le passage de la
charrue sans aucun préjudice pour les ceps. Elle assure une
économie pour le remplacement des échelas par le fil de fer,
favorise on outre le dévissage et hâte la maturité des raisins.
On peut aussi prévoir et éliminer d'une façon aisée
toute cause de maladie, elle est plus vite exécutée.

La méthode jurichoise est évidemment plus facile que
celle à tête de soude.

M^r Dumas a essayé à cet effet de cultiver ses vignes à
la charrue bien que celles-ci ne ~~peuvent~~ ^{peuvent} être plantées
en vue de ce travail; les lignes sont à 0,40^{mt} ou 0,45^{mt}
de distance malgré l'exiguïté de l'espace un cheval
peut y passer.

A l'extrémité de chaque ligne une piquette de 30 à 35 cent
est enfoncée dans le sol et sert à fixer les fils de fer
qui courent le long des lignes de ceps. Les fils de fer d'acier
sont fixés par des piquets à des pieux en bois dur plantés
à une distance de 11 ou 12^{mt} les uns des autres.

Le premier fil de fer est placé à 0,40^{mt} du sol le 2^e à
la tête du pieu est à 0,30. L'économie sur les échelas est
de 30% environ. La charrue de M^r Dumas a été
construite à Grigny M^r Messager en est l'auteur.

On peut la transformer au moyen de pièces de rechange
en bêche à trois dents. Elle peut exécuter ainsi le 3^e
sage soit ratissage. Son prix est de f. 125. L'économie
du travail est estimée par M^r Dumas à 30 ou 35%

Tout en reconnaissant les nombreux avantages de
ce mode de culture il faut reconnaître que son application
rencontre bien des obstacles, elle entraîne le chargement
de la plantation des vignes, le morcellement des
parcelles et les accidents du sol ont été pour nous une difficulté

de plus, il faut en effet pour rendre possible la conversion de la charme et du charval un espace de 4 à 5 mètres entre les deux lignes inférieure et supérieure des lignes.

M^r Berthier termine son rapport en insistant sur l'importance d'être fixé au milieu des circonstances on ne nous venons le mode de culture à la charme appliqué à la vigne.

M^r Darnole n'approuve pas l'emploi de la charme, il craint que les diverses opérations nécessitées par ce travail occasionnent une perte de temps plus ou moins considérable, la profondeur du labour ne lui semble pas suffisante; enfin l'espace de terrain laissé libre aux extrémités des lignes entraîne une perte de place.

M^r Martin remercie M^r Berthier de son rapport et demande qu'il soit inséré au prochain bulletin, afin que cette question puisse être examinée de nouveau.

Renseignements sur l'état des vignes et effets de la gelée d'octobre:

À Bernex et en suivant les vignes qui ont souffert du gel ont peu produit cette année, les bourgeois inférieurs ne sont pas. Lors de la sortie des raisins on estimait la récolte à 20 Setiers et le vignoble de Bernex elle s'est élevée à 15 l. M^r Berthier conseille d'anacher les vignes qui ont trop souffert de former le terrain et de le drainer. Les bourgeois sont trop déformés pour servir de procris.

M^r Bonnet fait observer que d'après le mandement il ne est à peu près de même il ne fera guère plus de 20 Setiers généralement la récolte est au-dessous de ce chiffre. De loin on lui en trouve un cep mort.

M^r Bonnet remarque que d'après les vignes maigres peu fumées il n'y a presque pas de raisins. À Dardagny le gel de l'automne et de l'hiver a fait plus de mal que celui du printemps,

Gèle des vignes

cependant les vignes offrent sous ce rapport une g^{de} diversité.
 A Nyon la récolte sera passable soit moyenne,
 M^r Bernard estime à 3000 ou 3100, la récolte moyenne
 de l'Orny, le grain est gros, bien gonflé, on remarque la auri
 quelques souches sèches, en somme la vigne est belle et on
 est d'ailleurs de la partie du canton de Vaud avoisinant,

Maladie de la Vigne. M^r Vernet a remarqué qu'une nouvelle maladie a fait
 irradier de le canton de Vaud et d'autres localités
 éparses du canton de Genève. Elle consiste d'abord à se dessécher
 souvent sans trace de pouture, d'une portion de la grappe
 il courent et a cas de couper la partie atteinte. Faut il
 voir la en effet de la grappe ou bien une maladie nouvelle
 on ne saurait le définir exactement. Les vignes bien entre-
 tenues ont en général donné de meilleurs résultats que
 celles plus ou moins négligées l'an dernier.

M^r Micheli remarque que les jeunes vignes n'ont
 presque pas de fruit, cela tient probablement à ce
 qu'elles ont plus souffert des gels de l'hiver que leur
 végétation ayant été plus retardée ^{que les} ^{vignes} ^{anciennes}. Leur
 bois est vigoureux. Le gros rouge semble ne souffrir du
 gel que pendant ^{une} ^{seule} année, tandis que pour le blanc
 l'effet est plus prolongé. Il n'y a eu cette année que des
 traces d'ont a fait insignifiantes d'odium.

M^r Berthier attribue la déviation des grappes à la
 sécheresse prolongée.

M^r Kriest a constaté aussi que les nouvelles vignes de 6, 5
 et 4 ans avaient souffert et se recroissent même plus
 l'année dernière moins que le rouge. La différence est un
 même visible entre les jeunes vignes et les vieilles
 est manifeste.

M^r Micheli attribue la beauté des plants de Bordeaux
 à la chaleur du mois de mai qui a favorisé et hâté leur

Lindf.

Séance levée.

G. Fromberg.

19.)^h Séance du Bureau de la Classe d'Agric.,
membres présents M^{rs}. Micheli C. Deethier
Meyland. Naville. Martin. Sulzer. Ch.

Le Procès verbal de la dernière séance n'est pas
lu en l'absence du Régiste.

L'ordre du jour de la prochaine séance de la classe
est ainsi fixé:

- 1^o Rapport sur le Ciment de Langenthal.
- 2^o Culture de l'avoine & sa place. N^o l'assolement.
- 3^o Communications diverses.

M^r le Pr^s rappelle l'invitation adressée à la classe
par M^r Dunkelshay, à l'occasion de l'anniversaire de la
fondation de l'école agricole de Färsberg (Hörsbuden).

Cours d'hiver

Il demande ensuite au Bureau son avis relativement
à l'opportunité de donner des cours d'hiver prochain.

M^r Naville rappelle la proposition que lui a faite
l'hiver dernier, M^r Vicat de donner un cours à l'attention
En thèse générale il regrette que les cours de la classe
soient si peu suivis et il croit que les efforts de cette classe
devraient être tentés à l'avenir dans les campagnes.
Ainsi on pourrait prendre pour point de départ
les Sociétés d'assurance pour le Détail, & leur
demander si elles seraient disposées à entendre
ces cours: exemple celui de M^r Henry de l'hiver
dernier & qu'il a pu en donner. P. le cours d'après.
Dans ce cas là M^r Naville s'inscrirait p^r Chêne. Rom.
M^r Micheli pour Compagnon. Il serait peut-
être convenable de le donner aussi à Satigny.

M. Micheli se charge de demander à M. Liébat
s'il veut donner son cours à la classe, ainsi qu'à M.
Hering pour les campagnes.

M. Martin désirerait qu'il fut fait un rapport
sur les résultats acquis par les Sociétés d'assurance
dans le Canton. M. Travière se charge de faire
ce travail, lorsque le moment sera favorable.
Lecture est donnée d'une lettre de M. de Tribolet
secrétaire de la Société Neuchâteloise qui demande
le dynamisme de la classe pour son prochain concours.
Le bureau charge M. l'abbé Saurin de s'opposer à l'admission
suivante: M. Barolet à Colombier. - Séance levée.

Classe du Samedi ³ Octobre.

Membres présents M. M. Micheli, Basille C. Martin, A. Martin
Hering, Damas, Georg. Richman, Plan, Tremblay, Perrier
& de la Riv.

Le procès verbal est lu & adopté.

Requis membres
par le Comité
Du 6 Octobre

Sont présentés pour être membres de la classe M. M. Hering par
M. C. Martin & L. Micheli; & A. Martin par M. C. Martin & L.
Micheli.

Comme fait extraordinaire M. Perrier est une vigie de 1/2 d'heure
qui a donné cette année 14 sections.

Oidium

M. C. Martin a remarqué qu'une truite qui était toujours atteinte
ou général par l'oidium ne l'a pas été cette année sauf la
2^e ponce (la gaine) de plus il a remarqué que de une vigie
les agais étaient moins comme le 1^{er} ponce. M. J. Basille
avait que si les agais sont moins c'est à cause de la richesse &
qui s'il n'y a pas trace de maladie cela vient de la richesse qui a

Durc' tout l'annu de plus il a remargu en passant devant un
vign à Gaillard, qui n'avait pas été sergou l'annu dernier, que
la vigne était mauvaise, car elle avait gelé et bien. Le qui
provenait de l'herbe qui en y avait laissé.

M. Micheli constate le fait que l'indium se reprend surtout
lorsqu'un suite de jours chauds ont été succédés par une suite
de jours humides.

Il est passé à l'ordre du jour.

Concours de Langenthal

1^{er} Rapport de M^r Strickson sur le concours de Langenthal.

Le concours dit M^r Strickson n'avait admis que
la race brune l'implacement paraissant facilement contenir 800
têtes de bétail; les autres élevages sauf un avaient admi-
si au concours à un dernier moment Schlegel & Unterwalden
étaient refusés. Les 2 cantons craignant une maladie conta-
gieuse qui n'existerait pas.

Le chiffre du bétail exposé a été de 561 têtes.

Sur ces 561 de la race tachetée

121 de la race brune laquelle se divise en

breuilles en: 184 taureaux	des 2 races	sur ces 124 tachetés	65 bruns
228 vaches	des 2 races	"	63 "
146 juments	des 2 races	"	43 "
561 en tout		390	121

Cette exposition était magnifique & supérieure aux précédentes, elle
était surtout remarquable par l'absence complète de bétail mi-
diocre. Les taureaux surtout s'y faisaient remarquer, en par-
ticularité ceux de la race brune & parmi les Simmenthal de
la race tachetée. La race tachetée était représentée par les
vaches de Simmenthal, de Semmenz & de Fritzen. La race brune
par les cantons de Soissons, St Gall. Glaris, Schlegel, Zurich
Jug & Lucerne. Le Valais n'était pas représenté.

Il y avait 2 juges l'un pour la race tachetée l'autre pour la race
brune, les membres de ces 2 corps avaient été choisis dans d'offices.

tantons où l'élevage est mené en grand. Les primes variaient de 50 à 300 fr. par les taureaux de 40 à 200 fr. par vaches & génisses.

Une somme de 28000 a été employée en primes; dans chacun des 3 classes d'ammaux, il y a eu 2 classes de primes 1^{re} & 2^{de} & chacune était subdivisée en 2 sous classes.

À la race tachetée il a été donné des primes comme suit:

49	aux taureaux	}	169 en tout.
60	" vaches		
60	" génisses		
à la race brune			

36	aux taureaux	}	169
40	" vaches		
33	" génisses		
			278 primes en tout.

Une innovation introduite ds. le concours: était que les bêtes primées ne retournaient pas chacune à leur place, mais restaient ensemble & occupaient un nouvel emplacement.

En terminant M^r Strickisen mentionne la complaisance avec laquelle M^r le président du concours s'est tenu comme délégué de la classe d'agriculture de Genève.

M^r J. Raville qui a été aussi à le concours en a été très satisfait surtout au point de vue de la race brune, il a remarqué que la disposition des constructions étaient exactement la même que celle du concours de Genève.

M^r A. Martin qui a été aussi à ^{celui de} Langenthal donne lecture de ses notes sur les races brunes & tachetées qui y avaient été exposées.

À propos de le concours il a été remarqué qu'il y avait eu un peu de froid entre les cantons allemands & français car disant au le conseil fédéral refus de donner un subside par le concours de Bâle qui doit avoir lieu l'année prochaine M^r Micheli écrit qu'il y a eu de la part des cantons français mauvais humeur contre le concours de Langenthal. Cela provenait de le refus du conseil fédéral. M^r Raville regrette que les journaux aient parlé de le refus car la question

est en suspens, le refus n'est point complet. M. de Guimpas a été chargé de faire le dessous du rapport au Conseil fédéral.

Orateur d'Apollonax 2^e Rapport de M. Berthier sur l'avis de la place de l'association.

M. Berthier dit que pour le M. qu'on a dit d'être une bonne administration de la loi assigner qu'une place restreinte de la loi. Mais bien cultivée, il n'est pas possible de la supprimer.

1^{re} Paragraphe la parole est indispensable.

2^o par conséquent il vaut mieux produire soi-même la loi dont on a besoin plutôt que de l'acheter.

3^o par conséquent nous ne saurions trouver un arrangement qui permette de supprimer tout à fait la culture de la loi.

Principi de cette pensée M. Berthier porta son attention sur l'avis et fut déterminé à faire ~~avec~~ cette communication par la lecture d'un avis de M. Bodin sur le sujet.

L'avis est placé ordinairement de la loi qui a porté de la loi, c'est donc une loi qui suit une autre loi. C'est la loi faite, l'avis sera après une loi.

Il faut en fait, soit par la loi, et facilite la propagation des mauvaises herbes qui ont graine de la loi. En faisant ainsi

à la loi successivement on annihile les mauvaises herbes et les lois qui se trouvent ainsi avoir été produites en pure perte. Ainsi

donc l'avis rend par plus après toute autre loi qui après une loi.

M. Bodin cite des résultats obtenus par l'avis qui des Betteraves, chaux etc. qui démontrent ce fait. La culture de l'avis ne doit donc nullement être faite à l'exclusion des autres lois mais sans doute elle est par plus productive.

Voici une loi de la loi ne donne rien, de la même condition on peut encore espérer de l'avis une loi passable.

M. Berthier ajoute que la manière la plus avantageuse de donner l'avis aux chaux, consiste à le faire traverser tout le temps d'un regard à l'autre, et de la servir étendue d'un bon joint de la loi. Ceci et de.

M. Micheli dit qu'en général il vaut mieux donner de l'avis

Is. un désespoir. Mais on ne dit pas pourquoi l'écrit après le
th; on dit seulement après le th faire un bon signe. Le son
l'écrit de bon cœur. Le Mikawa cite un change d'écrit
Is. lequel s'est trouvé en grande quantité de la reconnaissance qui a ^{mis} ~~été~~
à la suite d'écrit.

Seane Levi

Bureau du Samedi 17 Octobre.

Membres des. m. m. Micheli, Kaulle, Martin, Meynard
Schuer & Boissel -

Lecture est faite des 2 derniers proj. verbaux qui sont approuvés.
M. Micheli appelle l'attention du Bureau sur la convenance &
l'opportunité des cours d'hiver. Ayant bien réussi jusqu'ici, le
Bureau est unanimement d'accord à les favoriser, & en faveur.
= de l'opinion de cours p. la classe & de cours pour la cam-
-pagne. M. Perrin pourrait répéter d. p. communes de la
compagne ou cours de la gestation; à cette occasion le Bu-
reau est d'avis d'offrir une rémunération à M. Perrin de 25
f. par séance. Quant aux communes à choisir, Compiègne,
Chéry-Bougères, & Lagny semblent réunir le plus de suf-
-frages. M. Micheli s'entend à cet effet avec M. L. le maire.
M. Vicat se offre d'introduire la classe de beaux & gracieux
de ce qui tient à la ferme & au pîed. Le cours pouvant en
besoin être répété d. ces communes.

L'ordre du jour de la classe du 7 Novembre en trois col. deux:
Une visite à l'école agricole de la Ruitte.

Prescriptions to be kept 'cause' up & colls par by Kanneken.
Communication sheets.

M. Micheli désirant que M. le Bibliothécaire nous donna de
temps à autre ^{des} ~~des~~ ^{comp} ~~renseignements~~ sur le ouvroir agricole par.

Caro D. L.

Bibliothèque

M. Naville rappelle la promesse de M. Trüster de faire
insérer au bulletin 4 élargi de la géologie appliquée à
l'apiculture. Rappel lui en sera fait, ainsi que de
mande de coup pour l'hiver.

Séance close.

Séance du Samedi.

7

2 novembre 1888.

Membres présents - M. M. Micheli, Martin, Naville chères
Naville T. Demole, Jung, Schürer, Stan Jly, Trüster. Prêtre
E. Delarue, Trembley, Boissier Secrétaire.

M. le Dr. M. Eynard Lullin
et Pasche.

M. le Président entretient la classe pendant quelques
instants de deux pertes fort sensibles, faites dernièrement
dans la personne de M. Eynard Lullin à la généra-
lité de laquelle nous devons tant d'autres choses, le
beau local qui nous abrite, & dans celle de M. Pasche,
l'un de nos membres les plus fidèles, les plus utiles
les plus dévoués à notre association, pour cette qu'il
nous a fait dernièrement à notre Bibliothèque.
L'un est un Rapport sur l'Industrie & l'Agriculture
du canton de Genève en 1867; & nous envoie par
l'Institut genevois (sect. d'Agriculture); l'autre est
un petit ouvrage allemand sur la préparation du
moût & qui peut être bon à consulter, don de M.
J. Naville.

M. le Professeur Dintzelberg de Wiesbaden nous a fait
parvenir un petit opuscule sur le cinquante-neuvième anné-
versaire de l'école apicole de Wiesbaden.

Enfin M. Marc Ellicheli a fait hommage de l'important ouvrage de physiologie végétale de Dr. Sachs (Recherches sur les conditions d'existence des plantes & le jeu de leurs organes) dont il vient d'achever la traduction.

Racine jaune

M. Ernest Oker présente une racine jaune (Daucus carota) venue dans un mirage & mesurant 35 de longueur du collet à la racine. Le terrain avait été préparé & fumé d'automne. Et l'appui de ce fait & en faveur des bons travaux d'automne, M. J. Ovinier cite le résultat d'une culture de pois de terre qui lui a rendu à raison de 23 pour une, son rendement moyen étant de 16 pour 1.

École de la Halle

Après ces diverses communications, M. J. Vanille donne lecture d'un fort intéressant travail sur l'école de la Halle. Ayant visité lui-même cet intéressant établissement placé sous la surveillance du gouvernement de Berne, M. Vanille a été frappé de la bonne organisation de cette institution, qui allie la pratique à la théorie. Une station d'essai est jointe à la ferme. L'excellente disposition des bâtiments ruraux, une comptabilité soigneusement établie, & un registre indiquant l'état de fertilité de chaque tôle de domaine, tels sont entre autres les points sur lesquels s'étend l'activité de l'école de manière à captiver son auditoire.

L'école est fermée de
domaine & elle paie le
3% du capital foncier
à l'exclusion des bâtiments
d'habitation & d'exploitation.

M. Vanille examine ensuite la convenance qu'il pourrait y avoir pour le canton romand à favoriser la création d'écoles agricoles pratiques, ainsi que les modifications qui devraient être faites aux idées & aux systèmes allemands pour les rendre applicables chez nous.

Plusieurs membres désirent que M. Vanille recueille bien complètement ces intéressants sujets en donnant quelques détails sur 2 autres écoles agricoles, également de la Suisse allemande, la Strickhoff ^(Zürich) & la chaux de Muri (Cetlingen).

M. Martin est frappé combien nous soyons & restons en arrière pour

tout ce qui touche aux idées pratiques & il se joignait pour sa part de voir une question d'une aussi grande importance remise sérieusement à l'étude, en ayant spécialement en vue notre canton & celui de Vaud. M. Boissier croit que cette question serait mieux à la place de la loi de la ville d'Orchères, au point de vue de la solution pratique. M. Martin demande à ce que le travail de M. Naville soit inséré dans le Bulletin, en y ajoutant ce que desirait M. Boissier. M. Naville, quelques chiffres à l'appui. Il en sera tiré un nombre supplémentaire d'exemplaires qui seront envoyés à nos amis des cantons voisins. La demande de M. Martin est votée à l'unanimité.

L'heure étant avancée, la 2^e. communication à l'ordre du jour relative aux harretes, sera renvoyée à la prochaine séance.

Sans Minutaire. M. le Président fait savoir à la classe qu'il a été décidé que M. Henri, vétérinaire donnerait ^{pendant l'hiver} S. S. de nos communes rurales son cours sur la gestation & la parturition.

(Séance levée)

Bureau du 21 Novembre 1865

Bureau. M. Micheli fut, Naville, Martin, M. Boissier, L. Boissier

Engrais chimiques
Vote d'entrée

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Dorval demandant que la classe puisse obtenir du Bureau fédéral une réduction du droit qui pèse sur l'entrée de engrais artificiels en Suisse. M. Micheli est chargé d'entretenir avec M. L. Linderlin à cet égard. Le Bureau adopte pour cet effet la résolution que lui a été envoyée pour la voter en séance de la Société pendant 1865.

Cours d'hiver

Le Bureau décide que la séance que M. le vétérinaire Henry donnera dans la commune avant hier à Saligny, Brantzen & Chaux Bruggues. M. le maire de ces communes prendra à leur charge tous les frais de location et d'éclairage. Malgré ses démarches, M. le Président n'a pu obtenir que M. Nicot donne un cours au hiver.

M. le Président est chargé de voir M. Disler et de faire obtenir de lui quelques séances pour au hiver.

L'ordre du jour de la séance du 5 X^e est ainsi fixé:

- 1^o L'ordre du moment et ses résultats
- 2^o Rapport sur le commerce fait avec les grains provenant de l'exportation de Paris
- 3^o La situation du blé, spécialement au point de vue de l'action du sol et du terrain.
- 4^o Présentation de 6 candidats pour l'élection d'un membre de la Société du Art du Vain.

Bureau le 12 Decr 1868

Présent MM. Micheli-Montu A Naville U. L. Fischer

Le rapport est lu et approuvé.

M^r le Président rapporte qu'il a vu M^r de Lottstedt, quant à l'introduction en Suisse à droits réduits, des grains artificiels, qu'il avait informé qu'il n'y avait d'autre manière d'obtenir le résultat que par une pétition à l'Assemblée Fédérale. M^r le Président a préparé une pétition dans ce sens dont il donne lecture, elle est approuvée, on fixe la discussion qu'il conviendrait mieux pour ne pas perdre de temps, l'Assemblée regardant plus qu'une question 15^e de jours à régler quelle soit agitée par le Vaud & le sort de la Cl. & enfin par le Conseil de la Suisse.

M. Fischer donnera quelques séances et donnera une grande partie de l'économie Russe.

La séance de samedi tombant sur le 2^e jour il est convenu d'enlever la réunion au 9^e jour les conversations seront faites par écrit.

L'ordre du jour est fixé comme suit

Enquête sur les récoltes de 1868

Quelques renseignements sur l'agriculture dans le midi de la France.
Communications diverses

Séance du Comité 12 Decr 1868

Le comité est réuni pour présenter à la S^e de la S^e trois candidats pour les six membres par la Cl. à la séance du 5^e qui sont MM. A. Calabini C. Vernet H. de Sauphere, A. Naville De M^r de Poirier

Les Membres du Comité présents sont MM. dependolle, Micheli, A. Naville C. Martin Fischer, Plan, Piker, Fischer

Au 1^{er} tour de scrutin M. de Caladri a obtenu 5 voix par son 1^{er} lig
 2^e tour de scrutin par de majorité
 3^e tour de scrutin M. de Caladri a obtenu 7 voix par son 2^e lig
 4^e tour de scrutin M. de Mole a obtenu 8 voix

Classe du 5 Décembre 1858.

Membres Présents: M. M. Micheli L., Martin, J. & A. Naville,
 Ch. & L. Archéant, M. Micheli, Magnat, Aiser, Jan, E. Dela-
 nce, A. Caladri, G. Tremblay, Ch. Ferret, S. Meyerand, Aug.
 Rod, Berthier, Dumas, Schärer, Prochsen, Harey, Delanoe
 Boissier Tuley.

Le procès-verbal est lu & adopté.

Legs de M. Mathieu Claude M. le Président fait savoir qu'il a reçu de l'héritier de M. Mathieu
 Claude un don de 500 fr.

Les ouvrages suivants ont été offerts à notre bibliothèque.

Revue horticole & viticole de la Suisse romande par Kph.

Le Tome V de la pomologie de la France ou description de tous
 les fruits cultivés en France (ce volume s'occupe spécialement de
 pêches & des prunes).

Il a été ouvert à l'ancien magasin de Dr. L'Esquisse par M. M.

Früch & Raymond un comptoir agricole où sont exposés &
 mis en vente divers instruments nouveaux.

M. M. L. Micheli & Schärer présentent ay 2 chemises
 pour devenir membres de la classe.

M. Aiser donnera durant l'hiver D. e local quelques diars ou
 l'économie rurale.

Après l'audition de ces divers communications, M. Harey donne
 lecture de son mémoire sur l'élevage de moutons & les résultats.

Reçus dans la
 même séance.

École des Montons - Ce rapport fort bien fait, riche en détails & en données précises expose les avantages que M. Harey trouve à la tenue d'un troupeau de montons croisés (belley pur Southdowns avec bête de la race de Frangy).

Les avantages se résument en deux :

1^{re} préservation de la race.

2^{de} rusticité de la race.

Une comptabilité en partie double, tenue de la manière la plus exacte, donne avec certitude la valeur du produit net.

M. Harey conclut à l'avantage de tenir un troupeau de montons sur une ferme qui a pendant l'été le pâturage à sa disposition.

Il appuie son affirmation par les considérations suivantes :

10 montons ^{adultes} représentent une tête de gros bétail ; or 200 montons peuvent être dirigés par un seul berger, tandis que 20 vaches le seraient imparfaitement.

Il y a donc économie sur le salaire du berger, moins de chance d'accident, l'entretien plus facile que le vêlage, la vente de la laine plus simple que celle du lait &c. puis il ajoute :

La perfection de l'avoir par les 2 espèces, en faisant prédominer celle qui peut le mieux convenir au sol qu'on cultive, le mélange des 2 engrais, afin de se compléter l'un par l'autre.

M. Martin qui il y a 20 ans s'est beaucoup occupé de montons rappelle qu'à cette époque déjà il prêchait en faveur du South.

Dons de Dickley. Les chiffres lui manquaient malheureusement alors pour faire valoir son opinion ; nous le avons aujourd'hui & c'est appuyés sur ces chiffres & sur l'augmentation du prix de la viande ($\frac{2}{3}$) que M. Martin recommande avec chaleur qu'on ne perde pas de vue cette question, & il conclut en demandant l'insertion du même rapport de M. Harey dans le bulletin - approuvé.

École de la Nutti

A titre de renseignement supplémentaire sur l'état de la Nutti, M. J. Naville rappelle qu'il ne coûte que Fr. 15000 à l'Etat de Berne.

Il résulte de l'examen de divers renseignements fournis sur les grâces.

mes provenant de l'exposition de Paris que les seuls méritant
une attention spéciale sont les suivants =
les haricots en général.

et quelques variétés d'avoine.

La plus grande partie des autres ne sont pas levés ou ne sont bons
à végétar - Des essais seront continués cette année sur les espèces hy-men-
-tées.

de diffusion de la lumière &
les plantes

M. Marc Micheli présente en terminant et s'étend ^{la diffusion & la note} sur quelques
considérations sur l'important ouvrage de Sachs (physiologie végé-
-tales). Sont il veut d'achever la traduction.

Mme A. Delanix & E. Richet prennent tout à tout la parole
pour remercier M. Micheli de la lacune qu'il vient de
combler, en offrant au monde scientifique français la traduction
d'un ouvrage d'une importance capitale.

La séance est levée.

(Bonin)

Classe du Samedi 9 Janvier 1869.

Membres Présents : M. de Michel, Nante J. Myrand, Bernard père & fils, Martin, Archinard, Seichet, Galabini, Renet, Frisch Raymond, E. Deland, Marc Michel, Menadret, Stan père & fils, Sreish, Trembley Jany, Menadret, de Jaumet Henri, J. Churser - Pominet J. Le projet verbal en a été adopté.

M. le Président fait savoir que M. Auguste, Polgiovici a été nommé membre de la Société de l'Art. que la pétition présentée par la classe à l'Assemblée Fédérale & relative à l'entrée à prix réduit de certains engrais a été signée du Président & du secrétaire, puis envoyée à Berne. Il n'y a pas lieu d'attendre que cette question reçoive une solution avant le prochain été.

Cours d'Economie Rurale M. Trisler va commencer son cours d'économie rurale & s'attachera plus spécialement aux questions touchées par l'enquête agricole en France. Ce cours comprendra de 4 séances aura lieu à l'Assemblée les Mardis & Jours à 10 1/2 h. du matin.

M. Archinard voudrait que la pétition mise en avant par M. Frisch relative au même sujet a déjà recueilli de nombreuses signatures fut également envoyée à Berne. La proposition de M. Archinard est favorablement accueillie par la classe.

adresse L. Libbert
rue de Combe 72.

Engrais chimiques

M. Archinard présente ensuite un engrais dit engrais Libbert & composé de phosphate & chaux. Ce M. Libbert prétend avoir trouvé le moyen de faire des engrais phosphatés de 50 % d'ap. & de 50 % de chaux, dont le prix reviendrait à 1 fr. le quintal. Il demanderait à être appuyé par la classe pour ce qui a trait à la publicité.

M. Archinard désirait que les produits fussent examinés par un chimiste. La question est renvoyée au Bureau qui en avisera ult.

Trisler.
à la classe

Lecture par M. le secrétaire du rendement de récolte p. 1868.

Rendement des récoltes Sur 48 circulaires envoyées 12 seulement soit le $\frac{1}{4}$ sont revenues.

M. Nicati à Versoix :

Ble	55 poy	froment - 70 boisseaux par pose -	890 ^{kg}	récolte ^{sur un poy} (terre au semoir)
Seigle	3 poyes	- 60 " " "	100 ^{kg}	" "
Avoine	25 " "	65 " " "	1150 ^{kg}	" "
Soy de terre	6 "			90 quintaux à la pose
Vin	14 poyes	(5 forte proportion de jeunes vignes)		16 déca à la pose
Foin & regain	80 poyes		moyenne	19 quintaux

M. Eyle à Bellecour.

Froment.		récolte	13 quint. par pose.
Seigle.		"	12 " "
avoine.		"	71 " "
Somme de terre.			60 - 70 quint. " "
carottes			30 " "
vin blanc.			30 déca
5 ruyes			50 - 60 " "
Foin.			18 quintaux
Regain.			6 - 8 " "
Fourrages artificiel			25 ^{kg} quint.

M. Bernand Chay à Celigny.

Ble	20 poy.	150 ^{kg} par pose.	53 galy p. pose.	5 g. 1 ^{re} coupe.	13 quint. par pose.
Avoine	9 $\frac{1}{4}$		52 " "		
Soy terre	3 $\frac{1}{2}$.	(Chardon)			65 quint. la pose.
Vin blanc	20 poy				48 déca. la pose.
" rouge	4 " "				26 " "
Foin & regain	140 poy				79 quint. la pose.

M. Monnier Georges à Chummi.

Froment : 19 poy a rendu 39 g. la poye . 4 $\frac{1}{10}$ la coupe . 8 $\frac{1}{2}$ coupes par poye.

avoine 3 " " 44 " 3 " " 90 $\frac{1}{8}$ "

Somme de terre 5 " 50 2x la poye.

Vins blanc 13 Doses 30 sèches la poye.

" rouges 4 $\frac{3}{4}$ 28 " "

Foin 40 poy 23 2x " "

Regain 3 "

Fourrages artificiels 6 poy 15

M. Audouin Durelland à Conches

vins blanc sèches 53, 43. Blanc

vins rouges salvagnin à blaisner 44, 56

" " savoyan gros rouge 68, 83

M. J. Naville à Villatte

Froment 20 $\frac{1}{2}$ poyes a rendu 10 coupes la poye.

avoine 5 $\frac{1}{2}$ 12 $\frac{1}{2}$ " "

Somme de terre 4 $\frac{1}{2}$ 83 2x " "

Vins blanc } 14 $\frac{1}{2}$ sel. 41 $\frac{1}{2}$ la poye.
" rouges }

Foin regain 80 poyes. Sèche pas de regain. 15-16 2x

M. Berthier à Conpignon

Froment 25 poyes a rendu 40 gedy la poye . 5 p. la coupe . 8 $\frac{1}{4}$ c. p. poye

avoine 3 " " 6 2x la poye.

Somme de terre 4 " 770 2x "

vins blanc 10 $\frac{1}{2}$ " 35 sel. "

" rouges 11. 30 $\frac{3}{4}$ "

Foin 36 poy 21

Regain 36 " 5.

Le vignoble n'a produit en moyenne que 18 sel. de blanc & 21 de rouge.

M. Micheli à Landey.

Froment. 14 poy. 185 Goussay. récolte 1200^g par pose soit le 14 % pour un.

4 poy semé à la volée & non au semoir ont été plus souffert de l'insecte, le blé en est resté plus clair & a moins rendu, cf. diminuer la moyenne générale. Sile. 1 pose. a rendu 1000^g.

avoine. 4 " " 7700^g soit le 15 % pour un. Les liges ont souffert en automne, & un peu souffert de sec.

Sommes de terre 4. poy. planté 8 gr. récolte 50 2x.

Carottes. 200^t. - 200 2x les marais.

Vins Orlans } 4 poy. 22 setiers. La grêle du 28 Juli a enlevé $\frac{1}{3}$ de la récolte & le sec a eu de
" rouges. } 14 " 30 " & fait une fâcheuse influence.

La moyenne du rendement de la commune de Baudouin est de 15-18 set. La pose. From 22 quintaux par pose.

Ayari 4 " " $\frac{1}{3}$ des prés n'a pu être fauché.

Orlé noir 4 poy. - a rendu 4 $\frac{1}{2}$ gr.

L'ensemble de l'année est fort précieuse; le rendement de céréales a été magnifique, cf. et d'autant plus à remarquer qu'au printemps les blés avaient la plus chétive apparence.

M. Martin à Malgouvet.

Sommes de terre 200^t. - 36 2x

Betterave. 500^t. a rendu. 250 2x. Les Betteraves ont souffert de very blanché par le champ peu attaqué a rendu 358 2x la pose.

" " " 200 "

" " " 32

From 19 poy - a rendu. 78 2x

Ayari " " 4 $\frac{1}{2}$

Les froms ont été récoltés du 26 mai - 8 Juin

Les ayaris " du 3 - 18 Septembre.

Monsieur Micheli au Greff. (Lamy).

Froment. 37 poses - a rendre 6, 5 par pose.

avoine 15 poses " 6.80 " "

Soie de laine 8 " 52 2x " "

Pâturage 7 1/2 poses 226 2x

Vins Blancs 33 poses 30 litres par pose. Eprouvé en moult.

" rouges 3 33 " Il s'agit de la même chose qu'en 1891

Foin Soproy 15 - 20 unités

Oxygène - nuls.

Eparcette 4 poses 22 2x

M. Marc de Cygneux à Dinichat.

Froment 4 poses 1/2 14 unités par pose.

avoine hivernée 5 1/2 poses a rendre 70. 14.

orge 2 3/4 poses " 6 1/2

Foin en moyenne 20 2x 1e pose.

Fèves 2 poses - 104 " 52 2x "

M. Venet trouve que ces indications présentent certainement de l'incertitude, mais qu'on oublie trop de mentionner le produit net -

M. Micheli, en faisant observer que ces rendements, pris sur des domaines bien cultivés ne représentent pas la moyenne vraie du canton, voudrait qu'on examinât la convenance de nommer une commission de 5-7 membres qui puissent leur informations de courant de l'année à des différents points du canton, pour présenter ensuite à la classe un Rapport Sommaire.

C'est une discussion sur les avantages et les inconvénients de ce mode de faire. Prenant pour exemple les statistiques faites d'autres pays, quelques membres s'attachent à en démontrer l'insuffisance et l'inexactitude et parlant de la difficulté à obtenir ^{que l'on aurait eu} des renseignements exacts, ils estiment que nos renseignements n'auront jamais qu'une valeur relative de comparaison et que c'est là tout ce que nous pouvons en attendre.

Concours régionaux
Français
Général

Nos formulaires pour récoltes étant épuisés, la classe s'est appelée à discuter à nouveau le formulaire, M. le Président pense que ces deux questions pourront être reprises plus tard pour être discutées collectivement. M. Stan occupe après cela la classe d'un sujet fort intéressant, portant matière à de nombreux & intéressants discussions : la question du concours. M. Stan s'élève avec quelques détails sur le concours régional de midi de la Fr. & sur celui de Toulouse qu'il a visité au mois de Mai. Ce concours présentait certaines analogies avec nos concours.

Une chose à ^{surtout} frapper M. Stan, l'ordre parfait qui y régnait, le cérémoniel en un mot ; quant à l'exposition, l'air de fête, la coopération générale, il n'en était pas question ; tout était froid, compréhensible, étudié, & M. Stan un bon républicain & excellent patriote, fait avec verve un tableau très coloré de impressions qu'il a recueillies.

M. Stchirad communique à la classe l'intention qu'ont M. de Trisch & Raymond de faire des essais avec une machine à battre à bras & il fait appel à cet effet à M. de Trisch les agriculteurs qui auraient encore des céréales à battre.

M. Kautle fait don à la classe d'une brochure - (Rapport de la commission sur la création d'une école supérieure d'agriculture à l'école polytechnique Suisse).

M. Stchirad recommande en passant un thé de Japon réunissant au commencement de l'été & donnant un bon produit.

Bureau du Samedi 16 Janvier 1869.

Membres Présents. M. M. Micheli, A. & T. Naville, Meynard, Mar-
tini, Fischel, Rochet & Rivier.

^{500 g. verbal en a adopté.}
M. Micheli présente au Bureau une brochure offerte par M. de Car-
dolle. (Le Forestier pratique - Journal suisse d'économie forestière).

Divers comptes sont présentés par M. le Trésorier et sont approuvés.
^{ont au milieu de la séance d'acclimation.}
Dix de minutes ont été envoyées - ch. M. Kolly & Marchal.

Engrais Chimiques

M. Micheli donne au sujet de la pétition envoyée à Berne divers
renseignements. La dite pétition a été renvoyée ^{à la commission} au conseil fédéral. Nos députés
sont à Berne et il est évident que nous aurons mieux fait de l'adresser direc-
tement au Département des Saïges. Nous avons suivi la marche
nous indiquée par M. de Genthod.

Discutant la question de dénaturation des produits chimiques, question
posée comme une nécessité, le Bureau est d'avis de l'admettre, du moment
où elle n'entraîne pour les engrais en question aucune autre inconvénient
qu'une petite surcharge de prix, tout en reconnaissant le desideratum que
cette dénaturation soit la moins forte possible & n'absorbe que le plus
petit nombre d'engrais possible. Demander trop risquerait de compromettre
notre demande, tout possible présent que pour l'avenir.

L'ordre du Jour de la séance du 6 Janvier est fixé comme suit :

1. Révision des articles d'après le programme d'Hyegron.
2. Travail du travail de M. Star.
3. Présentation d'un nouveau frein à l'usage des chevaux
4. Communication divers.

M. Meynard attire l'attention du Bureau sur un journal agricole de
France. ^{Le monument des congrès, il y a lieu} son article très pratique et intéressant, donnant d'utiles conseils & la conservation des

Journal le Cultivateur

ou en engrais.
Le sujet amène à parler du Cultivateur & de tous les desiderata que ce
journal laisse non remplis. On voudrait que les prix des journées fussent
plus fidèlement indiqués, que certains articles d'une couleur fort pâle fussent

place à des communications des cantons voisins &c.

M. Rochette croit qu'il est grand. M. Jany aurait besoin d'être aidé & venait avec plainte la nomination d'une commission de 4-5 membres chargée de la direction du Journal.

M. J. Naville, sans discuter le principe, assure que la pratique ne l'a point sanctionnée & qu'il s'agit d'origine du Journal, cette commission n'a pas été élue. M. Naville appuie sur ce point les observations relatives au Journal, & se charge de voir M. Jany auquel il communiquera l'ensemble de ces diverses observations.

Les séances du Cercle auront lieu désormais à 10 1/2 h. du matin.

Classe du Samedi 6 Février 1869

Membres Présents: M^{rs} Micheli, Ch. Martin, Lemoine, Dumas, Audouard, Saladin Aug^{te}, De Farnes père et fils, Ch. et L. Wehrliard, Nigemann, Pochier, R. Naville, Yung, Rivost. D., Rieler, Constantin Berthier, Plan, G. Tumbly, Monodier.

Le procès verbal est lu et adopté.

Engrais chimiques.

M^r le Président communique le résultat de la pétition adressée au Conseil Fédéral pour demander un abaissement du droit d'entrée sur ~~les~~ engrais artificiels. Il a été fait droit à cette demande et le quintal a été porté à 30^{cent} au lieu de 3,50^{cent}.

Cours d'hiver

Les cours donnés par la classe d'Agriculture, savoir ceux de M. M. Rieler (séances, sur quelques objets d'économie rurale) et Henry vétérinaire ont pleinement réussi; ils ont été suivis par un nombreux auditoire, M^r le Président remercie M^{rs} Rieler et Henry au nom de la classe.

Agriculture

M^r Rivost est invité à lire son rapport sur l'hivernage des abeilles d'après le système Dzierzon.

La nomenclature ^(artificielle) et l'hivernage des abeilles de M^r Rivost, a pour but l'abaissement des abeilles et non point la production.

du miel, c'est-à-dire qu'elle ne doit être offerte qu'en cas de nécessité, et qu'en suffisance de nourriture au dehors comme à l'intérieur de la ruche. Le miel provenant d'une alimentation artificielle ne saurait se comparer à celui que les abeilles préparent à l'aide du suc des fleurs; il n'en aura ni la qualité ni l'apparence. M^r Péron a évalué à $7\frac{1}{2}$ Boires la période d'activité des abeilles soit $6\frac{1}{2}$ mois de morte-saison et 1 mois de sue provision occasionnée par la sécheresse, pluies, intempéries etc. C'est pendant le mois de mai que se font les grands approvisionnement de miel, elles en récoltent même en surabondance. Une Colonie année peut donner ainsi 60^{liv} de miel soit 35^{liv} de récolte et 25^{liv} pour provision d'hiver et consommation durant les chômages de la belle saison. Les chiffres peuvent être dépassés de la part de ruches très peuplées surtout lors que l'année est favorable.

L'année 1868 Samsonnet fait belle avec ce rapport, mais la sécheresse de la fin de l'été a contraint de recourir à la nourriture artificielle, car alors les abeilles se jettent sur le miel déjà pour s'en nourrir, c'est la précisément ce que l'on cherche à empêcher dans l'alimentation artificielle. Cette dernière doit naturellement rester à une prise assez inférieure à celui du miel que leur est enlevé. Le Boni obtenu par ce moyen peut être estimé à 50% de la récolte.

Les 3 époques qui chez nous exigent plus que toute autres une nourriture artificielle sont:

1^{re} La fin de l'hiver avant la sortie des abeilles; à ce moment les provisions de la ruche sont d'ordinaire à peu près épuisées, cela correspond au commencement ou au milieu de Février; la nourriture doit être abondante et à bon point, car ne tarde pas à voir à la suite de cela se produire une élévation de température dans l'intérieur de la ruche, l'activité recommence et la population ne tarde pas à s'accroître, cette dernière circonstance

est importante, une ruche nombreuse devant nécessairement donner une plus belle récolte.

2^e générallement après la coupe des foins.

C'est la une époque critique et qui malheureusement se prolonge quelquefois du fait de la sécheresse. Les abeilles restées dans la ruche se prédisposent alors sur le miel et on diminue considérablement l'approvisionnement.

3^e Enfin l'entrée de l'hiver fin de 7^h et 8^h invariablement après la dernière sucée du miel. Une inspection de l'intérieur des ruches est par la ordinaire. On ne laisse que le miel de qualité inférieure et ce qui il faudra en surplus pour préserver toutes les centralités, en somme 15 à 20^{litres} suivant la population.

5^a & 4^a Macons sont laissés à la ruche; on introduit par derrière à l'aide d'un appareil spécial de la nourriture qui se renouvelle au fur et à mesure d'absorption jusqu'à un remplissage complet des rayons disposés à cet effet. Le système Djergen se prête d'une manière toute spéciale aux mesures nécessaires pour l'alimentation abeilles; les macons peuvent s'enlever, se déplacer et se remettre avec une grande facilité.

Un hivernage imparfait qui ne protège pas suffisamment les abeilles contre le froid, entraîne la mort d'un grand nombre. Il en reste quelquefois qu'1/5 ou qu'1/6 de la population primitive. Cette dépopulation résulte de la manque d'exaïs et les petites récoltes. Au contraire lorsque les précautions suffisantes ont été prises, la mortalité est peu de chose. Il en résulte aussi une économie de miel; on a observé en effet que les abeilles dépensent beaucoup plus proportionnellement quand elles s'en trouvent peu nombreuses que dans le cas contraire.

Ainsi par la réunion de 2 ruches en une seule n'a pas eu pour résultat une plus grande dépense de miel que ne l'aurait fait une population isolément. Le fait semble indiquer que les abeilles cherchent à combattre le froid par une alimentation plus abondante,

laquelle amène un accroissement de chaleur animale. Elle suffirait
 vraiment aussi au manque d'indiscrets d'un même espace.
 Ceci revient à dire : Augmentation de population diminution
 de dépense.

Quant aux dispositions à prendre pour l'hivernage il faut
 observer ce qui suit : Il importe de rassembler les caisses en rayons
 mobiles composant le matériel à hiverner, de manière à les
 éloigner des six pouces de la paroi extérieure. Cet intervalle est
 ensuite rempli de paille sèche, de copeaux fins, de copeaux de papier
 bien tassés en laissant ce pendant et le bas un éclair
 de communication entre le quartier général et le quartier de
 sortie, on doit combiner la disposition de manière à empêcher
 la six de pénétrer par la et la route.

Un autre espace vide est également ménagé entre le quartier
 des skellles et la paroi intérieure ; on le tient au chaud à l'aide
 d'un mur d'allongé en toile de coton rempli de laine d'animaux.
 Ces dispositions ont pour but de concentrer les skellles au centre
 de la ruée lors de tout contact avec l'air extérieur. L'air ne peut
 s'échapper et suffit au renouvellement de l'air.

Un trou rond de 5^{1/2} de diamètres est ménagé et bouché de bois
 du village, formant par derrière le quartier des skellles, afin de
 permettre l'introduction d'un petit entonnoir à l'usage du vent.
 On obtient de cette manière l'air à nouveau et on le remplace
 chaque fois que cela devient nécessaire. Lors que le printemps
 est suffisamment avancé on rétablit les skellles à leur place
 ordinaire, après avoir enlevé la paille et les séparations, et les
 skellles reprennent ainsi leur quartier d'été.

M^r Perrot termine son rapport en donnant quelques détails
 sur les aménagements et les mesures prises, les renseignements
 prouvent qu'une ruée suff. pourvue à l'entrée du hiver et qui
 vers le milieu de Février commence à manquer de moyens de subsi-
 stance peut à l'aide de nourriture (1 rayon de miel et sucre)
 sur 2 1/2 livres

repandre quelques jours après son travail. En avril un état d'incubation s'emmanche et retient encore les abeilles et la ruche, les rayons s'ont vides, la température de la ruche est assez basse, la même dose de nourriture est donnée que précédemment, la température est élevée artificiellement (à l'aide d'une chaudière) et est maintenant voisine de la température. Au bout de ce temps les abeilles reprennent leur travail et sortent de la ruche par l'ouverture, les jours suivants de même. On peut pour les 2 ou 3 jours donner une auge. Au bout d'une dizaine de jours après la 1^{re} inspection la ruche se trouve approvisionnée et des œufs ont été pondus en assez grand nombre, un mois plus tard la ruche est dans un état de complète prospérité de telle sorte que l'on peut lui enlever des œufs de couvain et d'abeilles pour en compléter une autre ruche; la récolte de miel a lieu à la fin de juin; M^{le} le Président remercie M^{le} Férriot de son intéressant rapport et en propose l'insertion et le cultivateur. Cette proposition est adoptée. La discussion est ensuite ouverte sur ce sujet. M^{le} Martin n'a il est vrai pas le système Giergen, mais il nourrit ses abeilles avec du sirop soit l'hiver pendant la saison estivale. M^{le} Martin a remarqué comme M^{le} Férriot que les abeilles s'engourdissent lors qu'il y a abaissement de température; il désirerait savoir si quelque maladie s'est manifestée chez elles pendant l'année dernière, ou si il faut attribuer uniquement au froid les pertes éprouvées par les ruchers?

M^{le} Bonthier en a perdu ^{ruchers} 7 sur 36 c'est à la prolongation du hiver qu'il attribue ce fait. La disenterie a fait aussi quelques apparitions, M^{le} Demole la observe durant l'année dernière.

M^{le} Micheli a demandé si les unions tardives n'ont pas des inconvénients en tant qu'elles amènent des postures bacheliers dans la ruche. M^{le} Férriot répond que la question n'a été

que plus tard, on peut l'inter en humectant les arêtes de crist.
gluantes qui les empêchent de se reconnaître mutuellement. ^{Mr. Goussier}
~~Mr. Goussier~~ prend ensuite la parole à propos de l'analyse
du droit d'entrée sur les engrais et rappelle que le sulfate
d'ammoniaque n'a pu jusqu'ici de cet avis. étant encore
considéré comme produit chimique et propose en conséquence de
mettre le suff. d'ammon. aux Phosphates ce qui permettra
de le faire entrer au prix des autres engrais.

Nids artificiels

L'ordre du jour étant épuisé l'assemblée se passe aux communications
diverses: Mr. Michard donne quelq. détails sur les nids
artificiels; En mode le plus commode se compose de 2
demi-sphères qui peuvent s'emboîter l'une de l'autre de
manière à se rattacher l'intérieur (par les bords) Mr. Michard
donne des nids artificiels de 9 à 10 p. le 100 le st. d'un des
globes mais en une seule pièce de 5 points en haut comme
des troncs d'arbre. Les oiseaux le trouvent à leur gré. La Société
d'Acclimatation de Paris les a adoptés; on pourrait donc en
s'adressant à cette dernière obtenir des nids dont le prix
peut être facilité par la propagation. Mr. Martin a
parlé de ce que les nids aient atteint leur but ainsi
Mr. Michard a bien vu de nids fabriqués à l'usage de
sections de branches de l'orme qu'on a l'intention en général
il pense que l'emploi d'objets plus ^{complets} de ces nids
artif. est une chose excellente. Mr. le Président propose
en conséquence que la classe fasse venir une centaine des
nids de la Soc. d'Acclimatation; la proposition est adoptée
La classe s'occupera d'effet à la Soc. d'Acclimatation.

Bois de la Sapins

Mr. Ravolle attire ensuite l'attention de la classe sur le
Bois de la Sapins, et insecte ayant causé ces dernières
années de g. ravages d'une certaine sorte. Il propose de le prendre
à temps et de couper l'arbre atteint à ce moment là. C'est
ordonné à la fin de l'été ou au com. d'été. Il faut que

les larves soient assez détreffées; on devra abattre l'arbre au commencement de Juillet, ôter l'écorce et brûler toute la partie atteinte par les insectes.

M. le Président annonce à la classe la démission de M. Donat Durand.

L'assemblée est levée.

Bureau du Mercredi 70 Février

1859.

Membres présents. M. M. Micheli, Nante J., & Boissier.

M. Micheli examine le mode le meilleur de récompenser notre reconnaissance à M. Cuvier p. ses leçons. M. Boissier ne voulant pas accepter une rétribution pécuniaire, M. Micheli propose de lui offrir une médaille d'argent sur laquelle on fera graver une petite dédicace.

Le Bureau se range à cette manière de voir.

Quant à M. Nante, la somme de 150 fr. lui sera offerte p. ses leçons & son déplacement. (soit 25 francs par semaine Donat à la campagne)

M. Nante verra Guy pour obtenir le compte. Rendu du Cultivateur.

L'ordre du jour de la classe du 20 Février est pris ce jour.

1^{er} compte. Rendu Financier de 1858.

2nd Budget pour 1859.

3rd organisation de concours en France (suite).

4th communication diverses. On proposa de cette carte envoyée à Donat pour rappeler aux membres de la classe p. les leçons p. les leçons.

M. Boissier se charge d'envoyer à Donat pour obtenir des renseignements.

Il en sera commandé 100 exemplaires Michel (10 fr.)

"

"

50

"

Carbonier

(40 fr.)

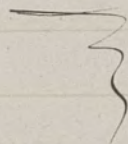
Cours dans les Campagnes

M. Micheli désire que le Bureau examine pour une autre année la convenance de faire donner quelques leçons sous forme de lectures dans quelques communes de nos campagnes. Ces leçons données sous la forme de conférences seraient patronnées par la classe d'agriculture.

M. Naville rappelle aux amateurs l'impasse de probare que ce serait le moment de les faire venir. La proposition en sera faite à la prochaine classe.

M. Bonnet se charge de voir M. de Lantourie relativement à une communication qu'il a promise.

(l'ance levée)



Classe de samedi

28 Février.

Membres Prés. M. M. Micheli, Naville, Marchi, Micheli, Archimand, Berthier, Plan, Fernet, Delanoe, Deschier, Heckerling, Boudet, Charcherand & Bonnet.

Le projet verbal est lu & adopté; après quoi on passe à diverses communications.

Mémoire sur les Engrais

M. Charcherand parlant du principe que le rôle de sociétés est de stimuler les individus, voudrait que la classe favorisât l'étude des engrais ou en en distribuant gratuitement aux personnes compétentes, ou en décernant des primes à ceux qui auraient publié le meilleur mémoire sur un sujet engrais, proposé par la classe.

Cette demande de M. Charcherand est renvoyée au Bureau pour avis & examen.

M. le Trésorier donne lecture du Rendu compte Financier pour l'année 1868.

Voir le compte ci-dessus.

Jail

Classe d' Agriculture

Jail

Solde avoir de la Classe au 31 Dec. 1867

£ 180 anglo-sarby évalué à Fr. 4050. 20

moins déficit de caisse Fr. 720. 73

du à Lombard

75 90796. 23

Fr. 3263. 97

Recette

contributions des membres

2225

vente de brochures

3. 75

91 cartons de Dinet au concours de Chery

227. 50

Recue des héritiers Matthey Claudel

500

2956. 25

Intérêt

Recue de Lombard pour anglo-sarby

712. 15

"

"

"

"

111. 95

224. 10

moins payé à Lomb. p. commis.

à intérêt Fr. 25. 55

du à déduire p. erreur / compte cour. 2. 60

22. 95

207. 15

Fr. 6421. 37

Récapitulation:

Dépenses de l'exercice: Fr. 3180. 89

Recette

3157. 40

Excédant des dépenses

— 23. 49

Chronic inflammation

Chronic inflammation is a long lasting inflammation which is characterized by the presence of mononuclear cells (lymphocytes, monocytes, macrophages, and plasma cells) and by the formation of granulation tissue.

Granulation tissue

Granulation tissue is a type of tissue that forms during the healing process of a wound. It is characterized by the presence of new blood vessels, fibroblasts, and inflammatory cells.

Wound healing

Wound healing is a complex process that involves the removal of the wound, the formation of granulation tissue, and the final remodeling of the tissue. The process is regulated by a variety of factors, including growth factors and cytokines.

Wound healing

Wound healing is a complex process that involves the removal of the wound, the formation of granulation tissue, and the final remodeling of the tissue. The process is regulated by a variety of factors, including growth factors and cytokines.

Doit Classe d'Agriculture

Solde Avoir de la Classe au 31 Dec 1867

Fr. 180. Anglo Sardo évalués à . . . Fr 4060,20,

moins déficit de Caisse } 720 73

dû à Lombard Odier } 75 50

796,23, Fr 3263,97.

Recettes

Contributions des membres . . . 2225.

Vente de brochures . . . 3.75.

91 Cartes de dîner au concours de chène . . . 227.50.

félicitations

Reçu des héritiers de Matthay Elaudet . . . 500. . .

2956,25.

Intérêts

Reçu de Lombard Odier et Co Anglo Sardo . . . 112,15

id . . . id . . . id . . . id . . . 111,95

224,10

Moins payé à L. O. et Co p. comm et Int. 25,55

dont à déduire p. annuité 7,60

22,95.

201,15.

Fr. 6421,37.

Récapitulation

Dépenses de l'exercice

Fr. 3180,89.

Recettes

3157,40.

Excédant des dépenses

Fr. 23,49.

son compte rendu financier p. 1868

Avoir

Dépenses

Abonnement aux journaux	F. 40,
Intentions de la feuille d'avis en 1867 et 1868	9530
Livre de M. Ristler et Henry	120,
Allocation au cultivateur d. la 3 ^e Romande	500,
Frais du concours de Chêne	1312,75,
Remb ^t à l'orange si contrib payé par arroseur	10,
Achat de la brochure de l'impres	10,60,
Dessin et impress des Diplômes	355,
à Boudet collecteur	45,
au dit remb ^t si au cas vers ^t de trop	15,
à la Société d'acclimatat ⁿ souscript ⁿ ann ^{lle}	25,
Frais d'impres et dessin p ^r le bulletin	295,
Parr de loyer à la Société des arts	250,
Menus frais, port, affr ^t , etc.	107,24. F. 3180,89.

Solde

F. 180	Anglo Solde estimé à	F. 4060,20,	
	dont à déduire		
	dû à Lambert Odier et Co F. 774,35.	819,72	3240,48.
	Solde existant de la Caisse 45,37.		

F. 6421,37.

Prove

Avoir de la classe au 31 ^{er} déc 1867	F. 3263,97
id id au 31 ^{er} déc 1868	3240,48
Différence en moins	F. 23,49

Le trésorier

11

1



Compte. Prendre Financier pour 1868.

Avoir

Depenses :

abonnement aux Journaux	Fr. 40	
Insertion d'une feuille d'avis en 1867 & 1868	95.30	
Cours de ch. ch. Risler & Henry	120	
allocation au cultivateur	500	
Frais du concours de cheng	1 3 12 75	
Remboursement à Rong p. contribut. payée par erreur	70	
Achat de la brochure de Juings	10 60	
Demi & Impression de Diplôme	3 55	
à Orendel collecteur	45	
au dit rembourse p. autr. versé de trip	15	
à la société d'acclimatation, souscript. annuelle	25	
Frais d'Impression & demi p. le Bulletin	2 95	
Salaire de l'agent à la société des arts	2 50	
menus frais, post., affranch. &c &c	1 07. 24 Fr. 3180.89	
Solde de 1867 aux 31 Dec. 1867	Fr. 4 000.20	
Dont à déduire		
due à Lombard Odier & Co Fr. 774.25		
Solde encaissé de la caisse 45.37	879.72	3240.48
	Fr. 6421.37	

Preuve :

Avoir de la Caisse au 31 Dec. 1867	Fr. 3263.97
" " " 1868	3240.48
Difference en moins :	- 23 49

Journal de l'agriculture.

Appelés à présenter leurs observations & à formuler leurs desiderata - M. Stan désirait qu'il y eût en tête du Journal & pour faciliter les recherches un rendu - compte sommaire des ob- jets traités. ^{Déjà} numéro du Journal.

M. Guy préfère parer commodité de l'impression que ce rendu - compte fut inséré à la fin du Journal.

M. Berthier s'élève contre l'énormité des frais d'impression, & désirait qu'on mit en concurrence les différents imprimés. M. Berthier désirait en outre que le journal adoptât une ^{même} ~~mesure~~ ^{unité} ~~de mesure~~ & ne M. Naville tout en comprenant ce désir, avait utile résolu de ne pas contredire confédérés de garder & mesurer.

confondit pas, les différents
mesures locales.

M. Michel voudrait qu'on pût arriver à la vente au profit.

M. Terret désirait que le Journal parût le mardi, & fondait sur ce qu'avec le jour actuel il arrive trop tard de la campagne.

M. Meckstein voudrait que le rendu - compte de la classe pa- rût plus régulièrement.

M. Michel lit pour ensuite le contenu d'une lettre, venant de la société des agriculteurs de France, & donne par détail de la dite association. Cette société, qui groupe dans ses rangs plusieurs sociétés agricoles, se met en relation avec les sociétés étrangères; elle admet 3 catégories différentes d'adhésion: les membres donateurs payant 1000^f de contribution; les fondateurs payant 500^f & les membres ordinaires payant 200^f.

Après une discussion à laquelle prennent part M. Terret & le p. m. de l'agriculture, & M. Martin, très-favorable à l'idée d'inter- de suite en relation avec la dite Société, il se procède à la votation. Sont il résolu que la classe se fera recevoir comme membre ordinaire, payant ce fait p. M. 200^f de contribution.

Concours de Toulouse

M. Stan donne ensuite lecture de la 2^e partie de son travail sur le concours de Toulouse, & s'étend avec de nombreux & intéressants détails sur les instruments ^{à main} présentés à ce concours. Il distingue ceux servant à la culture générale des instruments qui ne servent que au battage & au dépiquage, soit à la fabrication du vin.

M. Stan attire l'attention sur un nouveau pressoir de pressoir à garnillière, l'étagère articulée, avec lequel l'homme peut faire 60.000 Kilogr. de pression.

Sarant aux animaux M. Stan commence par la base, c'est-à-dire qu'il ne présentait rien de remarquable & après avoir dit ^{de nombreux} des motifs de progrès, dignement représentés par des sujets anglais, il passe à la partie la plus importante de l'exposition, la race bovine représentée par 485 individus.

Cette partie étudiée à fond par M. Stan lui donne l'occasion de faire une intéressante énumération des différentes races & sous-races, ainsi que de leurs qualités & défauts & de discuter le système de classification, on s'attache à celui adopté par la Société Agric. de la Suisse Romande p. nos races suisses.

Sans entrer dans la discussion, nous résumons ici le desideratum de M. Stan.

M. Stan voudrait qu'on divisât les concours généraux en 2 catégories.

qu'on augmentât les primes, afin d'offrir réellement une compensation aux frais que fait le concours. De ce but les concours devraient avoir lieu à de plus longs intervalles.

Les primes selon M. Stan devraient être réparties 5% catégories proportionnelles au nombre d'individus représentés; celles destinées aux bêtes grasses ne devraient pas figurer dans nos programmes, & le plus grand encouragement devrait être attribué aux races suisses pures & non aux races étrangères comme c'est le cas d'après la classification actuelle.

M. Stan a été frappé de la bonne classification adoptée en France, ainsi que de l'excellent mode d'installation.

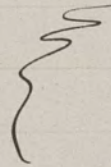
M. Naville, en admettant ce juste plusieurs de ses observations de M. Stan, répond que les divers modes de classification ont été souvent & sérieusement discutés dans le sein de la Romande que le système actuel n'a été adopté qu'après de nombreux

débat & que la solution de cette question renferme de véritables diffi-
cultés pratiques.

M. Martin se remerciant chaleureusement M. Stan de son travail si
complet & si raisonné est heureux de la discussion qu'il soulève.
C'est parce que cette question est épineuse & difficile, qu'un choc
d'opinions est heureux.

M. Demole désire relever ce qu'a dit M. Stan relativement
aux produits à bas inférieurs; cela tient au fait que des con-
cours français il n'est guère présente ^{sur l'alle} que des échantillons, en
raison de l'immense quantité des objets exportés & de l'encombre-
ment qui en résulterait.

Des conférences où se discutaient des objets d'un intérêt tout actuel
tel que le prix de la main d'œuvre, le salaire &c. s'étaient également
tenues à Toulouse & ont porté à M. Stan une heureuse innovation.

Stance luee'
J. Boissier
secrétaire


Bureau du 27 Fevrier
1869.

Engrais chimiques

chimiques

Pres. M. de Michelis, Meyoand, Berthier, Eschier, Strehenian, Ro-
chet, Vanille & Bonnier.

Le projet verbal est lu & adopté, après quoi M. Michelis sou-
met au Bureau la question des engrais commerciaux & ouvre
la discussion ^{sur} la ~~question~~ ^{question} par lequel la classe peut ^{à notre contact} pourner à l'étude des engrais.
M. Strehenian pense qu'il y a opportunité d'examiner l'effet de ces
engrais sur notre climat & nous tenons à se demander de quelle
manière la classe pourrions étudier la question. Il faudrait trouver
des personnes capables de faire ce study & voulant bien y consacrer le
temps nécessaire.

M. Martin rappelle le proverbe qui trop embrasse mal étreint,
& rappelant ce qui a déjà été fait par des sociétés puissantes, disposant
de ressources bien plus grandes que les nôtres, il pose en fait que la ques-
tion doit être circonscrite; puis passant de la théorie à la pratique,
M. Martin serait heureux de voir 3-4 personnes se charger de faire
des ~~études~~ comparatifs sur ^{quelques} engrais.

M. Eschier rappelle les difficultés qui avaient assailli M. Va-
nille dans une première tentative.

M. Berthier s'effraye de la grandeur du programme & désire-
rait que la classe elle-même proposât quelques engrais ou engrais.
Enfin M. Vanille rappelle que la question des engrais se lie
étroitement à celle des terrains qui va faire l'objet d'une étude
spéciale; ainsi croit-il le moment fort opportun pour s'occuper
de cette question & faire venir quelques engrais (potasses).

Appelés à préciser leurs desiderata sur cette importante question,
M. ^{Micheli} ~~Micheli~~ formule la ^{proposition} ~~proposition~~ suivante ~~relativement à la~~

propos. de M. Micheli.

ou que la classe adjuge un prix pour le meilleur mémoire sur
cette question, ou que prenant cette affaire sous son patronage,
elle distribue les engrais, en se réservant la haute surveillance.

M. Prostete désirant que la classe fit publier un manuel relatif à ces may pour éviter la confusion à la marque d'unité & etc à l'appui celui d'ore' day estut par M. Vile.

M. Baille ont en effet la saison déjà un peu avancée pour rien faire de bien complet cette année, & se rangerait volontiers à l'idée d'essai fait par des particuliers & à celle d'un concours ouvert par la classe & l'quel des prix seraient distribués au meilleur mémoire. Le Bureau tout entier se range à cette idée qui sera présentée à la classe ce le préavis du Bureau.

L'ordre du jour de la séance du 6 May est fixé ce suit :

1. Rendement d'un troupeau de vaches de la Jura.
2. Quelques mots de la Coterie.
3. Rapport du Bureau sur l'encouragement à donner à l'essai de produits chimiques de canton de Genève.
4. Signification & communication.

M. Nantle fait hommage à la classe d'un ouvrage de M. Saut. Deux autres ont été remis. Les remerciements lui ont été adressés au nom de la classe. Il se décide d' compléter l'ouvrage de Guyot sur la vigne (Voff).

(séance levée)

Classe du
6 Mars 1869.

Membres Prés. M. de Micheli, Nantle, ^{depuis} Deschuer, ^{et ch.} Martin, Archirand, ~~Archerand~~, ^{depuis} Star, Verret, E. Delarue, ^{depuis} Breckelen, Bernole, Bonnier. Valadin Bernard, Schärer, de Laumire, Rister, Audouin, de Ferra, Guyot. Le procès verbal en lu & adopté.

M. Nantle, Valadin, ^{depuis} Breckelen, ^{depuis} Bernole, de Laumire, Rister, Audouin, de Ferra, Guyot. Les comptes, de la séance ayant trouvé les écus. & tous parfaitement en règle ; en conséquence la classe approuve les comptes de 1868 avec remerciement à M. le Trésorier.

M. Micheli donne connaissance d'une pétition émanant du cercle des agricul.

Engrais, leur circulation, & demandant la libre circulation des fumiers, & prie les personnes qui appuient cette demande de bien vouloir l'approuver leur signature.
La société des agriculteurs de France a répondu en envoyant benoîtant à la lettre de M. Micheli.

Rendement d'un troupeau de vaches dans le Jura

La parole est ensuite donnée à M. de Launay p. une communication relative au rendement d'un troupeau de vaches dans le Jura.
Avant d'aborder son sujet, M. de Launay décrit deux moy. de la carte agronomique & de l'état actuel de la question.

Carte agronomique du Canton

La besogne a été répartie entre les divers membres de la commission qui vont travailler isolément, chacun d'eux ayant pendant cet été, profitant de la bonne saison pour faire sur le terrain le travail nécessaire. Sans se dissimuler les difficultés de la tâche qui est grande, M. de Launay réfute une partie des arguments qui ont été élevés contre la possibilité d'amener à bien une œuvre qui est appelée à rendre au pays de grand service, enicolaant les témoignages.

La carte géologique de M. Favier servira de base à la carte agronomique, mais recevra nécessairement des modifications se reliant étroitement aux questions agricoles. M. de Gasparin se fondant sur l'infinité variée de sols avait élevé des doutes sur la possibilité de faire cette carte; M. de Launay comprend les arguments de M. de Gasparin en tant qu'ils s'appliquent à la France, mais non chez nous où nous pourrions ramener nos terrains à deux types: 1° le type glaciaire ou le sol & 2° le type alluvionnaire.

La classe des alluvions typiques formées par les pluies des petits ruisseaux formerait une catégorie à part qui à cause de ses nombreuses & infinies variétés serait mal définie.

Elles contiennent 30-35% de CaO.

M. de Launay en énumérant plusieurs analogies de nos terres constate leur bonne qualité & leur richesse & bonne culture de leur improbité. Mais leur composition si compacte; de là l'improbable d'heureux amendement malgré leur constitution physique & de bon & consciencieux labour. En y trouvant 30-35% de CaO, M. de Gasparin y a aussi constaté la présence de phosphates, mais il a eu peine à déterminer la combinaison dans laquelle ils se trouvent; il croit cependant que c'est avec le fer qu'

le phosphore entre en combinaison. Tant nos agiles & non avec la Cas.
cela expliquerait le peu de productivité dans les premières années & le
fait de leur amélioration par un travail bien entendu & l'influence de
gens atmosphériques qui désagrègent les phosphates en les rendant assimilables.
M. Aisler s'attache à prouver que la question capitale en cette affaire est
une étude consciencieuse des terrains & une étude faite sur place & non à dis-
tance & de tout du simple fait de terrains choisis par une personne inex-
périmentée la conséquence que de grandes erreurs peuvent se glisser dans un
semblable travail. Il fait ensuite remonter au point de vue physique la
grande importance de drainage, mûrises, de & contribue à l'accroissement du
sol, & au point de vue chimique, celle des engrais chimiques proprement
dits & des phosphates en particulier.

M. de Tammes donne ensuite quelques détails sur la ferme de Montorge
d. le Jura, administrée par M. Tobez & un extrait fort intéressant de
la comptabilité minutieuse & détaillée qui y est tenue, nous le détail,
& ses produits, blais, orme, hune, jumeaux.

On a sur cette ferme rompu avec la vieille coutume de nourrir le
bétail uniquement avec des herbes p. l'été & du foin de la paille p. l'hiver.
& on en est arrivé à donner une nourriture artificielle (grains inférieurs &

fourrages) le rapport entre la nourriture ordinaire du bétail & celle achetée sous
forme de nourriture artificielle (fourrages, grains) est le point sur lequel il s'agit d'apprécier.

La Balance des comptes donne pour neuf ans un gain brut de 15,509,
dont à déduire 9 1255 en pertes constatées; il reste donc un gain net de

Fr. 15,254 50 pour les 9 ans, soit 18,05 par tête. C'est peu brillant.

Il faut du reste convenir que la situation n'est pas avantageuse &
que le bétail y est un mal nécessaire. Le domaine ne pourrait mar-
cher sans le bétail - le foin est fourni par le domaine qui l'achète à 2 f.
le quintal, & le bétail livre l'engrais à 20 cent le pied cube. Il
faut donc en tenir compte.

M. Saladin tout en trouvant ce document intéressant, n'est pas d'avis
que leur publication puisse offrir de l'avantage & de l'utilité - il
craindrait au contraire qu'ils ne décourageraient nos cultivateurs.

M. Micheli appuie la publication du tableau en y ajoutant des notes etc.

Fin de M. Tobez
dans le Jura

publications que M. de Laumière voudra bien fournir.

Séance de Bureau.

- L'ordre du jour de la séance du 20 May se présente ainsi :
- 1^o Développement à donner à la culture de la bière.
 - 2^o Rapport du Bureau sur les encouragements à donner à l'étude de engrais chimiques.
 - 3^o Sur l'enseignement de l'agriculture expérimentale.
 - 4^o Propositions de communications.

Classe du 20 May 1869

Membres Présents : M. M. Micheli, Martin A. & J. Mantel. Per.
Huet, de Fennel, ^{per. H.} Dumus L. Archier, de Schus, Veret. Valadin, de.
par, Meyrand, Marc Micheli, Tremblay, Duong, Constantin,
Métal, Yung, Ch. Archier, de Cagnieu, Rochet, Boisset.
Le projet a été lu et adopté.

M. le Président présente un ⁴ ouvrage offert par M. ² Lullin,
statistique d'économie alpestre de la Suisse donnant des renseignements
sur l'apogée d'un rapport sur l'Esprit de Logenthal - un
de la compagnie de l'Est.

L'impression du rapport de M. Jobey avec notes complémentaires de M. de Laumière est votée.

M. le Bibliothécaire desirait qu'il fût imprimé à la tête de nos bulletins que la classe n'est point représentée des quinze années. Afin de faciliter les recherches de avant del'année. M. Mantel voudrait qu'il y eût à chaque numéro un sommaire de sujets traités.

Sanais

Il est offert aux amateurs que cela pourrait intéresser, une nouvelle copie de panais de panais vend, par opposition au long autrefois.

qu'ici.

La parole est ensuite donnée à M. Martin pour une communication relative à la Betterave.

Betterave

M. Martin déclare n'avoir rien de nouveau à dire sur ce sujet, mais ne veut pas abandonner ce précieux tubercule dans la considération qu'il a des loyons pour en faire apprécier le bienfait. Il ne peut même être accusé de partialité, M. Martin ne cite aucune de ces expériences, mais fait appel à un article très complet, publié en chylotens de la mémoire des R. J. Land et donnant à entendre que cette culture se répand de jour en jour davantage.

Telle n'est pas l'opinion de M. Remet, sur le domaine duquel la Betterave n'a jamais donné de prodigieux effets. Quant à son influence sur le lait, M. Remet croit qu'elle favorise la sécrétion de lait, mais qu'elle nuit à sa qualité.

Ce reproche, le mémoire même le réfute en établissant que le lait fourni par l'influence d'une forte nourriture en betteraves est très crémeux. Son seul inconvénient c'est de faire le beurre blanc.

M. A. Naville remercie au nom de la Classe M. Martin de la peine et des efforts qu'il fait pour propager chez nous une culture qui si elle était mieux comprise rendrait d'immenses services.

M. Naville expose qu'une des griefs de nos cultivateurs contre la Betterave. D'abord leur esprit ^{quelque peu} routinier; le fait que servant de supplément de nourriture pendant 3-4 mois d'hiver, on la considère comme une plante de bétail, elle ne peut se vendre ou se vendre mal. Les griefs des cultivateurs de France les avaient eu les nôtres et ils les ont gardés jusqu'au jour où ils ont créé ^{les fabriques de sucre} les distilleries. Ce simple fait de l'extension subie de la culture de la Betterave d'une défectuelle de la ^{50 à 70 or.} Betterave a amené une vraie révolution agricole, mais une heureuse révolution en ce sens que les fennegues jusqu'alors difficiles à obtenir se paient régulièrement et que sa culture procure de beaux bénéfices.

M. J. Staille cite

à l'appui des allégations de M. A. Nante, le fait que cette culture n'a jamais été comprise par nos cultivateurs comprenant à l'effet à cet effet qu'il serait fort utile de rédiger un petit manuel pratique, contenant des instructions détaillées sur le mode de culture.

Le manuel serait d'autant plus choisi que le cercle des agriculteurs a proposé un petit concours avec primes de Fr. 30 à de Fr. 20.

Engrais chimiques
Eucalyptus

La classe s'occupe ensuite du 2^e sujet à l'ordre du jour; savoir l'essai expérimental à donner à l'étude des engrais chimiques. Le Bureau a examiné cette question et fait 3 propositions:

- 1^{re} Il sera ouvert un concours pour le meilleur mémoire avec expérience à l'appui sur l'emploi des engrais chimiques de la canton de Genève.
- 2^e La classe affecte une somme d'au moins 500 fr. comme prix au meilleur mémoire.
- 3^e Un programme détaillé des conditions d'expérience sera élaboré par une commission et soumis ultérieurement à l'approbation de la classe pour être publié avant le 1^{er} Juillet 1870.

Le Bureau a reconnu l'utilité de la convention de faciliter cet étude et d'avoir 2 périodes d'essai (aut. à prolonger); le concours serait ainsi fermé au 1^{er} décembre 1870.

M. Louis Archinand fait remarquer l'importance de cette question en elle-même et comme se reliant à un fait pratique observé de tout le monde, à savoir que les jardins sont loin de rendre en raison des sacrifices qu'on fait pour eux. Les engrais chimiques seraient donc un cas semblable le meilleur moyen pour remettre en vigueur des terrains épuisés. Ces questions acquièrent encore une plus grande notoriété en raison de la petite surface de notre territoire et de la disproportion de la population, et depuis l'abaissement des droits d'entrée sur les engrais chimiques.

La classe adopte en principe le préavis du Bureau et nomme pour étudier la question une ^{à son usage} commission de 3 membres composée de M. M. Trisler, Staille et Archinand.

Eucalyptus goudonnii

M. Elieuli présente des échantillons de goudonnii. Il a fait depuis

quelques années l'essai sur son vignoble de Landey & qui ne paraît
- tenir pas présentes d'avantage sur les autres.

Le goudron n'a été sur eux comme préservatif que s'il a été employé du
du bois parfaitement sec.

La séance est levée

Bureau du 27 mai 1879

M. Dénay, M. M. Micheli, Sécher, Mathi, Adrien Naville, L. Archi-
-nard, Rochette, Oesther & Boister.

M. le Président donne lecture d'une lettre de l'Académie de Macon
concernant les annales - demandant en retour nos publications.

Après une courte discussion, il se décide d'envoyer la ^{donner} série de nos
bulletins, soit 3 volumes, en expliquant que nous nous occupons
spécialement d'agriculture.

L'ordre du jour de la séance du 3 doit être fixé comme suit :

1. Election du Président & du vice - Président & du Bureau.
2. Discussion du programme du concours relatif aux engrais chimiques.
3. Considérations sur l'agriculture horpaise.
4. Culture de l'Ingras au point de vue maraîcher.

Revenant des Membres
de la Chapelle

M. Micheli attire l'attention du Bureau d'une question sur laquelle
il attire la sérieuse attention, à savoir le grand nombre de membres
inactifs de notre société & examine ce qui il y a eu à faire au
point de vue du recrutement & d-le but de donner à notre classe
une vie plus active.

M. Adrien Naville croit que nous devons chercher les causes de ce ré-
-chement dans la forme de constitution de notre société. La cachette
un peu administratif & scientifique, sans involvement plus autre chose
dont les membres cités ne sont pas présents pp. obstacles au milieu de
nous, & d'autant mieux que le cercle des agriculteurs récemment fondé est
venu répondre à un certain besoin de ralliement.

M. Micheli en énumérant les nombreux mémoires des intérêts.
 "Les discussions qui nous ont occupé cette année pense que nous vi-
 vons un peu trop entre nous & que la classe devrait étendre de
 son influence au dehors, soit par des cours donnés par com-
 pagnies, soit par des réunions plus fréquentes, d'un caractère plus
 intime & ayant en vue une spécialité, soit en & les rangs de
 la classe, instituant par ex. des primes pour telle ou telle culture &
 désignant un nombre plus considérable d'experts, ce dernier moyen d'ac-
 tion ferait appel à l'activité privée."

Quelle course de la bonne saison avec, un but désigné d'avance, ou
 quelque réunion sur l'un de nos domaines seraient encore un moyen
 favorable d'attirer l'attention de nos cultivateurs.

M. Meisand se montre sympathique à cette dernière proposition
 car à elle de multiplier de la saison d'hiver les séances sur des
 aspects. Telle est aussi l'opinion de M. Boissier.

La classe marchait largement de cette voie il y a une 30^e d'années
 & gagnait bien les membres actifs; c'était le temps où la classe avait
 des réunions 2 fois l'année & couvrait encore un cercle spécial de
 produits pour lequel des experts étaient désignés.

M. Martin croit que nous avons en nous 2 moyens de faire
 progresser notre classe, les bons & les chers.

Les premiers nous les gagnons, soit par des réunions, soit par des
 conversations individuelles; chacun doit faire autour de lui par les
 années une active propagande; il faut arriver à ce que chacun
 joue son petit rôle de notre association & ait le sentiment de lui
 être utile en quelque chose.

Les chers à avoir les améliorations faites, le plus beau produit,
 des instruments utiles, l'introduction de toute plante nouvelle, les
 choses parlent d'elles-mêmes & nous ramènent des membres.
 M. Berthier croit le moment très bon pour discuter
 cette question. La question des engrais chimiques qui l'a été au mo-
 ment de nous fera certainement groupe & comme c'est la classe

qui introduit également cette question dans notre canton, il y aurait
peut-être avantage à ce qu'elle s'en serve.
M. Micheli croit qu'il y aurait peu d'avantage. Le moment présent
à utiliser ce moyen; cette question n'étant point encore résolue,
mais simplement à l'étude.
L'intérêt administratif de la classe doit concourir. Le Bureau
M. Micheli se demande s'il ne conviendrait pas de réunir
cette extraordinaire les membres les plus âgés, les plus actifs de
notre classe, après de l'entente de leur avis, de leur expérience & d'en-
tendre les critiques qu'ils pourraient avoir à faire.
M. Martin venant avec d'autres cette après de voir de de l'ère.
M. Scherianu examine s'il y aurait avantage à réunir d'hy com.
munes des terres de sechris localy de la classe, & approuve la propo-
sition de M. Micheli de réunir en mai par ex. en séance ex-
traordinaire, le bureau de la classe, le comité en entier & 20-
25 des membres les plus connus p. le rôle d'intérêt qu'ils par-
tiennent à notre association.

Engrais chimiques
luciens.

M. Scherianu donne ensuite lecture du programme p. le concours
des engrais chimiques qu'il veut d'élaborer avec M. Rüdler.
C'est le donner en extenso:
art. 1. s'adresser à concourir M. personne habit le cant. de Genève. &
membre de la classe, log même qu'il aurait son domicile hors du canton.
art. 2. Les expériences devront avoir lieu sur des parcelles d'au moins
1 are (15^{es} de Genève. 12 parcelles fédérales & autant possible sur des
terres bien définies au point de vue géologique & géomorphe.
art. 3. Les mémoires présentés devront indiquer p. chaque parcelle soumise à
l'expérience:
1^{re} la nature du terrain ainsi que les fumures & cultures antérieures
2. l'étendue.
3. le mode de culture ainsi que l'hy d'irrigation, les particularités, époque de la
semence de la récolte &c.
4. la nature la quantité la p. de la provenance de l'engrais chimique em-
ployé.

5 Le produit en pied de la récolte.

6 Le produit d'une ou plusieurs autres parcelles contigües & de même étendue, cultivées d'égales conditions mais sans engrais ou fumier avec des quantités déterminées de fumier d'étable.

article 4. Les mémoires devront être adressés avant le 15 Dec. 1870 au Secrétaire de la Classe d'Agriculture. Ils porteront une épigraphe répétée surpli cachetée renfermant le nom et l'adresse de l'auteur.

article 5. Ils seront transmis à un jury de 3 membres nommés par la Classe & chargés de les apprécier.

article 6. La Classe se réserve la faculté d'insérer d'un Bulletin ou d'un cultivateur de la diuine renommée aux de ce mémoire qu'elle jugea utile de publier.

article 7. Un premier prix de 500 fr. avec la médaille d'argent de la Classe.

Un second prix de 100 fr. avec la médaille d'argent de la Classe. Lequel sera décerné en séance générale de la Société des arts aux auteurs des 2 meilleurs mémoires présentés conformément à ce programme.

Le programme sera présenté tel à la Classe qui statuera sur son adoption.

Séance levée

Thorin

Classe du 3 Avril 1879.

Membres Présents. M. M. Micheli, Naalle, Martin, per
x fils, Meyrand, Prochet, Fischer, Berthet, Suvot, Dumay
Audenis, Rosta, Micheli Marc, Delarue, Emile, Tremblay,
Guy, Beckhaus, Schurer, Parniel.

Le proc. verbal est lu & adopté, après quoi M. le président
passe à diverses communications: lecture et donne d'une
lettre de l'Académie de Macon nous envoyant plusieurs
volumes de ses annales & demandant retour nos publications
M. le Bibliothécaire fera parvenir le dernier tirage de nos
bulletins: Il se dispose de le faire au moyen de M.
Leclerc, du matériel rural des divers produits de l'ag-
riculture rurale & forestière.

M. le Président fait savoir également que la vente d'instru-
ments agricoles provenant de la faillite Froid & Gagnard
aura lieu la semaine prochaine.

M. Berthier donne ensuite lecture du programme du
futur concours relatif aux engrais chimiques. Le programme
dont la rédaction a présenté bien de difficultés réunit
les suffrages de la classe. Quelques observations se font
jour de l'importance de retrancher le mot de canton de
Genève & d'étendre le droit de concourir aux membres de
la classe possédant une propriété en dehors de notre terri-
toire. M. Harens prend du comité de Gen., remer-
cie la classe de la façon qu'elle met aux conditions
d'admission & ne croit pas qu'elle ait rien de se re-
partir, vu le contenu du programme le nombre
restreint d'annales tirées.

L'ave ce mot est adopté, & il est considéré que
utile de maintenir le décret en espérant que les me-
mres pourront une géographie répétée & simplifiée carter.

Engrais chimiques
concours

mar⁶ nom et adresse de l'auteur.

Il est ensuite passé aux élections du Président et du vice
Président pour l'exercice 1879 - 1880.

Sont nommés Président sur 22 bulletins dévoués M. J. Naville
avec 18 voix et vice-Président M. S. Rochette.

M. le Bibliothécaire ^(Gubini) et M. le Trésorier ^(Meymann) renommés à l'u-
nimité des suffrages. Il en est de même pour le
secrétaire et le vice-secrétaire, M. M. Boissier et Delanvi.
La classe procède ensuite à l'élection de 5 membres du
Bureau.

Sont nommés M. M. Martin par 17 voix

Adrien Naville " 13 "

" Bœttcher " 10 "

" Michel V. " 10 "

" L. Archerian " 9 "

Ignance de la Chine

M. Archerian donne ensuite lecture d'une communi-
cation très-complète sur l'Ignance de Chine; son
introduction traite notamment de la culture, des résultats
qu'elle peut donner. Nous renvoyons à cet effet
les amateurs au n° 14 du Cultivateur pour le 8
Aout d'après ^{lequel} est publié en extenso.

Agriculture hongroise

M. Boissier lit la première partie d'un travail sur
l'Agriculture hongroise. Ayant parcouru l'écrit de main de maître,
il a été fort intéressé de ce qu'il a vu et il a déclaré avec une voix
vaillante de ce genre, pouvant présenter quelque intérêt, en offrant
quelque peu le charme de la nouveauté. Cette première partie
avait pour objet en outre le sol, le climat, les forêts, les eaux.
M. Boissier traita dans la 2^e partie de la propriété, du tra-
vail, de la main d'œuvre et du capital.

Bureau du 17 Avril 1859.

Membres présents. M. M. Micheli, Martin, Berthet, Meylan
Nantel, Rochette, Feschet-Dorrier.

Le procès-verbal en a été adopté.

M. le Président a reçu pour la classe les publications suivantes.

1^{re} un catalogue très complet de diverses variétés de fromages, avec l'indication des divers modes de culture.

2^{de} une livraison du congrès pomologique de France (année 1858) fixant les noms des espèces d'arbres.

Il est décidé que le Bureau se 3 volumes du bel ouvrage de Guyon sur la viticulture en France. La classe avait décidé l'achat.

M. Martin fait remarquer combien cet ouvrage fait honneur & exprime le désir qu'un amateur de questions viticoles veuille bien en ^{extraire} quelque chose. M. Berthet veut lui s'offrir pour ce travail.

Le 3^{ème} volume des bulletins vaient de paraître broché. Il paraît décidé au Bureau que ce volume soit envoyé à nos membres correspondants à l'étranger. M. M. Nantel & Feschet s'en occuperont. 10 volumes sur des sujets d'agriculture ont été donnés à la classe par M. Eugène de Morret.

Société Séduvise d'Agriculture. Elle a donné connaissance d'un programme de concours que la Société Séduvise d'Agriculture (du Valais) se propose de donner le 22 mai. Le concours est qu'il affecte aux races valaisannes.

Concours de Moyses

Lecture en fait d'une lettre de M. Cornu, commissaire-général pour le concours de Moyses demandant à la classe d'agriculture de Genève un subside. Les cinq passages de la note de faire.

M. Nantel propose que la classe offre un don en argent de 100 fr.

M. Rochette un don en nature (corps par corps) mais que l'application de ce don vaille serait difficile à faire. M. Ma-

lin propose de consulter le Bureau de l'Association.

Il est décidé en principe que la classe offrira une coupe d'une valeur de 150 fr. avec inscription; puis qu'une souscription sera ouverte parmi les membres.

L'ordre du jour de la classe du 1^{er} mai est fixé comme suit:

1^{er} Rapport annuel de l'President sortant & chap sur la marche de la classe en 1888.

2^o Un peu de détail sur le comite^{regional} de Lyon.

3^o Séparation de vins blancs & rouges 1888.

* M. Clabrie demande au la fixation de l'ordre du jour & ce se rattachant à la question que la classe veuille bien se faire représenter à Lyon par notre collègue M. Rochette qui a l'intention de s'y rendre. Le Bureau accepte avec empressement.

Dégustation des vins

Relativement au 3^o item de notre ordre du jour, M. Vanille demande qu'il soit nommé 2 Jurys de 3 personnes chacun. Sont désignés M. M. Rostaer, Monnier Schobel à Rumilly & Schuère à la Chaux p. l'un; puis M. M. Dancet, Magnat & Duchosal père à Oyonnax pour l'autre.

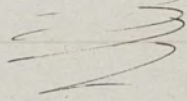
Ensemble sont convoqués le 1^{er} mai à 9 1/2 heures.

Les échantillons de vin seront reçus à l'assemblée jusqu'à 9^h du matin.

Dix remerciements sont adressés à M. Vanille sur les desiderata formulés au dernier Bureau relativement à la vie de la classe.

M. Vanille désirerait qu'avant de lancer la question le Bureau s'en occupât avec le comite d'agriculture qui serait convoqué pour le 15 mai.

Léon Leveq



Classe du 1^{er} Mai

1859

Membres Présents: M. M. Micheli, Myriand, A. & J. Nautle, Martin, Hockeuer, Demole, Tremblay, Dumay, Stan, Secher, de Saumure, Yury, Dominice, Dancet, Monnier, Berthier, May, mal, Constantin, Boissier.

Le procès verbal est lu & approuvé.

Concours de Moyses

M. le Président dépose sur le Bureau une coupe destinée au concours de Moyses, qui sera offerte au nom de la Classe d'Agriculture. Le prix est de Fr. 77⁵ & compris l'inscription. Une souscription ouverte parmi les membres de la classe sera jointe à cet envoi. La classe adopte cette proposition.

Coquets Anglais

M. Martin engage les amateurs de la race porcine à venir voir chez lui à Malagnou une portée de porc Berkshire. Des élevés d'un an & de 2 ans de la même race seront aussi visible. M. le Président donne ensuite lecture de son Rapport annuel destiné à l'assemblée générale.

Droit fédéral Allemand sur les Vins

M. Demole présente une observation au sujet du droit fédéral ^{allemand} qui n'est point aussi réduit qu'on veut bien le dire, qui demeure une lourde charge pour nos vins Chistes, le cultivateur payant autant que le contenu.

Concours de Lyon

M. Nautle désirerait que l'indication de son travail sur la Peste, on remplaçât le nom de mémoire par celui de rapport de commission. L'ordre du jour appelant une communication de M. Rochette sur le concours de Lyon, lecture est donnée d'une lettre par laquelle M. Rochette s'excuse d'être malade. M. M. Demole & de Vaus, eux, qui ont visité le concours veulent bien donner verbalement quelques indications sur cette fête agricole.

M. Demole a consacré une bonne partie de son temps aux instructions. Les essais de labourage ont été généralement faits dans de bonnes conditions.

dirons déplorable; les chamus avaient à travailler dans un salon
poussi. où il était impossible d'apprécier leurs mérites; les chamus
Dombare, Saudin, Beaumont n'ont livré qu'un mauvais tra-
vail des seuls qui se soient montrés avec avantage devant le
chamus Brabant. Il a été de même fort difficile de se faire
une opinion sur la chamus vigoureuse.

Beaucoup de premiers étaient esquivés & de nombre il en avait
possédant une puissance de premier extrêmement forte; mais en
résumé M. Demole ne croit pas qu'aucun valût mieux
que nos bons premiers du pays.

Quant aux races de bétail, elles étaient assez nombreuses; mais
à part la race charolaise dignement représentée par de magni-
fiques types, les autres (Durham, Orpington, Laine, femeline)
n'offraient rien de remarquable.

Après ces quelques communications verbales échangées avec intérêt par
la classe, M. le Président demande à M. Demole & de
l'auteur de vouloir s'entendre avec M. Rochet pour pré-
senter à la classe un ^{du 5 mai} Rapport écrit sur cette fête agricole.
Même M. Demole & de l'auteur seules lui se charger de ce travail.
La classe procède ensuite à la dégustation des vins de la
dernière récolte.

Il avait été envoyé 8 échantillons de vin rouge & 6 de vin
blanc. Les rouges provenaient (plus de Bordeaux, Maïson, etc.)
ont été jugés excellents, très fins de goût & possédant un bouquet
très développé. Quant aux blancs, d'une grande différence ont
été faites par le jury; cependant ils se sont généralement fait re-
marquer par leur richesse alcoolique leur grande franchise de
goût. Ils possèdent généralement les qualités nécessaires pour fai-
re d'excellent vin vieux.

Dégustation des Vins

Bureau

du

Vendredi 15 mai.

1869.

Membres Prés. M. M. Micheli, Naville, Rochette, Meyoand, Martin, Teschier, de Candolle & Boissier.
Le procès-verbal est lu & adopté.

Gouverneur de Moget

M. Micheli fait savoir que la souscription ouverte par la classe en faveur du concours de Moget a produit 250fr. Cette somme a été remise avec la coupe (valeur 175fr.) formant un don de Fr. 425.

Lecture est donnée d'une lettre du comte apicote de Ges informant en termes bienveillants les membres de la classe à assister à un concours de talent. Le cultivateur en a fait mention dans son dernier numéro.

Nids artificiels

Les nids artificiels sont arrivés; divers avis se font jour quant au meilleur parti à en tirer.

M. Rochette pense qu'il faudrait s'entendre avec la société protectrice.

M. Meyoand croit que on leur enlève les nids, la classe pourrait les vendre, mais qu'il ne convient pas de les faire imiter aux autres.

M. Martin opine pour que précisément en raison du bon marché, la classe les distribue gratuitement à ses membres, demandant en retour un petit mémoire sur les résultats obtenus. Le Bureau se range à cette proposition.

L'ordre du jour de la classe du 3 Juin est fixé comme suit :

- 1^o Rapport sur le concours de Lyon.
- 2^o Présentation d'hippocandales ou fer sans clous fabriqués par Chevillard, maréchal à Oigny près Tausanne.
- 3^o De l'amélioration des chevaux en vue à l'occasion du concours de Moget.
- 4^o Propositions du Bureau à l'occasion de la réunion d'automne.
- 5^o Propositions & communications.

Sans entrer dans aucun détail relatif à ce concours, l'opinion du Bureau est que ce doit être un concours de labourage avec essai d'instrument, son but qu'il ait lieu d'une localité ^{nouvelle} avec Pernes, Confignon... la classe n'ayant encore rien eu dans ces communes. Passant à la seconde partie de l'ordre du jour, M. Micheli regrette que peu de personnes aient répondu à l'appel qui leur avait été adressé. La question cependant est importante; il s'agit de s'occuper des moyens d'élendre l'influence de la classe d'agriculture de notre canton, spécialement auprès du campagnard.

Nombre restreint des deux choses ont frappé M. Micheli durant le cours de la présidence: 1° le nombre restreint de membres vivants de la vie active; 2° le nombre encore plus grand d'agriculteurs pratiquant n'y mettant jamais les pieds. - Evidemment notre activité pourrait être augmentée & notre influence étendue.

M. de Candolle, après avoir comparé les 3 classes est étonné au point de vue du nombre de membres de la grande infériorité de la classe d'agriculture & cependant les questions agricoles ne rentrent-elles pas dans le domaine de ces questions intéressantes tout le monde. Tandis que la classe d'industrie ou celle de beaux arts s'occupe de spécialités qui ne devraient intéresser qu'un nombre limité de personnes, la classe d'agriculture s'occupe de questions d'un intérêt général; cela frappe d'autant plus M. de Candolle qu'en agriculture la concurrence est beaucoup moins à craindre qu'en industrie. Il est vrai que de la classe d'agriculture l'activité se trouve distraite par le fait même de sa nature; il y a des sociétés locales d'agriculture, il y a la société romande qui les groupe; cette diffusion est un inconvénient contre lequel malheureusement il est difficile de réagir. Les mémoires lus ne sont pas assez répandus; les discussions intéressantes qui ont alimenté les séances sont trop peu connues au dehors.

Elles s'aident M. de Candolle les causes ^{causes} ^{besoins} il est difficile de lutter; il en est d'autres où on peut trouver un correctif de la part.

suivant M. de Candolle sur la question de contribution tout à fait
en débaccord avec celle des autres classes. Tandis que la classe d'In-
dustrie ne fait payer que Fr. 10, la classe d'agri-^{fait payer} culture 15.
x 10 % ^{à la culture} cultivateurs,
en outre cette distinction entre les amateurs les agriculteurs n'est
plus de notre temps.

Le local un peu excentrique & d'un caractère un peu luscieux
ne déplaît-il pas à nos campagnards; l'heure matinale consa-
crée au temps des affaires, n'est-elle pas un inconvénient.
Sauf comprendre ces inconvénients, d'ordre l'influence de la classe &
la faire connaître au dehors; ne conviendrait-il pas d'avoir de
temps à autre une réunion spéciale d'une commune, ou un
sujet intéressant & actuel serait traité (l'après-midi par ex. f.
Le succès ^{commencé} des conférences d'été. D. nos campagnards est la preuve in-
réfutable que ce mode est goûté parmi nous. Ça ferait
connaître nos publications, & les choses dont nous nous occupons.
avec la vie très active que déploie le Bureau de la classe
d'agriculture des efforts qu'il fait, les résultats devraient être
plus grands & c'est à sentiment d'infériorité, constaté avec peine
par M. de Candolle qui l'a déterminé à prendre la parole.

M. Naudin ne croit pas que le nombre des agriculteurs prati-
quants, fréquentant notre classe ait réellement diminué; c'est
un mal inhérent aux sociétés agricoles d'avoir des hauts & des bas,
mais cela n'est pas une raison pour ne pas régir; la
question de contribution a aussi occupé M. Naudin & il con-
-state la voir réduite à 5 f. pour les agriculteurs; quant
à faire bénéficier de cette réduction les autres membres, M. Na-
-udin ne croit pas que le résultat on fût d'augmenter nos
membres, mais bien ^{plutôt} de diminuer nos ressources. L'influence
que nous avons par le Cultivateur pourrait être augmentée. Quant
aux inconvénients signalés par M. de Candolle d'avoir plusieurs sociétés
poursuivant le même but, M. Naudin ne les croit pas bien sérieux, il
y a quelques inconvénients, il y a de sérieux avantages & du reste la plupart

des sociétés agricoles du pays doivent leur existence à la classe d'agriculture; c'est le cas pour la société d'agriculture de la Suisse romande et pour le bureau d'assurance contre la mortalité du bétail.

M. Staël est si loin de voir à une fâcheuse influence et à une concurrence même possible, qu'il désirerait étendre cette influence et voir se constituer des comités de sorty de sociétés locales d'agriculture. M. Staël voudrait que ces sociétés entreprennent 1° l'achat ou elles pourraient rendre d'immenses services; 1° l'achat d'instruments de choix la location de bétail; 2° l'achat de semences de choix; 3° l'achat de taureaux de choix; 4° l'organisation de conférences des sorty comités ou la classe se ferait représenter.

M. Mejoan partage l'idée de la réduction de la contribution et désirerait que les cultivateurs une rédaction même améliorée plus simple et surtout plus pratique.

M. Stan trouve qu'il ne faut point lutter contre des impossibilités. il y a des impossibilités de fait, de position; c'est le cas pour les agriculteurs pratiques; si le public ne va pas aux sociétés, il faut que les sociétés aillent au public. La classe verrait-elle de l'inconvénient à être un peu itinérante et à faire donner des séances; le choix des personnes est, il "vrai", fort difficile - L'Institut genevois l'a fait et c'est bien à cela qu'il doit son influence et son campagne. M. Stan se réjouit de voir pour moi plus tard sur la modification à faire aux réunions d'automne.

M. Martin estime qu'on a noirci la position et qu'on la dépeint sous des couleurs bien sombres. La réduction de la contribution serait selon M. Martin un coup de mort. Notre Budget ^{annuel} serait porté à 1000 et on n'est pas avec cela que nous pourrions essayer de trouver des compensations que nous n'avons pas entre les mains les revenus tout à fait des autres classes (revenus de tabac, de produits, d'exploits, etc.).

M. Micheli explique que le cri d'alarme entre nous n'est pas venu par de découragement, mais que précisément, puisque nous ne sommes pas de la classe et que notre marche est satisfaisante, nous devons chercher à

faire mieux.

M. Micheli estime que d'ores et déjà le ~~Amelioration~~ ^{Amelioration} immédiatement réalisable il y a l'abaissement de contribution. (la porter de 15-10 f. à la mettre à 5 f. pour les agriculteurs; l'abonnement à donner suite ultérieure aux comptes rendus de la classe, l'omission de l'année à la campagne de... Il faut éviter de tout renvoyer au Bureau, car cela de pratique ne peut servir de nommer des commissions spéciales pour étudier tel ou tel sujet. D'un autre ordre d'idées M. Micheli est d'avis combien nos concours sont restreints; tout ce qui est produit reste en dehors de l'encouragement; c'est fâcheux; il est vrai que l'absence de nouvelles y pousse; mais c'est ^{un} inconvénient en restreignant le nombre de personnes auxquelles nous pourrions nous adresser. M. de Candolle désirerait qu'on prit des renseignements sur l'Académie agricole de Zurich qui avec une contribution modique sait rallier 2-3000 membres.

Rédaction des Statuts M. Micheli désirerait aussi qu'il fut fait une révision de statuts entièrement nouvelle à qu'après avoir prévenu les membres on fit d'une fois toutes les modifications reconnues désirables. M. de Candolle rappelle que cette question de révision des statuts est brillante; quant à lui, il l'approuve entièrement et est disposé à plaider chaleureusement la cause ^{de} son comité de la société de l'art. M. de Candolle voudrait aussi ^{introduire} des modifications de mode de nomination pour les élections; une liste de membres les plus utiles les plus dignes serait dressée par la classe le comité choisirait sur cette liste.

M. Naville demande en terminant la nomination d'une commission pour étudier ces diverses questions faire rapport au Bureau. Une commission de 5 membres est nommée. Elle est composée de M. de Candolle, de Candolle, Micheli et Agn. - aller à Magnat.

Véance l'avez

Classe du 3^e Juin 1859.

Membres Présents: M. M. Micheli, Rochette, de Lamoignon, de Candolle, Martin, Deschê, Vicat, Monnier, Ch. & L. Archinard, Berthier, Stan, Meywand, Dumos, de Femme père & fils, Guy, Schürer ^{mar} Micheli, Boissier...

Le procès verbal est lu & approuvé.

M. le Président étant absent, M. Rochette, vice-président occupe la présidence.

Lecture est donnée d'une lettre du Bureau de la société romande, remerciant la classe de son envoi ^{d'argent} & de la coupe qui a été offerte en prix aux écoliers étrangers.

Concours de Lyon

La parole est donnée à M. de Lamoignon pour entretenir la classe du concours de Lyon & de observations qu'il y a faites.

Comme observation générale, M. de Lamoignon signale la grande uniformité de tous ces concours français où tout est exécuté, où tout tend à l'administration rigoureuse du moindre détail & où l'enseigne la gaîté, l'air de fête, arrange de nos concours d'être fort complètement défaut. Le caractère de concours d'aujourd'hui se résume en un seul mot, spéculatif; le propriétaire disparaît pour faire place au fabricant, & au spéculateur.

L'emplacement était superbe; le concours était sur le coup Napoléon offrait un coup-d'œil remarquable, & la recherche était rendue très-facile par une classification ^{presque} claire & ^{très} précise.

Le champ d'essai, destiné aux expériences était déplorable; les instituteurs travaillant d'un salon pouvaient mal apprécier leur mérite ou juger de leurs défauts.

Un autre inconvénient est d'avoir fait partout les mêmes jurys, de se prévaloir d'avance pour exprimer tous les concours.

Les instruments de grande & de petite culture figuraient en nombre considérable, mais sans rien présenter de bien nouveau.

cel. de l'ancienne spirale. cependant l'apparition de petites faucheuses à un cheval, munies de dents mobiles.

Les charrues vigneronnes, à un & deux oxes, convenant très bien à la culture française où les lignes s'écartent des pentes bien plus faibles que chez nous, sont devenues, grâce à l'économie qu'elles apportent, l'un des instruments courants. La charrue tourne-orcelle, à 2 oxes, ne formant qu'une pièce & tournant sur un pivot ont passé à cel. de l'ancienne inférieure aux Dons. badge & inférieure à la tourne-orcelle de Thurgovie.

L'industrie de beaucoup la mieux représentée était celle des presses; dont il y avait des modèles de tout genre, de toute forme & de tout prix, de 500 - 1500 f. Les charrues ont frappé M. de l'ancienne; leur puissance de pression & la petitesse des banni, d'où il résulte que l'écoulement se fait très mal.

Les presses à percussion, munies de vis fixes, avec balancier à percussion, donnent une bonne pression, mais ont semblé à M. de l'ancienne, inférieure à ceux à pression lente & continue; les presses hydrauliques, système très compliqué, exigeant des usines à portée; on prit les presses à genouillères, nouveau système, avec lequel on peut obtenir le chiffre énorme de 100,000 kilogr. de pression; en tournant une roue, on éloigne ou on rapproche les genouilles; 2 hommes suffisent pour le manœuvrer. L'inconvénient est la place qu'il exige; il faut s'y placer une salle d'au moins 18 D. d'élévation. Le prix en est modéré. De 290 f. pour 10,000 kilogr. de pression à 1700 f. pour 100,000 kilogr. de pression. La presse à pascal.

Samain Inven.
leur. près Sain.

M. de l'ancienne presque tous puisant profondément du vin; mais cet inconvénient est limité si l'on prend des n. de pression plus petits & des numéros de banni plus grands.

Quant aux vendanges, à côté des anciens modèles, il y en avait de très simples; un oxe, muni de petits ailerons prenant très régulièrement.

la semence. Le même motif a subi un perfectionnement; la caisse qui sert de réservoir p^r le grain a été divisée en 2 compartiments dont l'un sert à distribuer l'engrais pulvérisé. L'avantage est d'ob-
tenir une répartition beaucoup plus égale de l'engrais ^{l'engraisement est plus profond} & une action plus efficace; rien n'est perdu, sans compter l'économie de la main d'œuvre. (Côté 340. 350g). L'instrument est trop lourd, mais on pourrait y parer en diminuant la grandeur de la caisse & on ap-
procherait une autre amélioration en diminuant la longueur du tube con-
ducteur & en les ayant dirigés au lieu d'être courbes.

Les bascules, cet instrument si indispensable dans une ferme, & que l'on

L'appareil à semer
les uns par la même
atmosphère des instruments
p^r la diffusion de l'air;
possible d'augmenter la difficulté
et de couvrir le même de
p^r le fait, mais.

haut prix ^{supérieur} métal long de portée de bourse, ont subi une baisse notable
et de l'augmentation en qualité, pouvant passer 40 2x & ne coûtant que 20.

Et c'est de l'agriculture & travaux représentés dans une large pro-
portion l'industrie agricole. Outre & petit instrument, paillonn pompé

fabriqué en carton, coûtant 20 cent. le mètre courant &
économique encore par le fait qu'au lieu de poney pourboison, il

suffit de litière p^r le bétail. (L'usage en p^r de Paris).

Venaient ensuite les bœufs représentés par 500 sujets &
présentant p^r le même mode de sélection de l'amélioration, systé-

matique d'après les formules françaises, c.à.d. 15. on grande disproportion

avec les qualités lactifères. La race Durham ne présentait plus que
quelques échantillons & a été remplacée en F^r par la race charollaise

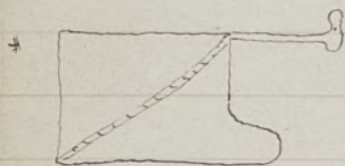
type accompli p^r la boucherie. La race flamande (de l'Escaut)
offrait quelques types très exceptionnels.

M. Verneil remercie M. de Lamsue de sa intéressante communication
dont il voudrait qu'il ressorte qq chose d'utile & de pratique pour notre

pay. Il y aurait-il payé lui de nommer une commission qui
s'occupât de la chose, afin qu'on pût être fixé sur le mérite de tel ou tel instr.

M. Vicat, mécanicien, présente ensuite un modèle d'hippomobile
dans sa forme d'origine fabriquée par M. Chevalland, maréchal-ferrant.

Il n'y a, comme le fait remarquer M. Vicat rien de bien nouveau
& ce mode de ferme est connu depuis une quinzaine d'années.



Hippomobile

La véritable utilité de ces hippocaudales gît dans l'application que
l'on peut en faire au pied ^{d'un} cheval, lorsque celui-ci viendrait
à se déformer en route, & l'amélioration à constater dans ce mo-
:de. ci ^{après} la circulation d'une vis de rappel, sise derrière le fer

Prix 10f la pièce.

permettant l'écartement du fer à volonté.

Les anciens fers lacés de Sarrs valaient mieux.

La classe s'occupe ensuite des modifications qu'il semble désira-

Réunions agricoles

ble d'apporter aux réunions d'automne en renouvelant un peu
le programme, & en changeant un peu le caractère de ces réunions.

Le Bureau est unanime d'un désir de transporter la fête sur la

rive droite en choisissant ou Bellenne, Jenthod, ou Bernex. Confir-

me. M. Star désireait qu'on renouât à faire cette année

un concours de charmes, & qu'on le bornât à une exposition,

appuyée d'un aj. de instruments les plus nouveaux, les plus pra-

tiques & les plus dignes d'être répandus d. notre canton, choisis.

Il y a de nombre ceux qui obvièrent au renchérissement par

quelques-uns d'œuvre... de ce nombre seraient les fau-

cheux, les faneux, les rateaux à cheval, les échaumeux, les

concaveux, charmes à arracher les pommes de terre &c &c.

La classe appelée à voter sur la convenance d'avoir une réu-

niée d'automne se prononce par l'affirmative & il est décidé

désigné pour en occuper une commission de 8 membres com-

posée de

Bernex Michel

Naillé

" Rochet

Star

Berthier

L. archerian

Bonnet

Dunal

La séance se termine à 2 heures.

Bureau Dec
19 June 1869.

Members Sec. M. M. Micheli, ^{Rochelle} Starr, Durney, & A. Archibald, Pres.
Thos. & Lavinia.

Prin d'Automne.

Le Bureau se trouve réuni pour discuter la question d'une
réunion d'automne. La classe ayant voté "soft day" a but, il
convient de s'en occuper, de savoir ce que l'on veut faire &
d'élaborer un programme que l'on présenterait à la classe
dans la séance de Juillet.

L'opinion de M. Star est qu'il faut sortir de l'ornière d'où
laquelle nous avons marché jusqu'ici pour aller du nouveau.
M. Star veut que la réunion d'automne fut
une séance de la classe à la campagne, séance à laquelle le
public serait convié & où seraient démontés, puis essayés
un certain nombre d'instruments nouveaux & pratiqués.

M. Star, toute idée de concours ^{de primes à donner} serait exclue; les frais de déplacement

Presque chaque société n'enf. seule seraient payés au propriétaire à titre d'indemnité
ayant sa réunion annuelle
pour la classe d'api. M. M. Archinard & Boialier approuvent beaucoup cette idée
culture n'en instituerait
elle pay une. de charger qu'il en est très en rapport avec le goût du pu

M. Perlelle croit qu'il y aurait avantage à combiner l'industrie de M. Micheli avec celle de M. Stan.

M. Bessier désire que cette Académie veuille bien s'occuper d'un certain nombre d'instruments ayant de piquante surveillance.

Il sera en conséquence écrit à M^{me} Babin, Tais, Parent,
 & de Ligneux p. racher d'obtenir, un ^{raton à cheval} d'hauteur, une ^{infirme} femme à arracher les poils de la face, des concubines
 Là-dessus la séance est levée

L'Amir

Clare du 3 Juillet

1869.

Membre ^{présent}. M. M. Micheli L. ^{Truchet}, de ^{Varivres}
Micheli Mare, ^{Canale, Peters} de Candolle, Martin, Fischer, ~~Faal~~, Monnier
archéologue, ^{Prüder} ~~André~~, Star, Meyson, Dumas, ~~de~~ ^{de} ~~Traville~~
~~per~~ ^{fil} Guy, Schärer, R. Hochard.
Le procès verbal est lu & adopté.

Graines de Graminées M. Martini attire sous forme de communication l'attention de la classe sur les graines de graminées que l'on fait venir à grands frais de l'étranger & qui essayés chez lui comparativement avec des graines du pays, ont donné à bien des grains un résultat moins favorable.

M. Vernet le camp fort. a. fait à l'opinion de M. Martin
a. ont avantage de faire voir même les propres graines.

Le concours de chevaux à May. M. Martin donne après cela lecture d'un Rapport sur
le concours de chevaux à May^{tenu} par la société Normande,
dans lequel bien des observations étaient présentées. Nous relatons
les principales.

Établissant un rapprochement entre le concours & des essais qui
furent faits en 1820, M. Martin est bien aise de conclure
: que une amélioration sensible. Il insiste sur le fait d'écrire

87
l'écueil dans lequel on était tombé à cette époque, qui avait
été de manquer de persistance; une race lourde fut substituée
à l'échalou anglais & les caractères gagnés disparaissent promptement.
M. Martin croit l'échalou anglais très propre à améliorer la
race suisse, mais pour que ces croisements aient de
résultats durables, il faut de la persévérance & n'employer
que des types reproducteurs de 1^{re} choix. C'est malheureusement
un point sur lequel on ne porte pas assez d'attention.

La progression des chevaux primés était ^{de deux années} M. Martin
beaucoup trop forte, puisque 50 % a peu près ont obtenu des
récompenses; on habitue par là le cheval à produire de
médioses & on sort du but proposé; M. Martin voudrait
que l'on publiât & répandît par le dessin & l'impression
le type du cheval parfait, afin que l'éleveur l'eût constam-
ment sous les yeux. Les prix ont été surtout appliqués aux
chevaux de 4-5 ans & cela se comprend; dans le 1^{er} âge,
le poulain n'est pas à son avantage, il est déformé, l'ac-
croissement se fait dans un sens au détriment de l'autre
& ce n'est que plus tard que l'harmonie s'établit au
profit général.

Ces chevaux laissent en général à désirer sous le rapport
de l'aplomb & ^{plus d'un} présentait ce qu'on appelle le tendon failli. Le vice est dû pour beau-
coup à la stabulation permanente & aux ornières trop élevées
de nos écuries. M. Rochette a constaté avec plaisir un cer-
tain nombre de transactions des prix de 8.000 fr. pour un
cheval de 3-4 ans. En relevant les grosses dépenses qui incombent
aux gouvernements pour l'achat de chevaux, & en disant que ces
derniers faisaient à peu, M. Rochette fait en terminant un
appel aux propriétaires amateurs pour combler cette lacune; puis
donne quelques détails sur les races françaises de bétail figurant au
concours de Lyon. Elles étaient représentées par 4 types bien différents.

les races féminine, berraise, sarine & charolaise; dont M. Rochet donne le prin-
cipal caractère. La race sarine qui n'a été classée comme race que dernie-
rement a du rapport avec votre race ^{de} Chugy; elle a des aptitudes laitières,
tout en fournissant une bonne viande de boucherie. La race de beaucoup
la mieux & la plus fortement représentée était la charolaise que l'on fait u-
nir à la race celtique - après récente ce race améliorée, pur de sang, fine, élégante, elle
est également très productive & p. l'engrais; les marchés de Lyon & de Paris en sont
largement approvisionnés. On a fait le croisement des éleveurs de la Saône & de Saône-
et-Loire d'abord croisé avec des Durham; & depuis le comte de Bouille & M. Maillé
notamment à l'abri de ce croisement & trouvent de nombreux de leurs élevés à des prix for-
mément élevés (1000 - 1200 fr. par reproducteur)

M. Rochet dit en terminant & moy d'un nouveau système de prison, dit pres-
voir à Chapelle qui paraît possible prison de l'avenir.

M. Stan expose en quelques mots ses idées sur le concours d'automne & sur la réus-
sité de faire du nouveau. Son désir, après mûre réflexion était que la réunion
fut une séance publique de la classe à la congrégation où seraient démontres puis en-
suite un certain nombre d'instruments déterminés d'avance. La classe ne donnerait au-
cun prix, & rembourserait seulement les frais de déplacement.

M. Micheli désirait voir discuter la question au sein de la classe, après quoi il
lui donnerait au Bureau pleins pouvoirs p. faire le programme de publication.

M. Tanle qui ne s'était pas trouvé là, lorsque le Bureau s'occupait de la question re-
proche la décision au sujet des primes; mais ^{les supprimer} lui a été restreinte par le nombre des
personnes prenant part ^{activement} à cette réunion.

M. Stan & Haras ne s'en effrayent point & croient que nos cultivateurs seront suffi-
samment attirés & intéressés par une démonstration pratique d'instruments dont l'utili-
té est reconnue & dont l'emploi est avantageux. Répondre ce genre de connaissances
est aux yeux de ces derniers un des mandats confiés à la classe d'agriculture.

Il est donc entendu que le programme sera fait par la commission & présenté au Bureau.
La classe adopte en principe, sauf modifications de détail, le projet proposé par M. Stan.

Les prières sont adressées & reçues membre de la classe M. Louis Faure, négociant à Orléans.
Beauvillle (Haut-Rhin).

M. Micheli insiste en terminant ceux qui s'intéressent à la culture perfectionnée du blé à
venir voir à l'automne des essais de sélection. Séance levée.

Séance de la commission nommée par la
Classe pour les améliorations à apporter à la
Classe d'agriculture

Membres Doyens. M. M. Micheli T. Vanille de Candolle
Meyrat, Agénouiller & Poissier

Président des Statuts.

M. Micheli rappelle en 2 mots le but de la séance à savoir les améliorations à faire à la Classe d'agriculture, suivant M. Micheli, la question doit être l'indée en 2 parties d'un côté les questions générales & lesquelles nous devons prendre avis de la suite des arts, & d'autre part les questions spéciales regardant directement la classe d'agriculture & sur lesquelles nous pouvons statuer, au 1^{er} rang se trouve la question d'abaissement de la contribution.

M. de Candolle est partisan de la réduction, mais dans des limites restreintes, à savoir l'abaissement de 15% - 10%.

M. Agénouiller au contraire trouve qu'une fois qu'il y a eu de réponse des lumières, il faut les mettre à la portée de tous. Des meilleures conditions possibles & ne pas établir de différence; il cite à l'appui la Société de la Suisse allemande.

M. de Candolle réplique à son tour de anomalies ridicules, appelant une révision, par laquelle il faudrait qu'on passe d'une classe à une autre, on paie plus ou moins.

M. Micheli est très partisan d'une réduction pour les cultivateurs campagnards; si d'un côté elle affecte notre budget, d'un autre elle peut rétablir l'équilibre en augmentant le nombre de membres.

M. Vanille fait la proposition de baisser la finane d'entrée à 10% p^{te} membre, en faisant jouir les membres de la campagne du cultivateur qui y reçoit travail gratuitement.

M. de Candolle réplique ensuite quelques desiderata à son

donc des Journal qui s'ouvrent voir l'avantage du Châtelier
transformé d'avantage en feuille d'air des campagnes avec des mercur.
riales plus exactes plus régulières plus complètes.

M. Aggenotter voudrait aussi qu'on examinât la question
de la classe d'avoir d'année à 2 ou 3 syndic de la région de
traordnang. ^{coûteux qu'il faut} Ses caractères un peu différents, ce n'est pas
typique des sociétés de la Suisse allemande.

Sans rien résoudre, la commission agricole est devant si
l'indig. les points suivants: modifications aux règlements, ceux
à populariser des associations, simplifications à apporter de
mode de sélection. &c.

Càsa leu

Bureau du 10 Juillet.

1869.

Membres Présents. M. Ch. Vanille, Martin; Prochet, Micheli
Delanoe, Dumas, Tan, Meyland, Ch. & Y. archivant &
Boiner.

Le procès-verbal est lu & adopté.

L'ordre du jour de la classe du 7 Août est fixé de suite:

1^{re} Statuts & résultats des sociétés d'assurance contre la mortalité
du bétail de canton de Genève.

2^e Améliorations à apporter à la classe d'agriculture.

3^e Communications diverses.

M. Drouot. Auber a bien voulu offrir pour la classe de Sept.
un petit mémoire sur la culture des fraises en Californie.

Réunion d'automne. M. Vanille rend compte de démarches faites auprès de M. de
Cauxmire de la réunion d'automne. L'emplacement est bon:
le terrain en partie fort & en partie graveleux & très abondant.

cité & commode.

D'après quelques explications fournies par M. Stan sur Bernex, Confignon, le Bureau pense plus opportun en raison du caractère particulier de cette réunion & de l'importance de la rive du lac. Genthod est donc ~~choisie~~ de préférence comme localité à la campagne de Lausanne, obligeamment offerte par son propriétaire désigné comme lieu de réunion.

Le secrétaire s'entendra avec les personnes ci-dessus désignées, propriétaires d'instruments, afin de se les procurer.
faucheur Bugey & Key. M. Bonnia.

S. de Wood, M. Bernard.

Sechaume. M. Cichenard. Pissier, Chevalier à Dornes.
faucheur. M. Darbey. Pissier.

Stane bove

Bureau du 24 Juillet
1869.

Membres Disting. M. M. d'Anthès, Martin, Desdier, Berthier & Boissier.

Le procès verbal est lu & adopté.

Stannetns

M. d'Anthès donne lecture d'une lettre de M. Comag relative à un opuscule publié sur le hannetons & relatif à un projet pour le détruire. Il s'agit de souscrire à un certain nombre d'exemplaires & il s'agit à cette occasion une discussion pour savoir si on doit nommer le conseil d'Etat de cette affaire ou si la classe seule la prendra sous sa direction. Tandis que M. d'Anthès se prononce plutôt pour la 1^{re} alternative, M. Martin se prononce pour la 2^{de} & propose que la classe se charge de 600 exemplaires qu'elle fera répandre au commencement de l'année

prochaine:-

Reunion de Genthod M. Nautli donne apris la connaissance du programme de la
reunion de Genthod. Le programme est approuvé & sera présenté
à la 1^{re} classe d'Elloch.

Le Bureau entend après cela la lecture du projet verbal de la commission nommée pour s'occuper de aménagement à apporter

Revision des Statuts à la Chambre d'Agriculture.

La plus grosse question traitée par cette commission est relative à l'abaissement de la contribution annuelle.

Il est temps de mettre fin à une anomalie abonde ^{g. n. e. ptyca raim d'ls.} Tandis que la contribution des autres Clans n'est que de Fr 70, celle de la Clans d'Agriculture est de Fr 15.

M. Vanille propose l'abaissement de la contribution de Fr. 15 à Fr. 10. pour les membres résidant à la ville & la réduction à 5 fr. pour les cultivateurs faisant déjà partie de sociétés communales d'agriculture. Cette manière de voir est ^{trouvée} par le Pouvoir, comme tranchant le mieux possible une question épineuse & difficile. En outre M. Vanille ne craint ^{de voir} pas de voir diminuer nos ^{de ville} séances ^{de ville} par peu théoriques au profit de séances à la campagne, ayant un caractère plus pratique & plus familier. M. Vanille proposerait d'en avoir 2 par année.

Classe du
7 Avril 1869.

Membres d'honneur. M. M. J. Vanille, Martini, Aggenviller, de ^{par appt} Fernelle,
Meyrand, de Carville, Rochette, Durig, de Sanssouze, Gung,
Charles Archinard & Boissier.

Le proc. verbal en lui a été adressé.

Recher est donnée d'une lettre de M. Deland transmettant au nom

du Gouvernement de Grèce la demande d'un professeur pour une école d'agriculture.

Commissaire de Genthod

L'occupant ensuite du futur concours de Genthod, M. Stan demandant de l'admission de machines à battre. La classe ayant décidé de ne passer qu'un nombre limité d'instruments, ces derniers ne peuvent entrer de programme mais seront admis au même titre que les instruments d'écriture.

Il a ensuite donné lecture du programme de la réunion de Genthod, tel qu'il a été adopté par le Bureau.

La classe vote l'approbation du programme. M. de Candolle entre ensuite la classe d'essai qu'il a fait sur des grains de blé comparativement à des grains du midi afin de savoir lesquels levait le plus vite. Ces essais ayant spécialement porté sur des espèces botaniques, M. de Candolle croit qu'il serait utile & intéressant d'en faire l'expérience sur des grains ordinaires bien connus (blé noir par exemple) par l'un des membres de la classe de bien vouloir suivre ces expériences. 4 variétés de blé noir sont remises à M. Martin qui en fera rapport.

M. de Candolle cite en terminant un article anglais recommandant beaucoup le trèfle au couvertures de meules, le prix d'achat en ayant beaucoup baissé.

Assurance sur la mortalité du Bétail

M. Jules Vanille présente un travail fort intéressant, résultat de longues & patientes recherches sur les sociétés d'assurance fondées dans le but de parer aux désastres amenés par la mortalité du bétail. De ce long & consciencieux travail partant en revue les statuts des différentes sociétés & les résultats acquis & comparant les différences ou signalant les points de contact, il ressort que sur les 46 communes composant notre canton, il existe actuellement 23 sociétés d'assurance pour le bétail, dont l'action s'étend sur 29 communes ou fractions de communes. Il existe encore 18 communes ne possédant point encore de société d'assurance.

M. de Launay se fait l'organe de l'assemblée pour remercier M. Vautier d'avoir mis la main à mener à bout un travail de ce genre, plein d'intérêt par le détail des observations qu'il renferme et faisant honneur à l'esprit d'initiative de nos populations rurales.

M. Martin s'adresse pleinement aux parties logiques du précédent orateur et demande à ce que ce Rapport soit publié in extenso dans nos bulletins ou il servirait en temps et lieu de point de départ pour la création d'autres institutions. Il y retourne ^{aujourd'hui} nos ~~annales~~ ^{bulletins} de articles sur la vigne le colza qui sont des jalons précieux pour l'histoire de notre agriculture -

La classe vote l'impression de ce Rapport dans nos bulletins.

Potentialité

M. Jung demande à ce qu'on s'informe auprès des vétérinaires de l'effet obtenu par ces sociétés sur la police sanitaire. Il y a même où elles existent, ce serait un document précieux à ajouter aux précédents -

M. de Launay, en faisant remarquer que notre Bulletin n'est limité qu'en nombre limité de personnes, demande le tirage d'une centaine d'exemplaires à part. Cette manière de voir est adoptée par la classe.

L'heure se trouvant avancée à la ^{2^e} ^{obj.} question à l'ordre du jour relative aux améliorations à apporter à la classe, d'abord d'une importance majeure et demandant à être discutée par le plus grand nombre de personnes possible, cette question trouve d'abord M. Charrier et M. Jérome puis la place d'une séance d'hiver précédant le paiement de la contribution; aussi la séance est-elle levée.

Bureau du

21 Août 1879.

Membres Prés. M. H. Vaille, Valadin Fischer, Delanoe, Martin;
Vaille Adrien, Myrand, Archinard & Bonnet.

Réunion de Genthod

Le Bureau se trouve réuni pour discuter quelques points de détail, relatif à la réunion de Genthod.

Le prix du banquet est fixé à Fr. 2, 50. & on garantira au restaurateur 80 convives.

Les derniers arrangements ont été pris pour s'assurer divers instruments.

M. Darbey enverra quelques faucilles

" archinard de chaumeux

" de Lignier & de Sautour, râteaux à cheval.

Bernard chargée à arracher les rocs de terre.

Harens.

"

"

"

"

M. Vaille a vu M. H. H. Lullin & par lui enverra divers instruments. Il est décidé que la mémoire de M. Vaille, relatif aux sociétés

d'amateurs sera tirée à 200 exemplaires.

L'ordre du jour de la séance du 4 Sept. est fixé comme suit:

Culture du fraisier en Californie.

Rapport sur la réunion de Genthod

Communications diverses.

Séance levée

Classe du 4 septembre 1889

Membres Présents. M. M. Nautte, Micheli, L. & H. Scherian, Schai
Dumas, Meybani, E. Delarue, Devos, Martin, Monnier, Guy
& Boirier.

Le procès verbal est lu & adopté.

M. Nautte ^{entretient la classe de mesures} ~~commence~~ ~~à~~ du Col d'Etat relative au p.

Thyphus Charbonney puy Charbonney & pense que nous devrions transmettre au pouvoir
local nos remerciements pour les mesures qui ont été prises.

M. Scherian fait remarquer que si nos autorités cantonales ont
agi, il n'en est pas de même en Trana pour le commerce lami.
"briques" & qu'il se fait ^{à notre porte} un trafic de bestiaux qui présente du danger.
Avis en sera donné à qui de droit.

Fraisier

M. Devos lit une fort intéressante notice sur la culture du
fraisier en Californie, de laquelle il ressort que cette branche de
l'horticulture occupe toute côté de l'Océan un chiffre considérable
de personnes de 2 sexes. 35-40 entrepreneurs, employant 7-800
individus & livrent à cette culture fort lucrative & rémunératrice,
puisque cette année même on évalue la récolte à env. millions de
livres valant en moyenne 40-45 centimes la lb. c'est donc un
revenu de 800,000 francs.

Les terrains sur lesquels elle est spécialement cultivée sont le terre
à briques, amendées au moyen du sable. On y cultive 2 variétés précieuses
l'une cultivée à la Joconde de la British Queen. Il se fait
mention d'une espèce à nous inconnue, dite chinolensis, &
par contre il n'en est pas dit un mot de la fraise de tout
le mois.

Cet article sera inséré au long d la culture de la Suisse
romande.

M. Nautte qui habite une localité où la fraise est cultivée sur
une assez grande échelle fait remarquer qu'il faut à la fraise de 15
les moy de terrains fraîches & légers; transplantés d. des terres plus

fortes. elles perdent leur caractère jonciforme & de longues deviennent rondes; les sols ferrugineux semblent leur convenir particulièrement bien. Au reste le principal secret pour les obtenir belles est de les renouveler souvent & la multiplication par semis donne des résultats infiniment plus beaux que la multiplication par éclat.

Président de Genthod M. Jules Boissier donne ensuite lecture de son Rapport sur la réunion agricole de Genthod. Le Rapport s'étendait avec quelques détails sur ce système nouveau qui a paru faire plaisir au public agricole, à savoir la démonstration à l'essai d'un certain nombre d'instruments ^{encore peu connus} & ~~autres~~ ^{appareillages}. L'avenir seul nous dira si nous avons eu raison d'entrer dans cette voie; toujours est-il que cette modification répond au désir qu'a la classe d'agriculture d'être réellement populaire & de mettre à la portée de tous les connaissances & les lumières qu'elle peut posséder. Le Rapport sera inséré au Bulletin.

M. Stan exprime sa satisfaction de ce nouveau succès obtenu par la classe d'agriculture, sur lequel du reste il ne doutait pas à l'avance, car l'idée était bonne & en ce monde toute idée juste doit faire son chemin. M. Stan demande que de ce remerciement soit adressé par le Président à toutes les personnes qui ont concouru à cette réussite, soit en amenant des instruments soit en mettant leur atelier à notre disposition.

M. Stan regrette le peu de publicité faite à cette occasion & aurait voulu qu'on donnât suite à la proposition de convoquer par carte spéciale le membre de la classe. On attendra ainsi bien des personnes qui fréquenteraient rarement nos réunions & dont la présence & la coopération seraient précieuses. La banque a été trop courte & trop vite levée; il faut donner plus d'importance à cette partie d'établissement.

M. Stan ^{prévoit} jusqu'à demander la suppression complète à l'avenir des concours de bétail que l'on doit laisser à des sociétés ou la

suivie comme -

Les maïs devraient être fait d'une manière encore plus d'écure & con-
-suer; ainsi pour ne citer qu'un ex. comparant le travail de
la vigne avec celui d'un faucheur, il faudrait pouvoir établir
lequel fait le travail au plus bas prix & dans les meilleures con-
-ditions

M. Micheli en constatant la réussite de notre réunion remercie
M. Star de observations qu'il a présentées; elles sont le complé-
-ment indispensable de toute réunion de ce genre.

Relativement à ce qui a été dit M. Star du manque de publicité
M. Micheli fait observer que le Journal de Genève, le cul-
-ivateur & la Feuille d'avis ont inséré des avis.

Engrais chimiques

M. Merminod ^{présentement} présente en outre à la classe un échantillon
d'engrais artificiel fabriqué & leur invite à s'adresser à M. Aigras

100 parties d'engrais contiennent:
eau évaporée à 100° - 16.

matière organique - 35.40

CaO 7.15

mg. 1.75

Al. & FeO. 3.35

K. & N. 4.20

10³

As⁵ } 16.85
Co²

le quintal de cet
engrais correspond à
20 pds féculant de
fumier de ferme, ce
qui fait métré le
prix du fumier à 0.21
le pds.

acide chlorhydrique

57.05 3.90

résidu de matière siliceuse

& terreuse 10.55

Sorte de l'analyse. 0.85

de sels de vitriol, le sang de bœuf, des pailles & autres débris
font la composition de cet engrais.

Le prix est de 7 f le quintal emballé & 6.50 prix à la fabrique.

Bureau du 18 septembre 1889.

Membres Prés. M. M. Martin J. Naville, Secrétaire, Micheli, Michel.
Li & Coissier.

Le projet verbal en a été adopté.

Réunion de Genthod

M. Naville donne quelques renseignements sur le résultat du concours de Genthod qui n'a point été onéreux à nos finances, puisqu'il nous a coûté une certaine ^{aide de donner 20 fr. à l'intérêt de l'œuvre} de francs. Il est vrai de dire que la meilleure grâce a été apportée soit par les propriétaires d'ateliers, soit par les auteurs d'instruments.

Le Bureau décide de mettre de suite en circulation le travail de M. Naville sur les sociétés d'assurance.

Quant à la brochure sur les harnais il s'engage une discussion sur le meilleur moment à choisir pour la réimpression. on est d'accord pour attendre la fin de l'année.

L'ordre du jour de la classe du 2 Octobre est fixé comme suit :

Notice sur un arrosage pratique en Belgique.

Rapport sur la technique à l'emploi du crible - trieur.

Communications diverses.

Leurs d'œuvre

M. Micheli exprime ensuite son opinion sur les cours d'été dont il convient de s'occuper & croit que cette influence d'été il est bon de donner une assez grande extension aux leçons.

Il s'agit de la campagne, sans pour cela négliger d'avoir à l'été une ou deux cours plus relevés - plus complets. A cette occasion

M. Micheli croit très-préférable de faire donner ce cours le soir.

M. Deschamps pense qu'il y aurait avantage à publier ^{les différents travaux (de l'œuvre) publiés d'ici} le programme relatif au concours sur le engrais qui n'a été mentionné qu'une fois sur la culture. Il conviendrait d'y ajouter un ou deux de

Une nouvelle publication
sera faite au mois de
Janvier ou de Février.

applicatif. M. Naville veut bien s'en charger.

Léon Leve

Classe du 2 Octobre 1
1869.

Membres Présents. Alex. Naville, Micheli L. Martini père & fils
Desheri, Trevisi Guy, Defernez Dumay, Myrand Demole, Ar.
-chian, Star Boissier

Le procès-verbal est lu & adopté.
^{Sur la proposition de M. Naville, M. Demole sera nommé membre de la classe d'agriculture de Canton de Calvi.}
M. Trevisi présente 2 épis de blé remarquables par leur beau développement. L'un de ces épis, cultivé chez M. Trevisi cette année même a atteint un développement extraordinaire (165) & aurait rendu 2764 pour un. Le grain est rond, gris & présente sur l'œil une tache couleur café au lait.

en remplacement de son père décédé.

Taille de la Vigne Une discussion s'engage après sur les avantages & les inconvénients de la taille latérale ^{pour la vigne} tardive. Il en ressort qu'il n'est point en core fixé sur la matière; la preuve en est qu'en France, cette question forme l'objet d'une étude particulière, confiée à une commission spéciale qui doit prochainement rapporter.
Même M. Demole & Micheli ont tous les deux fait des essais cette année dont il résulte ^{semble} que l'avantage reste à la taille tardive. La matière a été soignée & la conclusion a été à peine remarquée. Il n'est cependant pas permis de préjuger, l'année ayant été particulièrement favorable aux vignes dont la végétation a été retardée.

M. Star cite également ^{et de} une vigne taillée en Janvier & restée entièrement improductive, mais ne conclut pas. L'expérience ayant été faite sur une fort petite échelle.

M. Trevisi qui emploie les 2 méthodes de classe n'a voir jamais obtenu la moindre différence; toujours est-il que la question est du plus haut intérêt, qu'elle mérite l'attention de tous nos agriculteurs.

Appointement de Gemblo
Belgique

La classe entend ensuite la lecture d'un travail de M. Anthonie Martini sur son arrosage pratiqué à Gemblo ^{Belgique}. Le rapport fort complet, très riche en données précises & en chiffres sera sur la demande de M. Micheli inséré au bulletin.

Le Rapport apicalait l'avantage des meules dont il est
fait chez nous un petit usage. Sugeré à M. Martin par
la proposition de faire l'année prochaine en public quelques
expériences comparatives sur les avantages des insecticides des
meules ^{ainsi} sur l'emploi de la fauche et de la sague des
grèves et des bords de rivières.

Anguille du Blé

M. Louis Achérian d'un Rapport sur l'anguille du
blé nielle met en lumière les recherches du Docteur Davai.
ne. - Le travail fort intéressant s'étendant sur les causes et les ef-
fets d'une maladie qui si elle n'est pas combattue atteint
les proportions d'un véritable fléau, puisqu'un seul épi peut
contenir jusqu'à 300,000 larves sera publié de l'illustration
à la Bulletin de la Classe. - La vitalité de ces animalcules
est étonnante, puisqu'on a pu en revivifier après 27 ans de con-
servation en leur sec, et que ces mêmes anguilles ont été re-
vivifiées 15-16 fois avant de périr définitivement. Elles peuvent
supporter jusqu'à - 20° mais périssent à + 70°.
On peut aussi se débarrasser de la maladie, tandis
que l'humidité la propage; le drainage de même semble
exercer une action favorable.

Les meilleurs préservatifs s'y trouvent; n'employer que du
blé parfaitement exempt de nielle, et faire usage d'un bon
arsénement; l'airier journalier de la terre pendant 24 heures
et de 1/20e d'acide arsénieux d'1/2 en poids de 50° et avoir soin
de ne jeter ni aux volailles ni au fumier le criblage
de blé nielle; en tenant compte de ces observations faci-
les à mettre en pratique, on pourra éviter à l'invasion
d'un redoutable fléau.

Bureau du 18 Octobre
1869.

Membres Présents: M^{rs} Charle, Fichier, Martini, Meyrand, Delanue
Archinard & Boissier.

Il est convenu que le prochain Bulletin renfermera les articles
suivants: Rapport sur la réunion de Genthod, notice sur
un arrosement belge; rapport sur l'anguille, & programme
sur les engrais chimiques.

Caus d'hier

Le Président a reçu de M. Riber une réponse négative relativement
aux cours qui lui avaient été demandés; M. Marc Micheli veut
bien accepter de donner quelques séances sur un sujet de physiologie
végétale.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Tribollet demandant à la
Classe le dynamomètre qui lui a été envoyé; à cette occa-
sion M. Charle insiste pour que la Société romande s'en
procure un.

Concours de Beaune
viticole

M. Charle porte à la connaissance du Bureau une lettre de M.
Dorjat de Lhuys invitait au nom de la Société des agricul-
teurs de France la Classe à se faire représenter à un con-
cours viticole qui doit se tenir à Beaune.

M. Martini demande à ce qu'une délégation de la Classe s'y
rende officiellement; sur la proposition de M. Charle, M^{rs}
Vicq, Demote & Tan y sont envoyés. Il importe d'exa-
miner l'importance des questions à traiter: de ce nom-
bre sont la propagation, le mode de plantation etc.
Il est convenu qu'une commission composée de M^{rs} Meyrand,
Micheli, Tan, Boissier, Demote & Monnier se réunira
le 29 Octobre pour examiner le programme.

L'ordre du jour de la Classe du 6 Novembre est fixé comme suit:
1^{er} - Résultats généraux de la vendange & de la culture de la vigne en
1869.
Proposition de réduire la contribution annuelle des membres de la
Classe d'agriculture.

3. Proposition & communication.

Hannetons

Il s'engage une discussion sur le moment le plus propice à choisir pour lancer la brochure relative aux hannetons.

M. Archierand voudrait qu'on sût préalablement ce que les communes ont fait jusqu'ici & ce qu'elles seraient disposées à faire.

M. Martin craint que ce ne soit entre la question & M. Micheli estime qu'au point de vue de mesure législative qu'il en serait appelé à prendre & le canton intéressé, l'affaire est mieux placée entre les mains de la Société romande ayant son siège de Canton de Vaud.

la moyenne de rendement de
la vigne p^r l'année 1869 semble
devoir être fixée entre 40-45 %

Il s'engage au sujet de la réduction de la contribution annuelle une discussion. Sont il ressort les propositions suivantes :

Révision des Statuts.

M. Micheli croit qu'une réduction de la contribution aurait pour conséquence directe d'augmenter nos membres par là nos recettes; aussi propose-t-il la réduction de 15f. - 10f. p^r tous ceux qui ne cultivent pas eux-mêmes leur sol & cela basamment à 5 & 3 p^r les cultivateurs proprement dits.

M. Archierand préférerait une contribution uniforme par tous, ^{10f.} quelle a valeur aux campagnards sous une forme ou sous une autre (journal gratuit, séances &c. communes).

ce qui ils paieraient de plus avec la contribution à d'francs. M. Lévassier quoique favorable en principe à cette idée en reboute l'application au point de vue financier. il voit notre petit budget diminué & craint qu'avec nos dépenses ordinaires (bulletin, cultivateurs) il ne reste fort peu de chose pour nos petits concour.

M. Saville demande à M. Micheli de bien vouloir introduire la question à la prochaine séance de la classe.

Scarcé Lévy

Classe du 9 Novembre 1889.

Membres Présents: A. B. Vautte, Martin, Saladin, Micheli, Dubois, L. Ch. Archéniard, Tremblay, Meyrand, Adrien Nautle, Delanoe & Boissier.

Le proc. verbal en lu & adopté.

Diverses communications sont faites à la Classe. M. Martin présente une cave cotonsale soumise d'un champ de l'un de ses voisins à côté d'écamploires de taille très moyenne. L'année 1889 a fourni bon nombre de fait tous semblables.

M. Victor Dunand est reçu membre de la classe.

Cerfeuil musqué

M. L. Archéniard expose sur le Bureau à la disposition de ses collègues de la graine d'un cerfeuil d'il musqué dont la culture produit de bon résultat. Il demande à être tenu de bonne heure, la levée étant tardive.

Congrès vinicole de Beaune

La Classe est courtoisement invitée de l'Association de la Société d'agriculteurs de France à la faire représenter au Congrès vinicole de Beaune. Le Bureau y a délégué M. M. Demie & Dor qui ont bien voulu accepter cette mission.

M. Yung fait hommage à la Classe d'un ouvrage sur la v.iculture du vin ^{allongé} ouvrage écrit cette année & qui paraît fait avec soin. M. Boissier en rendra compte durant l'heure.

Vendange de 1889

L'ordre du jour appelant en première ligne de communication sur la culture de la vigne & la vendange en 1889, M. Boissier introduit le sujet & fait part du résultat obtenu sur son domaine de Quet qui atteint en moyenne 67 % de rendement la poutre. (35 poutres en culture). - Les vieilles vignes ont relativement bien plus donné que les jeunes; celles en retard relevant tardivement. Les rouges ont été plus endurcis par le gel, mais donneront en moyenne un vin d'excellente qualité; le S. remarquablement par leur douceur & leur couleur. La fermentation a eu lieu la peine à se décider; avoir à l'an.

		<i>mugensis.</i>	
	<i>Blanc.</i>	<i>Rouge.</i>	
Lantey	26.	58.	
Ruth.		58.	
Jenthoi	26.	48.	
Villeke	44.	60.	

deux, M. Micheli a. l. il se oblige pour la détermination d'igni.
 En une certaine proportion de vin porte à l'bullikon. / 2
 setiers sur 50 setiers. Quant à la culture proprement dite
 qui recommande soigneusement le Rochage & l'enlèvement
 des filices. M. Micheli fait remarquer que en
 l'année sèche, on s'est généralement bien trouvé de ne pas
 s'écarter ^{trop} à la lettre ces prescriptions. Le plant du Rhin
 cultivé depuis une trentaine d'années à Lantey donne de
 fort bons résultats; plus robuste & plus tardif il résiste
 mieux à la coulure & ses feuilles nombreuses le garantissent
^{atteintes de} tant de la grêle. Mélangé avec notre vin ordinaire de
 proportion de 1/5. 1/2 il l'améliore sensiblement.
 Les vignerons donnent un vin de qualité. Dole,
 Blaison, plant de Bordeaux & la séance de dégustation
 du printemps fera connaître leur mérite.

Revision des Statuts La question de réduction de la contribution sociale annulée
Contributions la classe. Le Bureau s'a commencé & rapporte par l'organe
 de M. L. Micheli. En 1856. il fut formulé un désir de
 révision ^{générale} de règlement; désir n'aboutit pas, le comité de la
 société des arts ayant fait entendre un préavis défavorable;
 Depuis lors la question s'est calmée & il n'est question appa-
 -rue que de mettre fin à une anomalie absurde quant
 à la contribution. En effet, tandis que la contribution annuelle
 des autres classes (Industrie & Ouvr. art.) est fixée à F. 10, elle
 est chez nous de F. 15 & il n'y a aucune raison pour cela.
 Ce fait a le grand inconvénient de réduire de 50% le
 chiffre de nos ^{au profit des autres classes} recettes & l'abaissément ^{légitime & graduel} du nombre de
 nos membres qui motive cette proposition. Le Bureau
 propose l'abaissément de 15f. à 10f. le chiffre serait le tiers
 de la contribution annuelle. Il serait fait une exception
 en faveur des agriculteurs cultivant manuellement le sol ou
 exerçant une industrie agricole; eux-ci ne paieraient que 5f.

Cette réduction peut amener une diminution d nos recettes, mais cette diminution ne sera que momentané & l'augmentation ^{à notre classe} de nos membres rétablira le niveau. en ~~donnant~~ ^{donnant} une ^{à chaque membre} impulsion nouvelle.

La société de la
science romane et une
contribution de 10 f. &
de 5 f. pour l'entretien.

Il serait envoyé ^{à chaque membre} durant l'époque de recouvrement des contributions un formulaire sur lequel il inscrirait lui-même la catégorie dans laquelle il croit devoir se classer.

M. Marion, quoiqu'il n'était pas en principe résolu à ce changement, l'a accepté après avoir entendu diverses explications. M. Saladin appuie chaudement la proposition du Bureau auquel il désire que l'affaire soit renvoyée quant à la rédaction qui doit être faite à un point de vue fort large.

La classe appelée à voter adopte à l'unanimité la proposition du Bureau. la séance est levée.

Rédaction définitive de l'article 2.

Contribution des Membres
de la Classe

La contribution annuelle de membres de la classe d'agriculture est fixée à F 10. Elle est de F 5 pour les personnes qui cultivent manuellement le sol & celles qui exercent une industrie agricole. Les membres émérites & les membres correspondants ne paient pas de contribution. Chaque membre indiqué par écrit au trésorier de la classe la contribution qu'il doit payer. La contribution se perçoit d la première quinzaine de Janvier.

Bureau du 20 Novembre
1869.

Membres Pres. M. M. Naville Tuly, Martin, Meyrand, Micheli,
Louis Archierand, Marc Micheli & Priner.

Le proc. verbal est lu & adopté.

Cours d'Agriculture. Le Bureau s'occupe de la fixation des jours de séance du cours
donné par M. Micheli.

Le ~~concours~~ concours composé de 3 séances aura pour objet la nutrition
des plantes; ces séances auront lieu à l'école le samedi 8
Janvier, le mercredi 12, & samedi 15. Le ~~concours~~ concours ayant une por-
tion scientifique & ne pouvant offrir grand attrait aux cultivateurs
aura lieu à 7h. du soir.

Le programme de ce cours sera annoncé par le journal.

M. Naville donne lecture d'une lettre du Secrétaire de la Société
de arts demandant à savoir quel cours ferait donner la
Classe, ses jours & les heures. M. le Secrétaire répondra.

L'ordre du jour de la Classe du 4 Dec. est fixé comme suit:

1. Rapport sur le concours de Manchester
2. Projet de conférence. Hy. campagne.
3. Propositions & communication.

et à l'occasion du 2^e item, il importera de savoir quelles s't
les communes où auront lieu les conférences officielles.

Classe leuey

Classe du 4 Décembre
1869.

Membres Présents. M. M. Nault, Micheli, Archénan, Ver-
net, Tremblay, Stan, Martin, Téchier, Meynard, Emile Ma-
ville, Saladin, Delarue, Yung, Adrien Nault, Prister,
De Luc, Bouquet, Bonnier

Le procès-verbal est lu & adopté.

Cours d'hiver

M. le Président fait savoir qu'il a été officiellement donné
connaissance au Bureau de la société des arts de cours que
la classe fait donner, afin que cela pût paraître dans la
tablette annuelle. - Le cours de M. Marc Micheli se com-
posera de 3 leçons & aura lieu les Mercredi 12 Janv.
- de 15 & Mercredi 19 janvier à 7 h. du soir.

M. Verret trouve l'heure bien tardive; M. Micheli ré-
pond que cet agencement n'a pas paru de grande impor-
tance au Bureau, ni le caractère un peu scientifique
de ce cours qui ne serait pas d'un grand intérêt pour les
compagnons. M. Stan remercie le Bureau d'avoir
consenti à donner ces leçons & recommande pour qu'à la
venue, on ne néglige point ce mode d'instruction goûté
en général & dont d'autres sociétés savent tirer un ex-
cellent parti.

Tondeuse pour chevaux. M. L. Archénan présente ensuite un fort joli modèle
de tondeuse p. chevaux. (prix 25 fr) chez Carvix à Mont-
brillant. On a lui-même fait l'essai sur un cheval
& il a fallu 7 heures pour l'opération.

Machine à battre

M. Stan décrit, puisqu'on est aux communications recomman-
der chaudement la petite machine à battre à 1 cheval,
essayée cette année même à Genthod. on peut battre
à l'heure de 10 - 18 grones gerbes; 12 en moyenne.

Bureau du 18 Décembre
1869.

Membres Présents. M. M. Jules Naville, Megevard et Louis Cathi-
=nard.

Le procès verbal est lu et adopté.

Cours d'hiver

Le Bureau a reçu une lettre de M^r Marc Micheli, lui demandant
de ~~changer~~ la date de séances du cours ~~étant~~ il s'est chargé
de donner, il propose de l'ouvrir le Mercredi 12 Janvier, les
deux autres séances le Samedi et Mercredi suivants. L'absence du
8 Janvier propose d'absol. Cette modification est adoptée.
Le cours sera annoncé dans les faits divers du Journal de
Genève ainsi que dans le cultivateur et la feuille d'avis.

Présentation d'un

Présentation de M^r Victor Pernoux de Trévins (présenté par M^r
Membre de la Chap. ~~Comar Mallet~~) par M^r Mehinard.

Le Bureau cherche à multiplier encore les cours du soir
dans les campagnes, M^r Naville se charge de faire à cet effet
des démarches auprès de M^{rs} Lucien de la Rive et E. Vauher.
L'ordre du jour de la classe du 8 Janvier (et non du 1^{er} vu la
solennité du Jour de l'An) est fixé comme suit.

- 1^{re} Rapport sur le Congrès Vinirole de Beaune
- 2^{de} Deuxième partie du rapport sur l'Exposition de Manchester
(à Bétail.)
- 3^{de} Rapports et communications.

Séance Levée.

Cette machine

rend le grain très propre ce qui de la machine sans manège est de 230f. avec manège 500f.

M. Micheli présente pour devenir membre de la classe, M. Guenard (de la Claine) ramier, mari de Dardagny, à Fail. Membres de la classe: Letay à Chouilly. (Leurs diplômes ont été envoyés).

M. Tremblay donne ensuite lecture de la 1^{re} partie d'un mémoire Concours de Manchester sur le concours de Manchester - le mémoire fruit d'un long & consciencieux travail & de patientes recherches, donne d'utiles renseignements sur le mécanisme de exportation anglaise, (installation, organisation, Jungs) & s'étend d'une façon très complète sur les instruments, machines & engins agricoles d'occupation d'une façon plus précieuse de ceux qui sont le plus en rapport avec notre agriculture, tels que faucheuses, ^{faucilles} machines à battre, charrues, &c. -

C'est une vraie étude comparative des divers instruments, ~~et~~ ^{est} ~~la~~ ^{la} tant un ^{travail} ^{précieux} sur leur qualité & leur défaut respectif de laquelle ^{étude} il résulte que les chylais s'attachent chaque jour à perfectionner davantage leur fabrication & que les instruments ne nous manquent pas accomplir s'ils à leurs yeux ^{encore} susceptibles de perfectionnement nouveaux.

Dans une seconde partie, M. Tremblay parlera du bétail.

M. le Président remercie vivement le jeune auteur du Rapport qui donne ainsi à ses collègues un excellent exemple à imiter.

M. Martin en rapportant que les années ne lui ^{permettent plus de le} ~~placent~~ ^{placent} au nom de ces ^{travailleurs} privilégiés, remercie vivement M. Tremblay de nous avoir livré un travail aussi complet; c'est ce que l'on fait bien. M. le Président de la classe une riche mine à exploiter; à mesure que les salaires haussent & que la main d'œuvre se fait rare, l'industrie se perfectionne & cherche à subvenir aux besoins nouveaux.

M. Stas frappe à son tour de la multiplicité de détails & de détails qu'il ne furent pas rendus, demande l'insertion de ce Rapport.

"pas au Bulletin, s'en remettant entièrement à l'auteur du
mémoire pour les coupures qu'il jugerait utile d'y faire".
M. Biset complète à son tour cette demande en formulant
le vœu que la Société demande la classe d'agriculture
s'entende pour la publication en commun de certains tra-
vaux d'une utilité générale dans la catégorie desquels un tra-
vail comme celui-ci vient tout droit à ranger.

(Séance levée)

Classe du 8 Janvier

1870.

Membres Présents. M. M.: Joly d'Aulnay, Verne, Delanoe Emile
Ouvet, Menadier, Demole, Martin Constantin, Tremblay,
Star, Lapointe, Dumas, Tschier, Prochette, Archambault Ch.
& Boissier. Le procès-verbal en lu & adopté.

Séance reçue
membre de la
classe.

Mess. Micheli & d'Aulnay présentent M. Victor Scutell
pour devenir membre de la classe.

M. Dumas présente 1 secrétaire à valoir la signature provenant
du tyrol autrichien & rendant de bons services.

Congrès agricole de
Beaune

M. Demole Jomre ensuite lecture d'un mémoire sur le con-
grès agricole tenu à Beaune sous les auspices de la Société
des agriculteurs de France. Le Rapport fut lu & trans-
porte l'auditoire au centre de la côte d'or, & tout en lui
permettant de suivre les débats & les discussions du congrès lui
a donné l'occasion de faire en compagnie d'un guide sûr & ex-
périmenté, une promenade des plus attrayantes au milieu
des vignobles de Bourgogne.

A peine la lecture terminée, la demande d'insertion au
Bulletin a été réclamée par plusieurs auteurs qui non con-

Il n'en pas, parler dans le cultivateur.

sent d'une trop rapide audition, veulent à loisir, exploiter cette mine riche d'instruction diverse & de données précises.

M. Laporte président du comice de Metz, aurait même pu à mémoire parler in extenso de Journal de M. Leconteux, à quoi M. Demole objecte que le travail devrait être remanié & que de nombreux mémoires sur le même sujet ont déjà dû voir le jour en France.

M. Temesq réclame chaudement la primauté de cet intérêt. Son travail pour notre Bulletin & voudrait qu'il eût de suite le honneur de l'impression; ce qui est voté d'une manière. Une discussion intéressante & animée sur la vendange, le cu-
-rage des vins, la taille des différents travaux de la vigne a sui-
-vi la lecture de ce travail.

M. Demole a été très frappé de certains anomalies, ^{de la culture de la vigne} & de régle-
-ments dans le vin de vin qui nous portent à rire; c'est
ainsi que le pincage, l'empaillage ont à peine con-
-nu; la taille même est peu rationnelle; & quant aux
soins des vins, de ces vins fins & délicats, d'appréciation de
gourmets, il se résument en fort peu de mots; on pourrait
presque dire qu'il y a absence de précautions; c'est ainsi qu'on
n'ouille jamais, les vins ^{ceux-ci} toujours mis dans des vases neufs.
La quantité de vin récoltée par hectare est très-petite, puisqu'on
peut considérer 10 hectolitres à l'hectare comme une moyenne. On
ne fait guère que 2 raisins par cep.

Le rapport devant être imprimé, nous n'entrons pas dans les
détails pleins d'intérêt sur la culture même, la classification de
signatures & les vins, un aperçu des grappes, non plus que sur les discussions de
cette relative aux engrais chimiques, au libé d'échange, aux
douanes etc. questions qui d'après le rapporteur ont été plutôt
posées que résolues. —

Commissaire de Manchester M. Tremblay communique la seconde partie de son travail
sur le comice de Manchester. Cette fois-ci, c'est le détail, (cha-

vau, vachey, moutons spous) qui a le honneur de la dénommer;
l'expose de différentes vau avec leurs caractères, y est traité avec
son & M. Martin qui prend la parole pour remercier l'auteur
du Rapport est bien aise de constater qu'il y a 30 ans paré,
ce même Esprit qui a donné le chrysalis de perfection au peup-
tionnement qui a le ramené à l'origine, existait déjà en germe.
M. Martin cite comme preuve de ce qu'il avance, l'établissement
du Boeuf Durham & sa prédominance actuelle; & fait valoir
les mêmes arguments pour la race ovine & porcine, & regrette
que chez nous on ait si peu cet esprit de suite qui caractérise
le peuple chrysalis & par lequel on fait de grandes choses.

Phosphates fossiles
de Bellegarde

M. Demole en promettant d'entretenir la classe d'un gisement
de phosphates fossiles dans les environs de Bellegarde, présente le
amateurs qu'on peut s'en procurer au prix modique de six
francs les 100 kilos.

Claude Leves

Bureau du 15 Janvier

1870

Membres Prés. M. M. Vanille J. & Adrien; Meyrand, Mar-
tin, Lavige & Richier, Rochette & Boissier.

Il est décidé que le dîner du Bureau aura lieu désormais
à 10 1/2 h. précises pour éviter tout dérangement.

Cours d'Avril

M. le Président fait savoir qu'il a été donné connaissance à
l'Institut & à la Société de l'Agriculture du cours que la classe
fait donner par M. Micheli. & 2 sociétés ont remercié.
Relativement au cours à faire donner l'été prochain par
M. Fauchet & dont il avait été question, M. le Président fait
savoir que ce cours est un peu avancé de l'année & en cas.

on les deux lianes qui ont eu leur filz commun, ce qui a été
remis au commencement de l'hiver prochain si il sera entendu avec
plus de profit.

Augmentation des prix L'écrit en fait d'une lettre de Comman. l'imprimeur annonçant
l'impression des Bulletins en la hausse sur le salaire une petite augmentation sur les prix de
travail. Il en est pris note.

L'ordre du jour de la classe du 5 Février est fixé ce suit.

1. Proposition relative à la destruction de l'annexe.
2. Présentation de membre pour élection à la classe de 1870.
3. Quel moyen sur l'exploitation de phosphate found à Bellport.
4. Travaux sur un prochain Congrès de l'Etat.

Il est décidé en l'abondance de matières d'avoir de l'avant de
Février une 2^e séance, on s'occupera de la question du Budget,
et on paraîtra la statistique annuelle ^{conclut} de récoltes.

M. Saville trouve qu'il serait convenable de publier à nouveau sur
le Journal de Genève & le Cultivateur le programme relatif au con-
grès sur les engrais.

Classe du 5
Février 1870.

Membres Prés. chers. M. Saville, Martin, Schocher, Saladin. Adm.
en Saville, Otter, Demond père & fils, Agenviller, Durant, Sc.
russel, Desroche, Meynard, Comel père & fils, Tremblay, Me-
nardier, Guy, Magnan, Breckstein, Rochette, Ch. Mallick, Ch.
& L. Archinard, Eugène de la Chèvre, Micheli L^r & Boissier.
Le procès verbal est lu & adopté.

M. le Président dépose sur le Bureau, un ouvrage dit Calendrier du
vigneron, & envoyé par ^{son auteur} M. Guillory, membre correspondant de la classe.
- un prospectus détaillé sur les engrais chimiques connus sous le nom

de Sely de Starfurst ou en pris a base de poste...

Etat des Agriculteurs

M. Saladin, ayant appris que la liquidation de l'Etat s'avance, desirait, que la classe ^{qu'on avait eu l'initiative} fut instruite de la suite des evenements et du resultat final. M. Boissier reprend au nom de la liquidation que l'affaire n'est ^{entierement} pas terminée et qu'on a pu convenir de ne rien publier, avant la terminaison complete de la liquidation. Un rapport fera connaître en temps voulu la marche suivie et les resultats obtenus.

Hannetons

M. le President donne la parole a M. Ch. Martin pour introduire devant la classe, la proposition relative a la destruction des hannetons. M. Martin fait l'historique de la question qu'il reprend ab ovo; il rappelle les démarches faites par le conseil d'Etat aupres des communes sur la demande de la classe, des démarches qui n'aboutirent a rien, parce qu'elles manquaient d'ensemble et que certaines communes ne s'y prêtèrent pas du tout. On envisageait alors que le hanneton ne voyageait pas du tout et restait stationnaire. La question resta enterrée jusqu'à l'an dernier où les ravages causés par le ver blanc atteignirent une proportion telle qu'on s'en inquiéta a nouveau et qu'on résolut de faire quelque chose. La Société romande a par l'organe de l'un de ses membres M. Cornay répandu une excellente brochure. Le ~~Bureau~~ Bureau apres avoir examiné la question a cru inutile d'en renvoyer le conseil d'Etat, ou les autorités municipales et a pensé qu'une adresse individuelle repartie dans nos campagnes atteindrait mieux le but que l'on se propose. M. Martin donne lecture de cette adresse.

M. Stan ne s'oppose pas à l'envoi de cette circulaire, mais il en attend un fort petit resultat; il prefererait qu'on lui que l'affaire passât par le conseil d'Etat qui prendrait un arrêté et mènerait la chose a bien. Selon M. Stan, il importe de faire résoudre en temps fort net ce fait non connu de nos cultivateurs que le hanneton ne voyage pas et est stationnaire. De ce fait ^{mis en lumière} bien compris dépend selon l'orateur le succes de la

campagne entreprise contre ce insecte redoutable.
M. Chaley archinard, sans avoir la prétention de résoudre la question n'est pas de l'avis du précédent orateur, il croit que les hannetons changent de localité suivant les circonstances & leurs besoins; c'est ainsi que les femelles choisissent le lieu où elles déposeront leurs œufs; ce fait la implique à lui seul un déplacement.
M. Demole croit qu'il faut distinguer soigneusement les périodes; cet insecte peut être plus nomade à une certaine époque de son existence qu'à une autre.
M. Adrien Stalle en rapprochant les souvenirs avec la discussion d'aujourd'hui, remarque qu'on est fort peu d'accord sur la question d'ancienness. anciennement accordée était que le hanneton faisait 3 pontes successives, de moins en moins fécondes; aujourd'hui on ne parle plus que d'une seule ponte. Il y a certainement des localités que le hanneton préfère & il est certaines influences météorologiques ou climatiques auxquelles ils sont soumis; c'est ainsi que le hanneton naît sur le bord du lac, ni le voisinage du saup.
M. Bernard regretterait quant à lui que cette apparente contradiction eût pour effet d'arrêter les mesures à prendre pour assurer la destruction de ce redoutable ennemi & croit qu'il faut chercher à favoriser de toutes manières leur destruction partielle, sinon totale; l'existence d'une brochure répara dans la campagne lui paraît heureuse.
M. Mathis de Buis d'un règlement en usage de canton allemand que le hanneton ne voyage pas au moins pendant le période d'accouplement - de ponte & c'est le moment où il faut choisir pour leur déclarer une guerre sans relâche -
M. Ch. archinard propose que les propriétaires s'associent pour payer la prise de hannetons à un taux fixe d'avance, si les communes ne s'y refusent.
M. L. archinard doute que les communes arrivent à une entente sérieuse; les unes feront; les autres refuseront d'acquiescer en conséquence

M. Archinard propose que la classe fasse d'abord un sacrifice d'argent.

M. Martin rappelle que si on ne s'adresse pas directement aux particuliers, il faut considérer la question comme caduque; il est en effet trop tard pour en renvoyer le conseil d'Etat ou le conseil municipal & la question serait alors renvoyée de 4 ans.

Trois propositions sont successivement mises aux voix.

La 1^{re} est de ne rien faire du tout. Elle est repoussée.

La 2^e est le renvoi au conseil d'Etat ou aux communes. Ser-
vonne ne l'appuie.

La 3^e enfin qui réunit la grande majorité de suffrages est l'en-
voi d'une circulaire aux particuliers, circulaire d laquelle la propo-
sition de M. Ch. Archinard trouvera une place naturelle.

Le Bureau est chargé de l'exécution de cette mesure.

L'heure étant avancée la communication de M. Demôle est
remise à la séance suivante; & M. Naville termine en re-
venant à la classe l'idée d'un concours de Betail au
printemps.

M. Stan désire que la classe renonce à ce concours de betail qui
ne donnerait aucun résultat content pour elle & pour le mécom-
pense. M. Stan en rappelant les bons effets de notre réunion d'au-
tomne voudrait que la classe persévérât dans cette voie.

M. Micheli ne comprend pas pourquoi on voudrait aujourd'hui mé-
me prendre un parti; la question est assez importante pour être
discutée à fond sur toutes les faces; M. Micheli partage l'o-
pinion de M. Stan quant au concours de betail & croit qu'à côté
de concours d'instruments nous pourrions avantageusement aussi
introduire des concours de produits. M. Micheli demande le renvoi
de cette affaire au Bureau qui l'étudiera & donnera un préavis.

M. Strecker appuie cette proposition & désire que cette
importante question ne soit pas soulevée incidemment mais
fasse l'objet d'une discussion sérieuse, étant mise comme pro-

Concours de Betail

mes objets d'un prochain ordre de jour.
M. d'Alvord donne contre d'un ^{ordre} ~~congrès~~ de bétail un puissant
argument; c'est l'état de maigreur de notre caine qui n'y
pourrait suffire.

La question est renvoyée au Bureau pour examen.
La classe procède ensuite à l'élection ^{présentation} de 6 membres pour
le remplacement d'un membre de la Société des arts
20 bulletins sont déliés. 1 bulletin blanc est annulé. 19
sont déliés valables. Sont sortis:

- Henri Demole avec 16 voix.
- Lévy Doiner " 16 voix
- Henri de Launay " 15 voix
- Henri Vézina " 11 "
- Vical Vézina " 10 voix
- Ch. Verneil " 9 voix

Claire levée

Bureau du 12 Février.

1870.

Membres présents. M. M. J. Raville. Pichin C. Martin. Micheli. ^{Roberts} Migwand.
L. E. de la Rive.

Comité d'ordre

M. Raville donne lecture de 2 lettres qu'il a reçues. La 1^{re} de M. Vanche pro-
posant de donner par la B. l'annuaire prochain 2 séances sur les végétaux. M. Raville
dit que ces séances soient données en B. M. Martin trouve que ce serait bon d'inviter
à M. Vanche par qu'il parle de ces séances sur les arbres fruitiers qui croissent de la haute
qui sont chez m. improductifs. À propos de ces séances M. Micheli voudrait que
le membre de la B. désirant à donner l'automne prochain de conférences à l'a-
thémie ou à la campagne, s'inscrivent d'ici le présent temps. M. Raville dit
que l'on a déjà cette année de faire donner de la conférence par un
membre de la B. ainsi M. M. Micheli a donné 3 séances à l'athémie &
il a été donné à Chénou plusieurs conférences suivies de discussions par M. M.

Riffa & Martin M. Martin voudrait que la Membre de la M. qui
venant. Donner de l'argent ^{au present} venissent par la en avril & que cela leur soit
rapporté en haut. M. Harille croit qu'il serait préférable que la conférence
fût donnée plutôt de la section agricole. comme Jussy.

La 2^e lettre dont M. Harille fait lecture est de M. Grenier président de la
Soc. de la Suisse romande. qui voudrait que la Diff. Soc. d'Agriculture
cantonale. entrât davantage en relation avec la Soc. de la Suisse romande.

L'ordre du jour de la M. du 19. Février est fini. on veut.

1^o. Compte rendu financier de 69. & Budget de 70.

2^o. Discussion sur un concours.

3^o. Statistique de la Récolte de 69.

Congrès de Sion

M. Pigeaud. donne lecture du Compte rendu financier de 69 & du Budget
de 70.

M. Harille croit qu'il serait bon que la
M. donne une Prime par le concours de Sion & que les membres
donnent individuellement.

M. Rochette trouve qu'il conviendrait
mieux de donner un objet d'art qu'une somme en argent. M. Martin
croit que l'argent faciliterait mieux l'œuvre du Comité. M. Saladin
croit que l'on peut réunir les 2 choses, donner par ex. la coupe de
150 fr. & le rest. en argent. M. Martin propose que la M. donne 100 fr.
& qu'une souscription soit ouverte par 1 ou 2 coupes.

Cela a été adopté. Il sera donc alloué par la M. une somme
de 100 fr. par le concours de Sion.

Congrès

Quant au concours qui aura lieu cette année de la Canton.

M. Micheli ^{propos} pour cette année simplement un concours de produits de Diff.
Cultures qui auront lieu au Bâtiment Rhodan. Il croit que ce serait

bon par exemple de réunir des membres parmi les petits propriétaires

M. Saladin croit que de la sorte, il faudrait s'entendre avec la Soc. d'Hor-
ticulture par que celle-ci elle ne fût pas son Exposition cette la 2. Expo-
sition ne pouvant pas avoir lieu la même année. M. Harille croit

que l'on pourrait s'entendre avec la Soc. d'Horticulture par une
exposition complète de produits. Mais qu'il ne faut pas le
faire cette année par le concours de Sion. Une simple réunion

à Juin de la carte agricole comme la réunion de cette année est ^{projet} ~~Santhod~~ ^{la C.}
serait préférable. Cette ^{est} ~~est~~ adoptée & il sera ~~en~~ ^{la C.} ~~transmis~~
~~Cette~~ ^{la C.} ~~est~~ ^{la C.} ~~com~~ ^{la C.} ~~de~~ ^{la C.} ~~150 f.~~ ^{la C.} ~~par~~ ^{la C.} ~~cette~~ ^{la C.} ~~réunion.~~ ^{la C.} ~~la C.~~ ^{la C.}

Séance du 12 Février de Comité de la C.

Membres présents M. M. J. Raville Percher, Inguand. Martin.
Micheli. Saladin. Rochette

Élection de 3 candidats sur les 6 Membres présents par
la C. pour l'élection d'un Membre à la Société de la C.

Ont passé en 1^{er} lieu M. Dimot.

en 2^d " " D. Sanjourn

en 3^e " " Boissier.

seance fin

Séance du 19 Février
1870

Membres présents M. M. J. Raville C. Martin Plan Bernard père & fils
Fremblay. Atzenwiller. De Fourn. G. Privat. Saladin. Vernet. Stricker
ad. Raville. Percher. Dumas. Micheli. Jung. L. & Ch. Archinard
Monnier S. de la Rive.

Le procès verbal est lu & adopté

M. Raville présente à la C. un prospectus émis par M.
Fremblay sur les engrais chimiques. M. Vernet donne

seigneur agricole M. Fremblay - M. Privat Cayla fait don d'une brochure intitulée
à la justice des enfants
J. Halley d'Arros. En l'absence de M. le Trésorier M. le président donne lecture du compte
rendu financier de l'année 69. & du projet de Budget. p. 20.

Doit

Classe d'Agriculture

SoldeAvoir de la Classe au 31 X^{re} 1868

Suivant détails au dernier compte } 3280.45

Receites

Contribution des Membres

2125

Vente de 100. Cartes de Dimes à la Réunion

250

De Genéhard

2325

Intérêts

Reçu de Lombard. Odier & Co Int. Anglo Saxe

104.30

"

"

"

102.30

206.60

à la Dime Int. payé à la Classe

28.20

F.

57

Recapitulation

Receite de l'Année

F. 2553.40

Dépense id

2449.60

Excédant de Receite

103.80

Southwestern School

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Left for the north

Doit

Classe d'Agriculture

Solde

Avoir de la classe au 31 Dec 1868

Suivant détails au dernier compte

3140.48 3140.48

Recettes

Contribution des membres

2125.

Vente de 100 cartes de dîner ^{à la} ~~ambassade~~

250.

Vente de Genthod.

2375.

2375.

Intérêts

Recu de Lombard vidim et de Jnt. d'Anglo-Sarde

104,30.

id

id

id

102,30.

206,60

A déduire Jnt. payé s/l compte et

28,20

178.40

Fr

5793.88.

Récapitulation

Recettes de l'exercice

2533,40

Depenses id

2449,60

Excédant de Recettes

83.80

Dépenses

Abonnement aux journaux . . .	Fr 40, .	
Cours de Mr Henry dans les Campagnes . . .	150, .	
Subscription à la Société des Agriculteurs de France . . .	200, .	
Achats de livres	53,50, .	
Reliures	14,75, .	
Achats de Nids en terre	36,65, .	
Don d'une coupe d'argent au Concours de Noyen . . .	178, .	
^{Journal de} Intervention au Cultivateur	500, .	
Frais du Collecteur	45, .	
id ^{de la réunion} du Conseil Gentilhomme	365, .	
mesures frais, annonces, ports etc	117,20, .	
Impressions diverses	494,50, .	
1/2 portion de loyer à la Société des arts	150, .	Fr 2449,60.

Solde

Fr 180. Anglo Saxon évalué, à . . .	Fr 4060,20, .	
dont à déduire		
Don à Lombard Odier & Co Fr 595,95	715,92, .	
Solde restant de la caisse 119,97		3344,28
		<u>Fr 5793,88.</u>

Preuve

avoir de la Cass. 31 Dec 1869	Fr 3344,28.
id id au 31 Dec 1868	Fr 240,48.
<u>Différence en plus</u>	<u>Fr 103,80.</u>

copie des comptes rendus
pour le secrétaire

Le Compte rendu Financier p. 1869

Avoir

Depenses

Abonnement aux Journaux	£ 40
Can. de M. Henry. de la Campagne	750
Souscription à la Société de Agricult. de France	200
Achat de livres	53. 50
Retenue	14. 75
Achat de bois en terre	36. 65
Pour d'un Cierge d'Argent au Canon d. 178	
Subvention aux Cultivateurs	500.
Frais de Collection	45
id. de la Réunion de Genthod.	365
Même frais. Annuaire. part de.	117. 20
Impression diverse	499. 50
Lge à la Société de Anth.	250.

£2449.60

Solde

£ 140 Anglo Sand evahé ..	£4060.20
Dont à l'indemnité	
Pu à l'indemnité. 595.95	715.92
Solde. en d'ann. d. 119.97	

3344.21

£ 5293.41

Preuve

Avoir de la Cte 31 Dec. 1869	£ 3344.21
id. 31 Dec. 1868	3240.41
Diff. en plus.	£ 103.80

Cultivation de la Suisse romande
Exercice 1869.

Depenses.	f.	c.	Recette	f.	c.
Impression.	2254.	65	Abont. acquittée	4095.	50
Distribution par la poste.	203.		Annuaire. vente de Th ^{re} isch	208	
Tran. d'abont. & de reconcoment.			Allocation. de la M ^{re} de la		
par la poste.	26		-général	500	
Tran. de reconcoment. par impresseur.	56		Allocation. de la Société		
Commissaire de la Librairie de M. Favre.	66.		Déclaration de la Suisse romande	500	
Bander. papier. copie.	120		Total.	5303.	50
Tran. de bureau. correspondance.	218		Assise de l'année	1361	
	3993	65.	Total général	6664.	50
				3993.	65
				2670.	45

Chapement Topographique.

Genève ville.	163
" Campagnon	529
Suisse	497
Savoie.	46
Forces. Gen	37
France	8
Italie. Portugal.	5.
	1285

Bénéfice
Chapement Financier.

Abont. acquittée entiere	815
" " fractionnaire	15
" " par d'ac. d'ac.	40
" " annuities	227
" " comant	136
" " par échange gratis	42
	1245

Projet de Budget. pour 1870.

Recettes.

Contribution des Membres.	1200
Intérêt.	200
Vent. de Bulletin	20

Depenses.

Subvention au Cultivateur.	500
Impression Diverses	500
Loyer.	200
Tran. de Collection.	45
Moulin Tran.	150
Journaux	40
Concom. de Sion	400
Tran. d'Antoni	150

1870

Diff. 1420. 05

Contribution des
Membres

ont été nommés Vérificateurs des Comptes Messrs. Guille. Rivest & D. Fournier.
Après avoir présenté leurs observations. M. Martin regrette que
l'on ait fixé la contribution de Membres à 10. & 5 f. Il rappelle qu'il
n'avait point voté pour cela. car. il craint qu'en diminuant la Recette, l.
But proposé ne sera pas atteint. qu'il n'y aura pas davantage de
Membres des sciences. sont trop théoriques par ailleurs. qu. plus de
nouveaux Membres. M. Micheli. craint l. contraire. la eff. de la
Recette sera diminuée pendant son 2. année. Mais il espère & il
craint que le nombre de Membres de la Cl. se augmentera. chacun
y gagnera. de nouveaux Membres trouveront à s'intéresser à nos
sciences théoriques & par leur pratique ils pourront nous donner
de précieux enseignements. M. Bernard trouve que par
cette diminution de la Contribution. Il n'y a pas un après de
publ. M. Barthe. lui répond que cela a été annoncé
par le Soc. des Arts & qu'il y a des avis émis par la Trésorerie.

La Culture

à propos de la Subvention au Cultivateur. M. Stokius
exprime son désir de voir paraître de la Culture la Rapport
des sciences de la Cl. de son temps. Mais il craint de ce science
par lui le Rapport n'a plus d'intérêt quand c'est celui d'une
science qui a eu lieu en novembre & qu'il paraît en Février.
M. Jurg. répond. que par cela il lui faudrait avoir rigoureuse-
ment le Rigisme avec chaque science. En s'entendant avec le ser-
tain cela n'est pas difficile. M. Plan. Demande M. Jurg.
de la table de Métrie qui se trouve maintenant de la Culture
& qui en facilite la lecture. M. Seldin voudrait de la Culture
un Monarchie exacte sur le Prix de l'œuvre de l'œuvre.
M. Stokius voudrait un Mesure plus commun par m. que le
Bois. M. Barthe. lui répond que la Culture étant un
journal de la Science Demande il doit employer le Mesure fidèle
qui est le Bois. M. Micheli. craint qu'il vrait en que
la vente se fait faite au poids plutôt qu'au volume, il engage
la Culture à proposer à cela.

M. Pichon croit que c'est la seule question très-difficile de la Commission. Le P. d. variant par.

M. Monnier voudrait que le abonnement de l'Association fût payé par un moyen de Mandats de la Poste. ^{de cette manière} ~~proposé~~ ainsi un collectionneur serait garanti. Relativement au concours de

S. M. P. Martin propose que cela soit alloué par la M. une somme de 500f. Mais l'allocation de 500f. est votée. Quant à la

réunion qui aura lieu cette année M. Plan voudrait que le Programme agricole fut discuté d'avance. M. C. Archambaud préférerait que cette réunion eût lieu en Juin ou Juillet plutôt qu'en automne.

M. S. de J. croit que c'est toujours la fin de l'été qui est le moment le plus propre pour une réunion agricole. Il voudrait que cette séance fut tenue dans un domaine bien tenu intéressant & instructif à visiter. M. A. Raville trouve que le Bureau doit

s'occuper de cette réunion ^{de bonne heure} ~~d'avance~~. L'époque à laquelle elle devra avoir lieu dépendra des instruments qu'il y aura à faire fonctionner. L'allocation de 150f. pour cette réunion a été adoptée.

Le Somme le Budget est adopté. Vers l'heure avancée la lecture du Rendement des récoltes de 69 a été renvoyée à la prochaine séance.

Sienna Léon

Bureau Du 26 Février

1870

Membres présents. M. M. J. Naville. C. Martin. Micheli. Rochette. Perchin.
L. Archinard. Sm. D. la Riv.

Le Procès verbal est lu & adopté.

Reunion des Statuts M. Naville donne lecture d'une lettre de M. de Candolle en faveur exprimant l'intention, de porter à 6 le nombre des candidats à la Société des Arts par la présentation d'un Membre, au sujet de la réunion de la Société des Arts qui doit avoir lieu le lundi 28 courant. Le Bureau de l'Université d'agriculture décide de demander à la Société des Arts, que son règlement soit révisé à fond & que les 3 Classes révisent aussi leur règlement. Cette dernière demande sera faite sous cette forme. Le Bureau de renvoyer aux Classes l'examen de leur règlement & leur composition.

L'ordre du jour de la R. du 5 Mars a été fini & est ainsi:

1.^{re} Rendement des Rizières de 1869.

2.^{re} Présentation de 6 candidats par l'Action d'un Membre à la Société des Arts.

Rendement des Rizières

3.^{re} Rapport de M. Demole sur les phosphates fossiles de Mithras. M. le Président donne le rendement des Rizières. M. Micheli voudrait en donner plus de renseignements. Il voudrait qu'il fut tiré de la notice lanton. comme de la lanton de Rome, au commencement de l'année un carnet d'indication qui serait rempli avec soin par la culture.

M. Rochette trouve qu'il manque de nos circulaires & colonne touchant le rendement des rizières.

M. Naville demande s'il faut faire 2 Bulletins de communications de M. G. Tremblay sur le concours de Manchester; Il croit que 1 Bulletin sur les Instruments sera suffisant. M. Martin l'approuve de ce sens.

Quant à la destination des harmonies M. Martin lit l'adresse qu'il a faite à ce sujet aux propriétaires. M. Micheli croit que l'adresse de M. Martin produira un bon effet. Cette adresse a été approuvée. M. le Président parvient aux propriétaires M.

Micheli voudrait la faire passer de la culture pour en faire
un tirage à part. Le Archibard croit que le tirage à part serait
inutile. Mais qu'il faut simplement envoyer le n° de l'agriculture
au n° de l'agriculture. La date la plus près de la au 1^{er}
juin d'après.

Siame leon

Classe du 5 Mars

1870

Membres présents. M. M. J. Harith. G. Privat. Ad Harith. Demol
Pichin. Jung. Dumas. Privat. Rietter. Migeard. Rochette. C. Martin
Le Archibard Micheli. De Candolle. Rietter. Em. de la Rive

Le Procès verbal est lu & adopté.

M. Harith donne lecture 1^{re} d'une lettre de M. G. Privat vérifica-
tion du compte de 69 qui dit les avoir trouvés exacts. 2^e d'une
lettre de M. de Torment qui remercie la Cl. de son don de 400 f. par
le concours de Lyon.

Ensuite il est donné lecture
par M. le président du rendement de Rietter de 69 sur
48 tirant envoie 12 seulement soit 1/4 sont revenues.
une la diff. moyenne. De la telle. la upon.

La Cl. procède après à la présentation de 6 membres
pour le remplacement d'un membre (M. Beaumont Laffin) à
la Soc. de Arts

17 Bulletins sont déclarés valables.

Sont votés M. M. H. de Lappin avec 17 voix

J. Boissier " 17 voix

Vicat " 15 voix

Ch. Vernet " 14 voix

Ed. Fatio " 13 voix

Henry " 11 v.

Le Procès verbal présenté au Comité

Re'cotten, Dec 1869,

[illegible]

Phosphate fossile de
Bellegarde

M. Demol donne lecture d'un rapport sur les Phosphates fossiles de Bellegarde. Lors de l'examen de l'échantillon de fumure au maximum l'agriculture ne dispose même pas de l'élément nécessaire; toute recherche & reproduction de l'élément minéral complémentaire & supplémentaire de engrais animaux & végétaux doit donc être prise en considération & c'est à ce titre que M. Demol attire l'attention de la M. sur la exploitation de mine puissante de phosphate fossile récemment entrepris par M. Lepalle ^{à Bellegarde} Marais de Seyssol.

Les gisements des environs de Bellegarde fournissent de l'argile fossile riche en phosphate de chaux, cimentée entre elle par une gangue argilo-granitique se délitant facilement à l'air & à l'humidité. Ce qui permet l'exploitation de ce phosphate.

À 3 kilomètres au N. de Bellegarde situer près du village de Lencras une des concessions de M. Lepalle. La superficie est évaluée à 10 hectares environ; On a creusé une galerie qui a rencontré la couche à 10^m de l'origine; La section de la galerie vigoureusement bâtie est de 2^m en hauteur sur 2.50^m en largeur vers le bout au fond de la galerie Banc de 0.40^m pauvre en fossiles.

de 0.50^m riche en fossiles

de 0.30^m gris blanc, dur, stérile

de 0.30^m riche en fossiles

de 0.50^m pauvre en fossiles avec quelques gros débris.

La puissance totale est donc de 0.80^m de cette couche. Le rocher s'exploite facilement à la pioche & au pic.

Les frais d'exploitation peuvent s'élever à 20 f. le Mètre d'avancement soit à 12 f. le Mètre cube de Minerais sortant. Le Minerais subit un lavage & un triage préalable de l'ensacher en éliminant la ^{partie} stérile. Le Minerais ensaché revient à 36 f. le Mètre cube. Le Minerais lavé pèse 1.500 kilos environ; il résulte de là que les 100 kilos de Minerais ensaché coûtent un franc de la mine 36 f. Div. par 15 soit 2 f. 40 c. Les frais de transport le grain gîteux etc. non compris. Le grain de 2 f. 40 c. par 100 kilos de Minerais doit être considéré comme un minimum; il est donc prudent de le porter à 2 f. 90 c. tout en déclarant qu'un jour il sera

préparée sur place. Le minerai brut de Minerais coûte à l'heure environ 6 f. et le lavage de 100 kilos. 6 f. par 15 soit 0 f. 40 c. Quant aux frais de transport du minerai de Lanceran à la gare de Belle-garde on peut évaluer à 10 c. par 100 kilos. Le prix de 100 kilos de Minerais lavés de Lanceran, rendu à la gare de Belle-garde sera en chiffre rond de 3 f. 50 c.

L'autre concession de M. Lefranchi dont la superficie mesure 5 hectares, se trouve à 2 kilomètres au couchant de Belle-garde sur la route de la route de Belle-garde à Seyssol. La végétation à cet endroit a été à jour, une couche de sable sur laquelle repose une couche de l'englobement blanc et d'un 2^m 40 cent. de profondeur contenant parfaitement de fossiles. On l'exploite pour en préparer du engrais, mais on est obligé de lui faire subir une préparation particulière à cause de la cohésion des éléments qui le composent. La couche de sable est recouvert d'un 1^m 20 c. de sable blanc qui forme le mur de 2 galeries tri-couverts, qui ont rencontré un étranglement de la couche, un amincissement notable vers le couchant de la couche une couche de 0 m. 70 c. de Minerais riches

- 0 m. 20 c. de gris blanc riches
- 0 m. 50 c. de Minerais riches
- 0 m. 50 c. de gris vert riches

total. 1 m. 90 c. La préparation de la couche utile est donc de 1 m 20 c. Les frais frais d'exploitation sont les mêmes qu'à Lanceran ainsi que le lavage du minerai et les frais de transport à la gare de Belle-garde 3 f. 50 c. Avant d'être utilisés à l'état brut les phosphates fossiles doivent être traités. Cette opération se fera à Lyon ou à la Plaine à Genève les phosphates fossiles lavés et traités sont livrés à raison de 6 f. les 100 kilos. Si on attaque les phosphates fossiles par l'acide sulfurique, l'on obtient du biphosphate de chaux soluble (superphosphate) et du sulfate de chaux insoluble. Le traitement présente l'inconvénient de la cherté de l'agent chimique, l'acide sulfurique coûtant 7 f. 50 c. les 100 kilos. Si l'on attaque les phosphates fossiles par l'acide chlorhydrique l'on obtient également le biphosphate de chaux soluble et le chlorhydrate

de chaux qui se forme est soluble. Cette opération par l'eau de chaux détermine
 l'avantage du bon Marché de l'agent chimique 3 fr. les 100 kilos.
 Le lieu de ne pas confondre le sulfate de chaux insoluble. Jusqu'à pré-
 sent les superphosphates employés à la dose de 500 kilogrammes
 par hectare de du terrain argileux, ont eu de grands succès par les
 blés, ils ont réussi également de la culture du navet, colza, tabac.

M. Demole termine en disant qu'il veut dire à certain-
 tes gens la tentative de M. Lapelle vient encourager & qu'il trou-
 ve l'appui de l'agriculture du bassin du Léman.

Cette communication de M. Demole
 sera mise de la culture. M. Demole propose qu'il y
 ait plus tard une expédition de quelques membres de la M. p.
 Bell. gard. M. Ravetle renvoie cette question au
 Bureau. p. organiser cette course.

Anna Revi.

Bureau du 14 Mars.

1870

Membres présents. M. M. J. Ravetle, Migerand, Micheli. Rochette. L. Archinard
 Pochin. De la Rive.

Règlement de la
 Société des Arts

M. Ravetle donne lecture d'une lettre de M. de Candolle président de la
 Soc. de Arts, qui envoie un exemplaire du Règlement de la Soc. de
 Arts à chaque membre du Bureau. après M. Ravetle lit le
 nouveau Règlement de la Soc. de Arts.

P. ce qui concerne le Règlement de la M. M. Micheli voudrait, qu'une
 Commission fut nommée de la Bureau p. voir ce qu'il y a à mo-
 difier de le Règlement. La proposition de M. Micheli a été
 adoptée; M. M. Ravetle, Micheli & Pochin forment cette commission.

M. de Candolle rappelle que la culture en est à
 sa 2^e année c'est p. cela qu'il lui semble que ce serait
 bon de faire quelque chose p. son vider M. Yang.

son idée est d'ouvrir une souscription par affix à Pi Yang. une
médaille & un somme en argent à la prochaine assemblée générale.

M. Harith approuve cette idée & la Ch. ^{donnant} ~~donnant~~ par 60 fr.
par cette souscription.

L'ordre du jour de la M. du 2 avril a été fixé comme suit.

- 1^o Du Traitement des taillis à clore.
- 2^o Rapport sur divers Travaux.
- 3^o Election de Président, de Vice Président & d'un membre
du Bureau.

Séance du 14 Mars du Comité de la Ch.

Membres présents. M. M. J. Harith. Prigevand, Micheli Rochette Archinaud
Pochin. de Candolle & Rosta.

Election de 3 candidats sur les 6 Membres présents par ballot.
par l'Election d'un Membre à la Soc. de l'Art.

Ont préj. en 1^{er} lieu. M. de Sampson

en 2^d " " Boissier.

en 3^e " " Vicat.

Classe du 2 avril.

1870.

Membres présents M. M. Rochette, Malet, Martin, Ch. L. Archinard, Demol.
Migeon, Yung, Plan, Micheli, Saladin, Ch. M. Vernet, Durmas, Tremblay,
Pichin, Goge & De la Riv.

Hannetons

En l'absence de M. Barille c'est M. Rochette U. Président qui prend la
sienne. Le Procès verbal est lu & adopté. M. Rochette donne lecture
d'une lettre de M. le Conseil d'Etat Chanut, sur la mesure à prendre pour
la destruction des hannetons; M. Martin propose qu'il soit répandu
au Conseil d'Etat qui depuis l'été. déjà le M. s'est préoccupé de cette
question & qu'il le envoie aux Conseils Municipaux de tte. la commu-
ne du Canton, une adresse sur la destruction des hannetons. Le R.
voudrait donc que le Conseil d'Etat de son côté approuve cette adresse
pour la publier. Mais avant à prendre une mesure législative
l'époque est trop avancée pour cela. M. Malet donne

Question forestière en
Suisse

lecture de son rapport sur la question forestière en Suisse.
Avant d'aborder le sujet proprement dit l'auteur expose l'état de la
question forestière en Suisse. Deux parties se trouvent en présence, d'un
côté les financiers qui veulent détruire les Forêts pour planter leur
valon à un taux plus élevé, de l'autre les conservateurs qui les
protègent & voudraient opposer à leur destruction. En Suisse l'instruc-
tion populaire largement répandue, la liberté qui est une garantie
contre la grande révolution toujours fatale aux forêts, l'hypothèque
enfouie qui grève les Forêts & qui est un obstacle à leur destruction,
les 3 éléments sont une sauvegarde contre la dévastation pareille à
celle qui s'est produite en France à la révolution française; Mais
même l'état des Forêts de Montagne est peu satisfaisant, encomp. trop
& ce ne rélève pas assez. L'auteur voudrait voir pratiquer sur les
Forêts en Suisse ce qui a lieu en France; Les bons tenanciers sont con-
servés exclusivement à l'agriculture, les mauvais & les Monte-
gnes sont abandonnés aux forêts qui par des soins ont été
général. donnent des produits très considérables un grand amon-

manceaux conditions de localités qui leur sont assignées. Chaque agri-
 culteur de notre pays devrait consacrer la plus Manceaux partie de son
 domaine à la plantation de bois & d'ouvrir ainsi son propre fourmil-
 le de combustible & de bois de charbonnage. Le planton de Genie.
 pousse environ 4000 arpent de taillis de Chêne. Le Chêne est un arbre
 plaine aussi le soit en par le cultivateur de la montagne. Le Chêne
 simpliste en futaie & en taillis. Le Futaie donne du produit aban-
 -dante & précieux, mais qui ne peut être attendu. Le Taillis de son
 même âge de temps rapporte moins mais le capital se réalise
 plus sûrement & peut être placé avantageusement. Le Futaie m.
 vient donc à un propriétaire riche tel que l'Etat, le Taillis à de
 petite propriétaires tel que la commune pauvre ou la par-
 -ticular. On peut créer une forêt par voie de plantation ou par
 voie de semis; En plantant on gagne du temps, mais le semis
 de glands est plus sûr & meilleur marché. Lorsque le jeune
 bois est âgé de 12 à 13 ans on procède à la 1^{re} coupe, qui
 consiste à enlever la épine & le bois blanc envahissants. Cette
 coupe donne en moyenne 400 fagots de 3' de longueur & de 3' de circ.
 l'arpent le bénéfice est de 36 fr. l'arpent. 3 ou 4 ans
 avant la coupe on fait une 2^d coupe destinée à enlever la
 tige d'un Manceaux croissant & impropre à l'écorage ainsi que
 le bois blanc qui ont un depuis la dernière coupe. Le produit
 est également de 36 fr. par arpent. Les taillis de Chêne de
 vent être coupés entre 18 & 25 ans, l'âge moyen de 22 ans peut être
 admis. de de bonne condition de sol & de température. Par
 grands masses de Forêt, on partage la Forêt en parcelles d'après
 leur âge; Les plus vieilles seront naturellement exploitées les
 de de petite Forêt on exploitera simplement la parcelle la plus
 ansont atteint l'âge voulu, sans avoir égard à leur produit.
 Les Taillis de Chêne s'exploitent au moment de la sève
 ascendante au mois de Mai. Les vieux ^{Arb.} sont abattus puis
 comme le jeune sont écorés sur pied aussi haut que faire se
 peut.

peut être abattus. L'écure est niché au sol, ici en fagots & ailleurs
l'abri de la pluie.

Le bois peut être débité de 2 manières
1^{re} En Mante & en fagots renfermant le menu branchage.

2^{te} En Fascines à 2 lieux. Le dernier Mode est plus a-
-vantageux par la vente aussi est-il généralement usité.

L'usage de laisser subsister de nombreux Balivans sur la branche
n'est pas justifié, les Balivans laissés au milieu du jeune bois
font plus de mal que de bien, ils empêchent la végétation
du taillis sans donner de bon résultat. On ne doit les
laisser que sur la Lisière du Forêt & le long des chemins où ils
peuvent se développer tant à leur aise, sans nuire au taillis.

Souvent le Taillis présente un aspect souffreteux &
languissant, cet état est dû à l'appauvrissement du sol, par suite
est inconvénient l'autre moyen de planter sur le taillis de
Chêne « le Charme » qui enrichit le sol par la débris abondant
de son feuillage.

Sur forme de Conclusion
l'auteur insiste sur les Pt. suivantes peu connues en général.
- vient néglier mais qui ont néanmoins une grande importance
1^{re} Il est indispensable de faire au moins 2 coupes d'en-
-fermeade

2^{te} L'usage & surtout l'abus de Balivans cause un préjudice
notable au bois il ne faut les laisser subsister qu'en nombre
très restreint & la place de préférence sur le bord du bois & le
long des chemins.

3^{te} On enrichit le sol épais par le Chêne en introduisant
le Charme ds le taillis souffreteux en défrichant.

4^{te} On obtiendra de très bon résultats sur la végétation du
taillis de Chêne en établissant des Fossés d'appauvrissement ds les
parties marécageuses & humides.

M. Rochette propose l'implantation de sauges
de M. Mallet ds le Balivier

par l'échange de Publication ou autre moyen

Il est passé ensuite à la lecture du Projet de Règlement de la M.
d'Agriculture. Projet qui a été fait par la Commission nom-
mée par le Bureau précédent

Le Projet a été adopté par le Bureau il sera soumis
à l'approbation de la Classe.

Vianen lvin

Bureau du 16 Avril 1870.

Stif

Ammonitions

Membres Présents. M^{rs}. J. Saville, Martin, Micheli, Verme, Meyoand Ch. & S. Archierant, de la Cuvie.

M^r. Saville présidant le Bureau qu'il a répondu à M^r. Sauter, président du Stif ainsi qu'à M^r. Chauvel pour la description de races de notre canton & à M^r. Grenier vice-président de la Suisse romande. Puis M^r. Saville annonce qu'il a reçu une note du département de l'Intérieur relative à l'affaire de Rannetory & une lettre de M^r. de Sausure qui est un extrait de la comptabilité de M^r. Jobez, propriétaire sur la Tura. Comme ce ne sont que des chiffres M^r. de Sausure sera prié de lire lui-même cette lettre à la classe; il pourra lui donner les explications qui lui seraient demandées à ce sujet.

L'ordre du jour de la classe du 7 Mai est fixé comme suit:

1. Projet de règlement de la classe d'Agriculture.

2. Réunion agricole de 1870.

3. Séparation de nos Blans de l'année 1869.

M^r. Verme voit que ce serait bon de donner une prime aux vins dégustés & de convoquer pour cela des marchands de vins. M^r. Micheli propose que le concours ne soit que pour le vin blanc de 1869 & que M^r. Wismayer, Bonnet & Michel marchands de vin soient convoqués pour le vendre le 6 Mai.

Reunions de la classe Ces elements seront classés les uns en 3 catégories. Ceci est adopté.
Quant à la réunion apicote de cette année, M. Strehenard estime que
le milieu de Juin serait l'époque la plus convenable, permettant de
juger d'une manière convenable du mérite des faucheurs, faucheuses
et rateaux à cheval.

Une commission composée de M. Stas, Strehenard, Delanoe
et J. Boissier a été nommée pour s'occuper de cette affaire.

Cette commission rapportera à la prochaine séance de la
M. Waville annonce que ^{Madame} Lave Augaud a fait don à la
Classe des ouvrages suivants :

- 1- Lettre d'un cultivateur américain (de M. Jones)
 - 2- Un traité des Jardins de Creve coeur (La Quintinie)
 - 3- Tableaux de la contenance des propriétés foncières du Département de l'Emm.
- Cane Leves

Classe du 7 mai
1870.

Membres Présents. M. Jules et Adrien Lantle, Michèle Martin,
Demole, Ch. et L. Strehenard, Strehenard, Moxand, Eschever,
Dumas, Siebold, Ritter, Yvon Boissier, Delanoe.

Le procès verbal en lu et adopté.

M. Demole expose sur le Bureau plusieurs échantillons de
phosphates fonges, provenant des environs de Tréguier.

Reglement de la classe

M. Lantle fait ensuite lecture du nouveau projet de ré-
glement de la Classe et ~~projet~~ ^{implémentation} simplification de l'ancien article
après article - Ce point de vue est adopté.

Quelques légères modifications de détail sont proposées, mises au
voix et votées - le projet de règlement adopté est lu.
Nous en donnons ci-joint copie en excerné.

Article I.

La Classe d'agriculture se compose :

1^o des membres du comité d'agriculture de la Société d'arts au nombre de 20. & 2^o des membres ordinaires en nombre illimité.

Article II.

La contribution annuelle des membres de la Classe d'agriculture est fixée à dix francs. Elle est de cinq francs pour ceux qui cultivent ~~sur~~ naturellement le sol & pour ceux qui exercent d'autres occupations agricoles.

Chaque membre indique par écrit au trésorier la contribution qu'il doit payer.

Les contributions sont perçues dans la première quinzaine de Janvier.

Article III.

La Classe peut donner gratuitement le droit de présence pour un an, à ses séances, à des agriculteurs qui ont obtenu des primes dans les concours ouverts par elle.

Article IV.

Pour devenir membre de la Classe, il faut être présenté par deux ^{des} personnes qui ~~ont~~ ^{ont} déjà parlé & été acceptés par son comité. Néanmoins les membres ~~des autres comités~~ de la Société d'arts sont admis sur leur seule demande.

Il en est de même des personnes qui, ~~sont des membres~~ ~~d'un de ces comités~~ ont déjà parlé des deux autres classes.

Article V.

Le remplacement des membres effectifs ^(réglement de la Société d'arts. art. 287.) du comité d'agriculture a lieu conformément au mode fixé dans les sections II

~~du~~ du Règlement de la Société d'arts.

Article VI.

La Classe peut s'adjoindre sous le titre de correspondants des personnes domiciliées ~~en~~ ~~hors~~ du Canton, dont la coopération peut lui être utile ou qui lui ont rendu des services. Le nombre des correspondants n'est pas limité & sont nommés par la Classe sur la proposition du Comité qui ne paient pas de contribution.

Article VII.

La Classe est administrée par un Bureau composé de 11 membres qu'elle nomme elle-même tous les deux ans & parmi lesquels elle choisit un trésorier, un secrétaire, un vice-secr.

secrétaire & un bibliothécaire dont les fonctions durent aussi 2 ans.

Article VIII.

Le Président & le vice-Président sont élus par la Classe ; pour une année seulement & ne sont pas immédiatement rééligibles. Ils doivent être choisis parmi les vingt membres du Comité, mais peuvent être pris en dehors du Bureau. Dans ce dernier cas, ils font partie du Bureau jusqu'à l'époque de son renouvellement.

Article IX.

Le Bureau se réunit au moins une fois par mois à jour & heure fixes. Les membres du Comité peuvent y assister, mais avec voix consultative seulement.

Article X.

Le Bureau est chargé de préparer l'ordre du jour de la séance de la Classe, d'élaborer toutes les questions qu'elle lui a soumises & d'administrer les fonds en vertu d'arrêtés pris par elle. Il peut faire sans autorisation préalable les dépenses de peu d'importance ou urgentes qu'il croit nécessaires, mais avec l'obligation d'en faire rapport à la prochaine séance de la Classe.

Article XI.

Le Bureau dirige la publication d'un recueil agronomique que désigne sous le nom de Bulletin de la Classe d'agriculture & dont le but est de faire connaître les travaux, ceux de ses membres, ainsi que toutes communications utiles à l'agriculture.

Article XII.

Le Comité d'agriculture est présidé par le Président de la Classe d'agriculture ou en cas d'absence de celui-ci par le vice-Président qui le convoque toutes les fois qu'il le juge nécessaire. Ces séances ont lieu conformément au Règlement de la Société des arts.

Article XIII.

Le Comité a également pour secrétaire le secrétaire de la Classe, quand celui-ci est membre effectif de la Société. Si cette dernière condition n'existe pas, le Comité nomme un secrétaire parmi les membres.

Article XIV. La Classe se réunit à jour fixe au moins une fois par mois. Les séances sont rappelés aux membres par la voie de la feuille d'avis ou d'un Journal publié à Genève.

Article XV. Les membres de la Classe assistent à ses séances ainsi qu'aux séances familières de la Société des arts. Ils élisent les membres du Bureau, choisissent les candidats à présenter au Comité pour pourvoir aux vacances qui ont lieu dans son sein, votent le Budget des dépenses de l'année courante, approuvent les comptes des exercices écoulés, jouissent de la lecture des livres & journaux faisant partie de la Bibliothèque de la Classe, assistent gratuitement aux cours donnés par les soins de la Classe & peuvent faire toute proposition ayant pour but l'avancement de l'agriculture.

Article XVI. Les ressources pécuniaires de la Classe proviennent de contributions payées par ses membres & des dons, legs ou allocations qui peuvent lui être faits. Les dons ou legs doivent être approuvés par la Société des arts quand ils sont faits sous condition.

Article XVII. La Classe ne peut ni créer une institution permanente, ni accepter une subvention régulière, ni faire un emprunt, ni passer une convention avec une autorité cantonale, municipale ou autre, sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation de la Société des arts. (Règles de la Soc. des arts. 32.)

Article XVIII. Le Président ou à son défaut un autre membre du Bureau fait chaque année un Rapport succinct sur les travaux de la Classe. Le Rapport, après qu'il a été approuvé par le Bureau est lu à la séance générale et publique de la Société des arts & de la Classe.

Article XIX. Les primes que la Classe peut décerner dans les divers branches de l'agriculture sont délivrées par son Président à la suite ^{de chaque} concours qui leur ont donné lieu.

Article XX. Les jours qu'elle peut adjuger pour des publications ou

autres travaux importants sont délivrés par le Président de la Société de style dans la séance ^{générale} publique de cette Société & des Clases.

Article XXX.

Il est tenu un procès verbal de séances de la Classe & de celles du Comité & du Bureau.

Commission agricole. La classe entend ensuite un rapport verbal de M. Stahli sur les démarches tentées en vue de la prochaine réunion agricole. La commission s'est transportée à Bernex & à Trévise & après un examen consciencieux de deux localités, & tenant compte des avantages & inconvénients présentés par ces deux endroits, décide favorablement en faveur de Bernex... Sans compter que la Classe n'a jamais planté la tente dans cette commune, la commission la juge favorable par sa position centrale, groupant de nombreux cultivateurs. La commission a été transportée sur différentes propriétés ^{qu'elle a soigneusement examinées} Thérémis, Tournier & propose à la classe d'adopter la propriété Tournier.

Une pièce d'une 10^e de poney, située en dessous du village, avec de l'abondance facile, a paru à la commission réunir la plus grande somme d'avantages en vue de l'essai de fauchage, fange & sâtilage & l'opinion la plus convenable serait vers le 20 Juin.

M. Stan insiste encore sur les avantages que pourra présenter cette réunion, si les essais sont fait sérieusement & comparativement & demande que les membres de la Classe y soient convoqués d'une manière générale, par carte portant l'ordre du Jour. La Classe adopte la proposition de M. Stan.

M. Micheli insiste à son tour pour que le Bureau fasse à cette occasion toute la publicité désirable. Il sera tenu bonne note de cette recommandation.

Quant au programme de cette réunion, il est décidé d'en charger la commission qui le présentera au Bureau.

M. Favre Rigaut fait don à la classe de 2 ouvrages en langue italienne. L'un est dû à la plume bien connue & appréciée du marquis de Caidolphi. (Lecture sur l'agriculture) l'autre est un numéro grecinier d'un journal agricole publié à Florence. M. le Président remercie M. Favre Rigaut de ce témoignage d'intérêt.

Surlangue

M. Strecken cite le fait ^{de} deux malades de la surdité ayant traversé la ville, sans que l'autorité compétente opposât le moindre obstacle à cette circulation, et demande que la cause examine si il n'y aurait pas lieu à faire une réclamation. Le fait étant payé de date toute récente, on ne peut songer cette fois-ci à faire de réclamation.

La séance est levée

Bornie

Bureau du
14 mai 1870.

Members Present. M. M. Nante I. & Adrien Martin.
Archinard, Gescher, ^{de Candolle} Meyer and Boissier.

de procj. verbal cu lu. e adopte.

M. le Secrétaire remet à la Bibliothèque au nom de M.
Chauvoir un ouvrage sur les abeilles.

Regiment

Lecture est faite du nouveau règlement de la Classe, tel qu'il sera présenté à l'acceptation de la Société des ét. fr.

Reunion à Barnes

M^r. Schuchard donne connaissance des premiers démar-
ches faites à Berne; un serai a été choisi; le Stand a
été mis à notre disposition soit pour le banquet, soit pour la
dînée par la Société de tir & tout fait bien augurer de cette

réunion. Quant à la séance, qui en cas de mauvais temps, aurait une durée plus longue, il faut la préparer. Après s'être informé des sujets qui intéresseraient le plus les cambronnais M. Stohliand pense que c'est toujours la question vinicole qui aurait le plus de succès, non pas tant au point de vue de la vigne & de la vinification, mais bien au point de vue de l'exportation des vins & de débouchés à créer au dehors.

Il importe de faire remonter le côté commercial de la question. Le Bureau est unanime à penser que M. Demole introduirait parfaitement le sujet. Demande lui en sera faite.

M. de Candolle craint que ce ne soit un peu perdre son temps que de traiter ces questions commerciales au milieu de nos cambronnais qui ne peuvent les discuter avec assez de connaissance de cause.

M. Martin met en avant comme sujet à proposer à leurs méditations les nouveaux procédés suisses pour la plantation de la culture de la vigne.

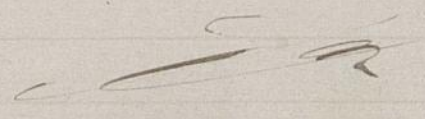
M. Stohliand qui a dernièrement fait un essai ^{comparatif} de culture propose de les produire, en ajoutant plus réflexion.

M. Chaville propose de demander à M. Henri de Saint-Denis qui doit se rendre à Chambéry de bien vouloir faire un petit rapport sur cette solennité, à la prochaine classe. L'ordre du jour de la classe du 4 Juin est fixé de suite:

- 1^{er} Programme de la Réunion de Berne.
- 2^e Rapport sur les concours de Chambéry & Dijon.
- 3^e Communication Diverses.

M. Jules Chaville, président sortant lit son Rapport annuel sur la marche de la classe. Le Rapport devant subir quelques modifications, nous en parlons plus loin.

Séance levée



Appendice à la réunion de 7 mai.

Dégustation des Vins

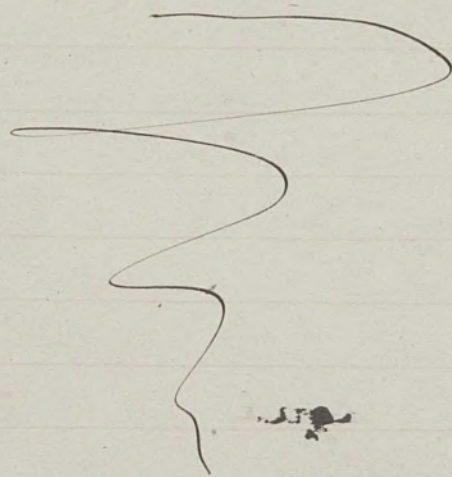
La classe entend le rapport de l'Expert sur la dégustation des vins blancs de 1859.

11 échantillons seulement avaient été envoyés de quels il faut retrancher deux échantillons ^{à Nancy} blancs rouge & 2 échantillons de vins doux envoyés par M. Cavalier.

Les vins ont été classés d'après leur mérite en 3 catégories.

1 ^{re} catégorie	2 ^{de} catégorie	3 ^e catégorie
	X	X
Blanc de Aizamp ^{à Metz} n° 1.		4 1/2 8. fort
Blanc de Landrey n° 2		X 4. 8. fort
Blanc du Rhin ^{à Landrey} n° 3	X.	5. 9. fort
Vignoble hospitalier de Domle n° 4.		X } un peu supérieur aux 2 ^{es} dans échantillons envoyés.
Blanc " " n° 5		X } 1 1/2 1 1/2
Blanc cuvé ^{à Villers} n° 6		X 2 1/4 3 1/2
Blanc non cuvé " n° 7.	X non le meilleur	4 1/2 8.

Un échantillon de ¹⁸⁵⁸ "Blanc" pris en blanc provenant de chez M. Breckstein a été jugé d'excellente qualité, à l'épreuve et a porté 4 ²/₂ à une autre 8 ²/₂.



Classe du 4 Juin
1870.

Membres Secrétaire, M. Martin, Archier, Ch. & L. de Sausure, Demole, L. Micheli, Fischer, Valadon, Tremblay, F. Naville, Yung, Dumas & Boissier, Secrétaire.

Le procès-verbal est lu & adopté.

Réunion de Bernes

Relativement à la réunion projetée de Bernes en dont le succès est fort compromis par la sécheresse persistante, M. Archier demande qu'il soit pris un parti. Soit-on simplement la remettre ou la renvoyer d'une façon indéfinie? après quelques explications de M. Martin se prononçant pour la dernière alternative, la classe vote le renvoi de la réunion de Bernes & son ajournement indéfini.

Disette de fourrages

Le cultivateur portera cette décision à la connaissance du public agricole. Quel effet produira sur nos chablis la disette de fourrage qui nous menace? telle est la question posée par M. Martin - Secrétaire d'un longue expérience, M. Martin jette un coup d'œil sur le passé & fait l'historique des années où les fourrages ont manqué; il résulte de ses recherches, basées sur les travaux consciencieux de M. Foly-Sal. que chaque fois que le foin a atteint le prix de 40 ff. le quintal, le bétail a diminué dans une effrayante proportion. Les chiffres à l'appui établissent cette proportion. Le mal était général, il faut en atténuer les fâcheuses conséquences & dans ce but M. Martin recommande à l'attention des cultivateurs les succédanés du foin. Après avoir parlé du seigle fourrage, de l'avoine hivée, pour parer au 1^{er} déficit, M. Martin recommande l'emploi de trèfles & lupulins, qui donnent 50^e proportion de 4-5^e par jour qui se traduit à une ration de 8-10^e de foin & représente du foin à 3.00 au plus 4 ff. M. Sellen qui en fait usage depuis plusieurs années en est fort bien trouvé & engage les cultivateurs à se joindre à lui pour demander le chargement d'un wagon.

M. Charles Archambault en représentant la statistique annuelle du bétail pour les années 1855-1859 & 1870 constate pour cette dernière date une diminution de 7022 têtes sur la moyenne de deux autres années. Le chiffre est assez tristement eloquent pour justifier les appréhensions & motifs toute la sollicitude de la classe d'agriculture. M. Schaler recommande pour s'en être fort bien tenu la demande d'augmenter les apports de céréales après moisson, lui fournissant fin avril un succulent fourrage. Le bétail incertain peut également être démené après moisson.

Concours de Chambéry

M. Demole & de Taurine qui ont assisté au concours de Chambéry donnent d'intéressants détails sur cette solennité agricole. Son importance au point de vue des instruments & des machines il a eu de l'éclair quand au bétail, celui-ci était bien représenté par ce nombre & ce choix (400 têtes). La Suisse avait obtenu bon nombre d'élevages. Les races représentées étaient la race française féminine, bretonne & charolaise & de race étrangère les races Durham & Suive. & quelques races de la race d'Alsace. Les moutons offraient aussi beaucoup d'intérêt en croisant South. Down & Savoyard (excellents pour la viande).

M. Demole cite une amélioration sensible du traitement du vin provenant en partie du transport des débris de vin réjoints très-frais. (glacés). C'est là un sujet intéressant à examiner.

Quand aux instruments, il n'y avait rien de bien nouveau; des battoirs qui ne se perfectionnent plus guère; des charmes assez semblables à celles que l'on voit ailleurs avec quelques légères modifications de détail. Un belier hydraulique d'une construction simple & de construction récente pouvait servir pour l'usage d'une maison à attirer l'attention de M. de Taurine; mais le prix en est trop élevé (600 f. avec la pompe des tuyaux).

Les puits Norton ou puits instantané & nombreux fonctionnaient & s'intéressaient même au concours; distribuant 2' 10 re. versant aux divers moteurs.

M. de Saurer présente ensuite quelques observations fort intéressantes sur le mécanisme de concours français. Ce qui frappe surtout M. de Saurer, c'est même qu'il assiste à ce concours, c'en est la grande uniformité. - Or en de province tout y est trop réglementé; c'est ainsi qu'à l'avance on peut connaître qui remportera les primes & ces favoris sont toujours quelques gros personnages (industriels ou gros propriétaires; il en résulte que ces concours servent peu à la ^{ne donnant pas une idée de l'agriculture de la localité} matière & ont devenu beaucoup trop pour eux une affaire de spéculation. M. de Saurer a été très disposé à reconnaître les immenses services rendus par ces concours régionaux; mais faisant lui-même il ont fait leur plus grand effort & ont une tendance à être remplacés & suppléés par ceux que la Société des agriculteurs de France organise sans aucune attache gouvernementale.

La manière dont les primes sont affectées ne paraît pas à M. de Saurer exempte de reproches; on prime davantage l'exposition, la personne que la chose & il en résulte que les primes atteignent presque toujours la même catégorie de personnes au détriment de la matière. M. de Saurer reconnaît cependant tous les avantages ^{il en résulte des améliorations inhérentes au système} que le pays a retirés de ces concours.

M. Demble fait à son tour remarquer que les inconvénients signalés par M. de Saurer sont dans la force des choses & se retrouvent du plus au moins partout.

M. Martin remercie au nom de la Classe ces 2 Messieurs d'avoir bien voulu ^{nous} transmettre leurs appréciations, permettant ainsi aux nombreuses personnes qui n'ont pas visité le concours d'avoir un aperçu exact & juste sur leur véritable importance neanmoins exercer de près ou de loin une heureuse influence sur notre agriculture.

M. L. Michel remet pour la Bibliothèque, offerte par M. Albert Diche de Landey la collection du Journal de la Société royale d'agriculture de Londres & celle de Highland (d'Ecosse).

Seigneur Leves

Bureau du 18 Juin
1870.

Les procès-verbaux de Bureau figureront désormais sur un registre à part, à ce destiné. -

Clare du 2 Juillet 1870.

Membres Etrangers. M. M. ^{Ch.} Archinard, ^{L.} Rochet, Mornier, L. Archinard,
Stan. Saladin, Trumbley, A. Nauhe, Delanoe Auguste, L. Micheli;
Meyerand, Dumas, E. Nauhe, Senet & Schüttel. & Premier Secret
Le proc. verbal en lu & adosse.

Griseul musque

M. Louis Archinard expose au le Bureau des graines de cerise
musquée; plante d'un bon Rapport, supportant bien la sécheresse &
d'un goût fort agréable. Des graines d'une sorte de rhubarbe, dont
la cote atteint le poids d'1 lb sont également mises par M. Archinard
à la disposition des amateurs d'essai.

Cantharus de ^{Copinho} ~~Amor~~

M. Guy rappelle aux personnes présentes de faire venir des traités de copistes, que la place de Marseille se dégarait à quel les prix aux-
mentent^{journalièrement}. 14, 75 par quintal rendu au wagon: 15, 75 plus 4 deniers
mois - M. Micheli estime qu'on devrait laisser un intermédiaire se
charger de l'entreprise; M. Teyssie en l'île, s'en chargerait, moyennant
une commission de 1 pf par %.

M. Martin, en faisant l'essai de ces fourrages dont il s'est fort bien trouvé, attire l'attention des agriculteurs sur la nécessité de bien préciser leur demande, la valeur nutritive de ces différents fourrages étant fort différente.

Venus de Dijon

Les deux communications étant épuisées, M. Tremblay fait lecture de son Rapport sur le concours de Dijon - Après avoir consacré quelques lignes à la description ^{générale} du concours, M. Tremblay en reprend successivement les diverses branches : Bétail, cheptel, races ovines & porcines, & animaux de basse-cour. Il s'occupe d'abord d'après le Rapporteur qu'on tient beaucoup dans cette région de la Côte d'or aux croisements avec ^{la race flamande} nos races suisses pour améliorer les qualités laitières... Il s'agit de faire de la viande, on s'adresse à la race charolaise pure ou croisée Durham, qui joint à l'abondance ^{du produit} un autre avantage, la précocité; on rapproche à ce croisement de fournir une viande à fibre grossière, mais par sa puissance de transmission, la race Durham ignore son cachet avec certitude & tenacité. La race fermière s'est peu améliorée. Il y avait un nombre considérable de vaches de races étrangères & d'origine diverse, le tout entassé avec pêle-mêle, & ne donnant qu'une idée bien fautive de la moyenne des vaches de la contrée. Les chevaux ^{et} peu fortement représentés; & le même reproche s'adresserait encore à cette classe.

Quant aux instruments, il n'y avait rien de bien nouveau; on retrouvait ce qu'on voit à chaque exposition; ceux destinés à la culture de la vigne & à la préparation des vins, charrues & herse vigneronnes, butoirs, pressoir de grand & de petit calibre formaient un ensemble assez complet, fait assez naturel dans un département viticole.

Les Hauts

M. Archier donne ensuite lecture d'un Rapport sur un essai de criblage.

Quatre modèles de système différent avaient été déposés. C'étaient : le crible Sermet

- " Vacher
- " Chénier
- " Comy

Enfin venait l'ancien crible rond connu de chacun. Le but destiné à l'essai était le même pour les 5 instruments;

il avait été choisi parmi des débris de grenier & à dessin sali
 d'une proportion bien supérieure à ce qu'on rencontre dans la pratique
 & mélange de petites d'avoine, d'orge, de blé noir & de blé nielle.
 J'ay voulu entrer dans les détails de cette opération faite très-à fond
 & menée avec beaucoup de soin nous résumons cependant l'opinion
 de la commission qui a fait ces expériences.

La préférence pour la perfection du travail de trait donnée au trieur
 Corroy, mais il présente l'inconvénient d'être sensiblement plus cher que les au-
 tres modèles; de faire plus de déchets & d'être assez compliqué de construc-
 tion, toutes circonstances dont il faut tenir compte lorsqu'on achète un
 instrument. Les trieurs Vacher & Chuliez suivraient avec fort peu
 de différence. Ils reposent sur un principe différent des précédents & sont
 au lieu de tous les alvéoles retenant tous les grains d'une certaine
 grosseur, tandis que les autres plus allongés basculent & s'écartert.
 Le trieur Vacher assez ancien a été perfectionné ces dernières années.

Enfin le Sémoleux, connu de tous, faisant un bon travail, mais
 exigeant un temps assez long pour la bonne préparation des semences.
 Une discussion intéressante a suivi et a été exposée & la Clave s'est
 jointe à M. Martin pour remercier M. Ardinand de son Rap-
 port clair & précis, accompagné de chiffres qui lui donnent autorité.

M. Micheli remercie à son tour l'auteur du Rapport d'avoir choisi
 à ce moment pour attirer l'attention de la Clave sur le meilleur
 mode à suivre pour la préparation des semences & recommande
 chaudement, comme lui ayant donné d'excellents résultats le choix
 des épis sur plante & le battage à part de ces graines. Ce mode
 de faire assez long il est vrai, a pour réel avantage d'avoir des se-
 menes fort purs sans aucun mélange de graines étrangères. Les avan-
 tages de la sélection sont ^{au reste} trop connus de tous pour qu'il soit néces-
 saire d'insister.

M. Martin insiste en terminant sur l'inégalité que présenteront tout
 spécialement les champs cette année quant au rendement, bons ou mal
 labourés, richement ou largement fumés. Les terres argileuses bien travaillées
 leur promettent un rendement satisfaisant.

Classe du 6 Août 1870

membres Présens. M. M. ^{Ch.} Archinard, Martin, Micheli, Archinard L.
Démole, Meydand Sieher, Dumas, Stan, Cavalieri, Rochet, Yung,
Ailloud, Buisser secrétaire

Le projet verbal est lu & adopté.

Vers à Soie

M. Martin présente sur ~~la question~~ ^{l'élève} de vers à soie un
Rapport fort intéressant. Après avoir refait l'histoire de la ques-
:tion & que remonte jusqu'à la fin du 16^e siècle, époque où cette culte-
:re était en honneur au milieu de nous & si bien en honneur que le
roi de France ^{Henri IV} envoyait aux magistrats de Genève pour leur demander
l'envoi d'hommes compétents, M. Martin en arrive à notre époque,
décrit le succès & la misère de cette industrie & termine en citant
les efforts faits par M. Cavalieri pour redonner une impulsion nouvelle
à une branche capable de créer de fort bonnes ressources.

M. Cavalieri donne à son tour quelques détails sur la manutention
même, fait un grand éloge de la graine genevoise dont il exhibe de
beaux échantillons, rappelant qu'aujourd'hui comme jadis & plus encore
(car les pays producteurs ne sont pas toujours fort nombreux), elle
est recherchée de beaucoup & atteint un prix qui peut aller de 600-
-800 Francs le kilogramme. M. Cavalieri pense qu'à Genève on pour-
rait arriver à produire jusqu'à 60 kilos de graine dont le débüt
serait parfaitement assuré.

M. Yung exprime le désir que M. Cavalieri put fournir à Genève
un certain nombre d'élèves & voit qu'avant tout, il faudrait encon-
:rager les propriétaires à replanter de mûriers. Leur nombre a bcp dimi-
:nué. A cette occasion M. Martin voit qu'il serait utile de
redonner une petite instruction sur la culture du mûrier & la produc-
:tion des feuilles en vue de la future récolte.

M. Archinard présente à M. Cavalieri les remerciements de la classe pour
cette utile & intéressante communication.

Sources

Suis l'on passe à la 2^e partie de l'ordre du jour; dont M. Louis Archinard veut bien faire les frais en entretenant son auditoire d'un sujet plein d'actualité dans ^{de si haute que nous traversons} la période; la recherche des sources.

Après avoir rappelé les beaux travaux faits ces dernières années dans quelques communes de notre canton & démontre l'impossibilité où l'on est d'autres parties du pays de se procurer de l'eau par ces procédés, M. Archinard conclut à l'importance de la recherche ^{min} de sources & dans un travail animé, rappelle l'enfance de cette science nouvelle, qui s'appelle l'hydrosophie, sur laquelle, grâce à une sorte de merveille ^{qui l'entraîne}, tant de ridicule a été jeté.

En jetant du jour sur cette question & en la mettant en lumière, le travail de M. Archinard ne tend à rien moins qu'à la débarrasser de ce côté plus ou moins fantastique dont on s'est plu à la revêtir.

L'hydrosophie étant un état hygiénique particulier en corrélation directe avec le système nerveux, beaucoup de personnes naissent hydrosopes sans le savoir & ~~trident~~ par conséquent en mesure de rendre de services signalés; M. Archinard cite à l'appui le nom de sources importantes & des personnes qui les ont découvertes & présente à l'assemblée M. Ailloud, dont de nombreux certificats attestent l'autorité en pareille matière.

Il y a déjà une sorte de littérature du sujet; plusieurs ouvrages & ouvrages importants ont été publiés; mais les faits sont malheureusement restés isolés sans être coordonnés & on n'a pas encore donné une théorie satisfaisante du phénomène. De sérieuses difficultés existent vu l'ampleur du sujet qui se rattache un peu à toutes les sciences & exige des connaissances approfondies en géologie, physique, chimie, pathologie, mathématiques.

M. Archinard estime qu'au point de vue pratique, il faudrait procéder par voie d'enquête & connaître les cas de réussite &

Note de Tasy - Alloué dans
les Bulletins - ouvrage de
Monsieur sur la Drogue
Divinatoire

d'échec des divers opérateurs. Cela est difficile, mais non pas impos-
sible: il faut du temps & de la patience: mais la question en-
vaut la peine & M. Arthémius termine en assurant la classe
qu'il cherchera à compléter ses renseignements & les donner.
Messieurs Boissier & Jung voudraient voir ce mémoire inséré
au Bulletin, comme complétant heureusement ce qui a déjà pa-
ru dans nos publications ^{mais à regret car l'idée exprimée par} sur le même sujet. M. Micheli
qui désirerait qu'il en fut fait ^{notamment} un extrait dans le cultivateur
en faisant appel aux informations ultérieures, ^{de faire} le rapporterait
dans l'idée d'enquête exprimée par l'auteur du Rapport.

Stance levée

Classe du 3 Septembre 1870.

Membres Présents. Messieurs Arthémius Ch. Martin, L. Micheli,
Deschamps, Arthémius La Naville T. A. Druis, Druis, et al.
Martin, Bouvier, Star, Dumas, Naville Emile Boissier.

Le procès verbal est lu & adopté.

M. Arthémius ajoute quelques détails à ceux déjà fournis par
lui dans la dernière séance, ^{sur l'hydrométrie} détails qui établissent avec certitude
de l'autorité de M. Chillard dans l'art de déterminer le tour-
ney. L'eau a toujours été bonne d'après les indications; la
quantité seule n'était pas continuellement en rapport avec
celle qu'il avait promise.

M. Arthémius cite le fait avec celui de 2 pêches cueillies
sur le même rameau, dont l'une était une pêche velue,
l'autre une pêche lisse, soit bryon.

Sources

Pêches

Bettaraves

M. Martin voudrait attirer l'attention des propriétaires, cultivant la betterave sur un fait concernant cette précieuse ^{racine} tubercule. Placée chez lui dans un terrain de premier choix, où elle ont parfaitement prospéré jusqu'à fin Juillet, elle ont commencé à souffrir considérablement de leur développement d'après cette époque. M. Martin l'a d'abord attribué à la sécheresse, puis voyant après les pluies qu'elle ne prospéreraient pas davantage, M. Martin fit arracher un certain nombre de feuilles qui furent soumises à l'analyse de M. Duby. Le savant botaniste a reconnu la présence d'une myriade de petits puces, perceptibles à l'œil nu, vivant en parasite sur la feuille. La disette blanche a mieux résisté à l'incision que la globe jaune. Une discussion s'ouvre sur le remède à appliquer. Le vrai, le seul d'après M. Micheli, serait de planter l'année prochaine les betteraves dans d'autres conditions d'existence, & d'éviter de les replacer dans le même terrain. Les circonstances exceptionnelles de l'année ont favorisé le développement de certaines maladies que fort heureusement nous ne voyons pas l'année ordinaire.

Vignobles de Beaumont
Puis d'Hannover

La seconde partie de la séance est occupée par la lecture d'une partie du Mémoire sur la prime d'honneur & plus spécialement encore sur la culture de vigne du Beaumontais, dont le Rapporteur M. Demole nous fait le honneur à la classe.

Donner ici un simple aperçu de ce Rapport riche de fait & de judicieuses observations serait une décision: nous en copier la publication prochaine & y renvoyons tous ceux que pareil sujet peuvent intéresser & qui ont à cœur de faire en peu de temps une riche maison. Bonheur nous a dit qu'il est difficile de faire à la fois une course plus variée, plus intéressante & plus instructive que un meilleur guide & que ceux qui désirent de nous sur les questions de plantation, de cépage, de culture, de vinification, de divers modes de fermentation etc. etc. y trouvent matière à de nombreuses méditations.

En habile viticulteur connaissant à fond son métier, M. Demole

2. M. Demole nous fait mention dans le Rapport. Compte de

ne craint pas de mentionner dans ce Rapport bien des pratiques judi-
cieuses usées en Suisse, sanctionnées par l'expérience & qu'il recom-
mande à son tour aux viticulteurs de la Bourgogne.

M. Martin, désireait que la Classe cherchât à se procurer les divers
opuscules publiés par M. Tencel des Chênes sur le décuver de Sas-
teur des procédés de vinification dont l'acquisition serait précieuse
pour notre Bibliothèque. -

M. le président & M. Micheli au nom de la Classe remercient M.
Demole de cette très intéressante communication. M. Micheli a Ma-
jeur sur sa propriété de Landey le système de foulage & de non foulage
de la cuve à vin rouges & n'a guère observé de différence
qu'au point de vue de la couleur. Le vin sorti de la cuve foulée
est évidemment plus coloré. Dans le année où en raison de la tempé-
rature, la fermentation a peine à s'établir, M. Micheli s'est très
bien trouvé de l'immersion dans la masse d'une certaine quantité
de vin porté à l'ébullition. -

Séance levée

Classe du 2 Octobre 1870.

Membres Présents. M. M. Archenard Ch. & L. Martin ^{prés. - pl.} F. Naville
Micheli Deschêze - Dumas

Le procès-verbal est lu & adopté.

M. Archenard attire l'attention de la Classe sur un in-
secte qui a causé cette année de grands ravages & qui en cause
encore. Il importe de le détruire; les moyens de destruction
sont difficiles & peu satisfaisants ce résultat; nous le résumons
en suit: roulage des récoltes & emploi de la robe de la chie ou de la CAO

Chenille de la Noctuelle
gamma

La chenille de la noctuelle gamma redoutable en ce qu'elle s'attaque à presque toutes les plantes a causé en France ^{commencer} au ~~begin~~ du siècle dernier & en Suisse au commencement de ce siècle des dégâts considérables. La grande multiplication de cet insecte parait être en Prayon avec les étés longs & secs, qui lui sont particulièrement favorables. M. Martin en a constaté également une invasion dans la partie d'une luzerne infestée de vers de lion.

M. Archinard présente ensuite 2 échantillons de blé, offrant ceci de particulier que le changement de couleur a été complet. Tandis que le blé servant de semence était un blé blanc, le produit avait passé au rouge d'une façon très inégale.

Feuilles de Vigne

M. Saladin attire l'attention de la classe sur la possibilité, ou la dictée de fourrage, d'employer les feuilles de vigne à la nourriture du bétail. A cette occasion, M. Boissier rappelle l'usage allemand de les sales & de les mettre en choucroute-chine préparées, elles se conservent fort bien & forment un précieux appoint pour l'alimentation.

Pêches

Enfin M. Boissier présente un fruit offrant une bizarrerie anormale; c'est une pêche dont l'une des moitiés était pêche velue, tandis que l'autre avait tourné au bruyon. La ligne de démarcation était parfaitement tranchée.

Il est ensuite passé à l'ordre du jour.

Fromages de Coprats

M. Demole fait part des renseignements recueillis sur l'emploi de fromages de Coprats, qui constatent une augmentation du rendement du lait sous l'influence de cette nourriture.

M. Constantin avait soumis 3 vaches à ce régime. Elles recevaient 7⁵ de fromage par jour équivalant à 33⁵ d'herbe.

Les renseignements recueillis par M. Boissier & provenant de propriétaires concordent avec les précédents; le moment actuel étant une période transitoire & les vaches recevant une nourriture variée & difficile à évaluer par le fait du pâturage, M. Boissier n'a pu conclure à présenter des chiffres; il estime en consé-

quence que le moment n'est pas encore venu pour poser des conclusions & proposer de renvoyer à l'été au moment où la nourriture hivernale sera exclusivement donnée.

Cette proposition est adoptée.

Marc de Raison

M. Micheli présente ensuite sur la question du marc de raisin, employé comme nourriture pour le bétail un rapport concis, établissant clairement la valeur réelle du marc de raisin, comparé au foin & démontrant avec évidence qu'en une année de disette, il faut tirer parti de toutes les ressources. D'après les recherches faites par M. Micheli, le marc a une valeur nutritive très réelle dose plus forte que $2\frac{1}{2}$ lb par tête de bétail par jour. En estimant à 4000 le nombre de poutres de vin ^{moyen} pouvant fournir du marc & en établissant un rendement de 30 litres la poutre, dont $\frac{1}{5}$ ou $\frac{1}{6}$ en marc, on voit de suite quel appoint considérable offrirait cette denrée.

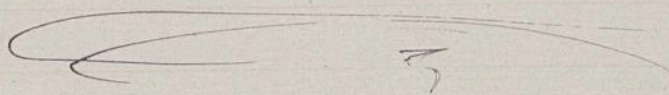
Bibliothèque

M. le Bibliothécaire présente un petit aperçu historique sur la Bibliothèque & les ressources qu'elle offre, ressources trop méconnues, attestées par le chiffre minime de livres en circulation.

M. Stehniand ^{à Paris} demandant à ce que ce rapport soit publié in extenso dans le Bulletin. approuvé.

M. le Président clôt la séance en annonçant le don fait à notre Bibliothèque par M. Rossi, d'un superbe ouvrage sur la civilisation au Japon & en demandant que des remerciements soient adressés au généreux donateur de la part de la Classe.

Liane Lere



Classe du 5 Novembre
1870
—

Membres Présents. M. M. Archinard, ^{Ch.} Martin Tan, Tremblay
Ant. Martin, Demole, Gury, de Candolle, Secher, Tully
Naville, Archinard Louis, ~~Secher~~, Meyerand, Dumas
Boissier.

Ble' hybride Galland

Le projet verbal est lu & adopté.
M. Archinard demande à ce qu'on ajoute l'indication
suivante, relative au ble' dont il avait parlé à la séance
d'Octobre, savoir que ce ble' était le ble' hybride Galland
qui mûrissait aussi bien que ble' de printemps que
comme ble' d'hiver. Cette indication peut être précieuse
cette année.

Légit de M. Micheli

Lecture est faite d'une lettre de légitimité de M. Hermann
Micheli, léguant à la Classe la somme de F. 300.
M. le secrétaire transmettra à la famille les remercie-
ments de la Classe.

Igname

M. Louis Archinard signale le curieux mode de repro-
duction de l'igname. Des débris de ce tubercule jetés
sur un rucher y ont végété & produit une foule conti-
nuellement de petits plants pour l'année prochaine.

Pêche

Enfin M. de Candolle ayant pris note de l'observation
présentée par M. L. Boissier, ^{cueillies} d'un pêcher un pèlerin vent
s'intéressant sur l'une de ses moitiés le double caractère
de la pêche & du bryon, signale ce fait comme
extrêmement rare.

Distichlis Fougère au
Rouge

Etant de passer à l'ordre du jour, M. Louis
Archinard demande à communiquer en vue de la di-
stinction de fougère q'les observations faites au Rouge par
l'un de nos comparatifs, M. Ami Secher.

Lors de la famine qui desola en 1862 la partie orientale de la Hongrie, de'uniant les troupeaux & jusqu'aux individus, le propriétaire de la ferme sur laquelle se trouvait M. Terev sauva son bétail d'une manière bien simple & à la portée de chacun. après avoir usé de la paille & de la balle sèches qui eurent sur la santé de nombreux une fâcheuse influence, il fut obligé d'inventer un autre mode d'alimentation. La paille & la balle furent humectées, ce qui les rendit plus nutritives, parant plus assimilables, puis on les mit en cuve avec addition de sel & de son & le tout fut hermétiquement pressé, recouvert d'une couverture de laine. La cuve atteignit une température de 15-20°. La fermentation terminée, on en retira un mélange, acide, & exhalant une odeur semblable à celle du son de bœuf. Le bétail peu friand d'abord n'y habitua si bien qu'il le mangea avec avidité. Les troupeaux d'ours & le can remplacèrent bientôt le mélange sus-indiqué & la pratique prouva que 25th de troupeau mélangés à 75th de balle de blé & misalant à 100th de son ^{le sel & acide de la proportion de 150 grammes par quintal de mélange.} bon foin. Il est aisé à chacun d'en faire l'essai cette année & d'obtenir ainsi à la disette de nos prochaines.

M. Martin remercie au nom de la classe & demande la publication de ce mémoire dans le Cultivateur.

Phosphates de Belligarde Demole présente 1 morceau de sous-sol coquilleux de environs de Belligarde, sous-sol riche en fossiles, d'une extrême fertilité & à l'appui de cette assertion, dépose sur le Bureau ^{un échantillon} des pommes de terre, ~~élevées~~ atteintes sous l'influence de ces phosphates un développement considérable.

Genève d'Asford M. ^{Antoine} Martin présente ensuite sur le concours ouvert cet été à Oxford sous le auspice de la Société royale d'Agriculture la première partie d'un travail consciencieux, plein d'observations judicieuses & pratiques.

Après avoir donné quelques réflexions sur l'ensemble du concours & son organisation, M. Martin attire l'attention pendant quelques instants sur l'emploi de la vapeur en agriculture & sur le parti qu'on saurait tirer de l'appliquer à leurs ^{usages les plus divers} fermes & propriétés. Howard & Howard sont tous à tout décrit & tracé en revue, puis M. Martin donne quelques détails sur un nouvel instrument appelé, moy n'en doutons pas à rendre à l'agriculture de grand service. Il s'agit d'une locomotive routière, montée sur 3 roues, cheminant aisément facile à diriger, & pouvant servir aux usages les plus variés.

Les charreux très-nombreux, de modèles très-variés étaient presque tous construits en fer; elles ont gagné par là en solidité & en légèreté. Un petit détail de fabrication est signalé par M. Martin; c'est l'introduction d'une tige conique fixée au mancheron droit de la charrue & donnant à celle-ci une grande stabilité dans la race. De petits perfectionnements de détail ont aussi été apportés aux charrues destinées à arracher les joncs de terre, de façon à obvier au reproche qui leur était fait, de laisser dans le sol de nombreux tubercules.

Les scarificateurs, eschirateurs & boues de formes variées, n'offraient cependant aucun caractère nouveau; il faut reconnaître qu'il ont arrivé à un point de perfection presque complet.

Notre jeune collègue consacre aux herbes quelques pages intéressantes. Il s'applique à en faire connaître les différents modèles. La herbe à chaînes, tenant à reconstruire les petites granges et rendant d'incontestable service pour les prairies, et la herbe articulée mériteraient certainement une attention spéciale de la part de nos agriculteurs. et sont du nombre de ces instruments dont l'importation chez nous serait désirable.

M. Martin aborde après cela la question complète des faucheuses & des moissonneuses. Tout il décrit les différents types, après en avoir fait l'histoire. Les systèmes de Bell, de Mac Cormick & de Hussey sont tour à tour passés en revue. La préoccupation du moment est la découverte d'un instrument servant à lier les gerbes. Mais doute que d'ici à peu d'années, il n'ait conquis honorablement sa place.

M. Stan demande à ce que la première partie de ce mémoire soit insérée dans nos Bulletins; ce à quoi la classe souscrit de grand cœur. L'heure tardive avancée ne permettant pas la discussion M. le Président pense qu'elle trouvera place à la séance subséquente, puis lève la séance.

LB.

Classe du 3 décembre 1870.

Membres Présents. Mess. Ch. Archinard, Vaville, Verneil
Louis Archinard, Ant. Martin, Micheli, Favre de Ri-
beauville, Deschier, Jung, Lumar, Scrutet, Boissier.

Le procès verbal est lu & adopté.

M. Jung rapporte que le mémoire de M. Scrutet dont la Classe a eu connaissance dans la précédente séance a eu le honneur de l'impression dans un journal agricole italien.

M. Jules Vaville ayant appris que le Département de l'Instruction publique faisait donner dans une commune rurale une séance sur l'emploi de la vapeur en agriculture désirant savoir si la Classe en a été informée.

Il y est répondu négativement par M. le Président.

La parole est donnée à M. Martin pour la seconde partie

un parallèle téméraire de l'impossibilité où nous sommes d'accomplir de si grands résultats, M. Martin n'en conclut pas moins à l'importance qu'il y a pour nous à voir ce qui se passe au dehors - à faire un choix judicieux de toutes les améliorations qui peuvent convenir à notre pays.

M. Verneil après avoir remercié l'auteur du Rapport voudrait voir se développer chez nous une qualité qui distingue le peuple anglais - à savoir: la persévérance. Les bonnes inspirations ne manquent pas; les essais se font même avec un certain entraînement; puis peu à peu on se lasso et on tombe dans l'indifférence.

M. Verneil rappelle à cette occasion le très beau zèle avec lequel il y a une cinquantaine d'années on s'occupa de l'élevage des moutons. Les résultats furent satisfaisants; on créa une race répondant aux besoins; petit à petit l'indifférence et le laisser aller se mirent de la partie et on abandonna les moutons.

M. Micheli fait ressortir l'importance de ces questions de race, tout spécialement pour nos Suisses; si à Genève même notre cercle d'action est trop restreint pour agir, nous pouvons le faire avec plus d'opportunité au sein de la Société romande et dans une année qui laissera avec de nombreuses misères, un grand déficit en éty de bétail et où les circonstances, redonnant à ces questions une réelle actualité, il importe de ne pas les perdre de vue et de chercher à les résoudre d'une façon pratique.

La question de la couleur et du ^{de la fibre de la laine} ~~marque~~ n'est point sans valeur au point de vue de l'exploitation.

M. Favre qui se trouvait en Angleterre il y a 25 ans au moment où la race Durham faisait son apparition est bien aise de constater qu'aujourd'hui elle a pris place et conquis droit de cité. Sauf en France où elle a soulevé de nombreuses objections, ^{quand aux} ~~quant aux~~ croisements, de la viande et de la graisse.

Quels sont les motifs légitimes cette défaveur?

M. Favre de Ribouville conclut qu'il faut la chercher dans les

circstances économiques de la France; on s'est jeté un peu vite
baisser dans les innovations; dans les importations; on a voulu
améliorer par l'étranger au lieu d'améliorer chez soi; il en
est résulté que les effets produits ont été passagers, & qu'aujourd'hui
on semble revenir à une méthode plus rationnelle.

Ces races purement artificielles, qu'on pourrait appeler races
fabriquées, ont un avantage au point de vue de la production; mais
donnent une viande bien moins savoureuse & inférieure en qua-
lité.

Nouveaux détails

M. Louis Archenard entretenant ensuite la classe d'un aperçu
plein d'actualité; à l'entrée d'une saison où les fermiers ont
peu gagné & où les denrées atteignent un haut prix.

Les observations présentées par M. Archenard sont nettement
coordonnées sous l'angle d'un article publié de la Revue des
Grandes par M. Magne. Il s'agit de moyens à employer pour
améliorer économiquement & avec profit son bétail.

À la suite des beaux travaux de M. Sayer & Bousignault
sur la valeur nutritive des aliments, on est arrivé à reconnaître
qu'à côté de l'azote, le matériel hydro-carboné jouait un
rôle prépondérant d'alimentation, & était bien réellement
la source de la force chez les animaux.

Les bœufs vivants ont été comparés à une machine à vapeur
développant de la force & brûlant du combustible, & à
ce point de vue entre la machine morte & la machine vivan-
te, il n'y a pas de parallélisme ^{parfait} plus complet.

La machine vivante, faite de muscles & de chair, use en
travaillant de la matière azotée, du muscle & brûle du C.
La machine morte faite de métal, use du métal en tra-
vaillant & consomme du charbon.

Dans ces 2 cas c'est la combustion de matériel hydro-carboné
qui produit la force.

De ce fait découle toute la théorie de l'alimentation rationnelle.

théorie qui vauvra, suivant le but que l'on se propose d'atteindre. Nous n'entrons pas ici dans les nombreux détails zootechniques, abordés par M. Archérian. L'essentiel à rappeler à ceux qui voudraient réaliser des économies en recourant à ce mode d'alimentation est de ne l'entreprendre qu'à la condition expresse de combiner entre eux les éléments azotés les principes hydro-carbonés dans une juste proportion. C'est la connaissance de cette proportion qu'il serait désirable d'avoir & de mettre sous les yeux de cultivateurs. L'incertitude de ce travail ayant été réclamée, M. Archérian ^{sur la demande de Mess. Boissier & Vernet} a bien voulu nous fournir ces intéressants documents quelques détails complémentaires sur la composition des rations; ainsi renvoyons-nous au Journal de Cultivateur les personnes désireuses d'obtenir de plus amples renseignements.

Classe du
7
Janvier 1871.

Membres Prés. Mess. Vanille, Méjard, Ischee, Demole, Dumay, Yung, Mallet, Viollier Reg, Boissier.

Le procès-verbal est lu & adopté.

M. le Président étant fait excuser par lettre & M. le vice-Président étant absent, M. le Trésorier occupe la Présidence.

Les dimanches suivants ont été convoqués :

M. Soucarran - Chollet.

M. de Fernex.

Presentation de
Membres

En compensation trois demandes d'admission sont déposées sur le Bureau. Ce sont Mess. de Westerviller présentée par Mess. Boissier & Demole, John Clapande par Mess. Martin & Boissier.

Reus par le
comité
Mars
de
de l'ave -

Le Grau (de la gradelle) présente par Mess. Martin & Deschert
L'ordre du jour appelaient une communication de la Epuriam-
bourg & M. Archenard chargé de la faire s'il n'est fait écarté
pour maladie, il est passé au 2^d. objet à l'ordre du jour,
à savoir la nomination de l'un chargé d'examiner les
mémoires présentés au concours. Deux propositions sont faites;
l'une voudrait un jury de 3 membres, l'autre de 5
membres, afin qu'en cas de refus partiel, le jury restât composé
d'au moins 3 personnes.

La jeune France -
M. Mars

Sont désignés pour faire partie de ce jury: Mess. Tully, Vanelli,
M. Archenard, Eugène Chisley, Demole & G. Tremblay.

M. Archenard étant absent, il ne peut être question de la pré-
sentation d'un nouvel agenda agricole; aussi M. Demole fait-il
passer à la Claque de la proposition qu'il avait lui-même
développée peu auparavant auprès de la Société de la Haute
Normandie, la convenance & l'opportunité pour les sociétés d'agriculture
d'apporter de venir en aide aux populations ravagées par la
guerre. M. Demole fait remarquer avec une grande justesse, qu'au
milieu de nombreux efforts tentés par la charité pour venir
en aide aux victimes de la guerre, il n'a rien été fait jusqu'à
ci pour les populations ravagées par ce fléau.

La Claque n'ayant pas fait de dépenses cette année sou-
hait. Elle s'intéresse pécuniairement à cette œuvre, ou bien
voudrait. Elle prend l'initiative du mouvement pour le
canton de Genève & de charger de recueillir des dons en ar-
gent & en nature.

Il importe avant tout que l'affaire soit menée avec grand
ordre, afin d'éviter les gaspillages inutiles; c'est ce qui m'a inspiré
à M. Boissier la proposition de faire préalablement une
enquête pour s'informer de la nature des besoins, de l'état
de la question & s'assurer sur place de personnes saines
pour la distribution des secours.

M. Vaillé rappelle que cette demande a été fort bien reçue par la Société Romande & qu'une commission a de suite été nommée pour s'entendre avec les Sociétés agricoles de la Suisse allemande sur la marche à suivre. M. Lucien Delarue s'est rendu dernièrement avec les autres frères pour chercher à connaître la nature des besoins. L'Angleterre & l'Ecosse s'en sont déjà inquiétées & l'Allemagne fera certainement sa part pour les populations alsaciennes destinées à être germanisées; mais il n'en sera peut-être pas de même pour les autres & la Suisse trouverait directement à sa frontière de quoi occuper largement sa charité.

M. Vaillé insiste sur la prudence avec laquelle il importe de mener toute l'affaire, sans s'écarter de sa sagesse, susceptibilité & croit convenable de consulter à cet effet le Comité Fédéral.

M. Jung propose d'envoyer des secours à l'Allemagne; mais trop entreprendre est le plus sûr moyen d'échouer.

M. Mallet appuie chaudement la proposition de M. Demole & croit qu'il faudrait au plus tôt faire circuler une liste où les personnes disposées à donner inscrivraient leurs dons en argent ou en nature, sans attendre ^{une époque} plus tardive, où le prix des denrées & substances se sera notablement élevé.

M. le Président met aux voix la proposition de M. Demole à savoir si la Claque veut s'interposer à ce mouvement en faveur des populations & le discuter dans notre canton: adoptée à l'unanimité; elle adopte également en principe la proposition de M. Mallet qui est renvoyée au Bureau pour son exécution.

Il est également décidé d'envoyer au Bureau de la Société romande à Lausanne pour le prévenir de cette décision & l'engager à répandre au plus tôt une circulaire au sein des populations locales.

M. Demole s'agitte en terminant l'appréhension d'une grande mort.

Mortalité de moutons à
la Bergerie

elle parmi les moutons Lanthodouens de la Bergerie: mortalité qu'il
attribue à l'affouagement avec une plante dite galega, a désiré
qu'une demande fût adressée à M. Henri Vétérinaire pour obtenir quel-
ques renseignements à cet effet.

Classe de
4
Février 1871.

Membres Présents: M. M. Ch. Chabrier, Nantel J. Myéard
Fischer, Martin, Dumay, Scrutet, Boissier
Le procès verbal en lu & adopté.

Jeune Femme Monod. M. le Président annonce la réception des journaux suivants:
Journal de la Société de la Suisse romande: Divers catalogues de graines
puis il est donné lecture de l'adresse envoyée à la Classe d'agri-
culture par le Bureau de la Société Romande, accompagnant
un envoi de circulaires & de listes de souscriptions. Cette circulaire
en faisant la marche à suivre invitait la Classe d'agriculture
à prendre les mesures nécessaires pour en assurer la réussite.
Messieurs Nantel & Boissier considérant avant tout les résultats à
atteindre, insistent pour que cette œuvre soit entreprise en commun
par les différentes Sociétés agricoles du canton (Classe d'agriculture,
Instituteur, cercle des agriculteurs).

M. Martin pense à son tour qu'il n'y a pas de temps
à perdre & que la Classe devrait aussitôt même nommer
une députation chargée de mener l'affaire à bien de concert avec
les autres Sociétés agricoles du pays. Le cercle des agriculteurs, composé
en majeure partie d'agriculteurs praticiens peut être fort utile pour

la diffusion de circulaires ^{de propagande} au milieu des populations rurales.
 Sur l'affirmation donnée par M. Dumay de bonnes intentions
 du cercle des apiculteurs, M. Lanté propose à la classe de dési-
 gner 3 membres, qui seraient appelés à faire partie de la
 commission ~~cantonale~~ ^{des}. - Deux parrains sont également réclamés
 pour la commission, afin d'éviter des pertes de temps & de
 démarches inutiles. - L'assemblée appelée à se prononcer vote à
 l'unanimité ces deux parrains - désignés pour faire partie
 de la commission, M. L. Lanté, Secrétaire - Duvivier.
 M. le Secrétaire se charge d'envoyer aux Présidents de l'Institut
 & du cercle des apiculteurs, pour ^{leur} faire connaître la nomination
 & la composition de cette commission - les avis qu'une première
 réunion de délégués avait lieu à l'Athénée le Samedi 11
 Février à 10 $\frac{1}{2}$ heures.

Topinambour

M. Archier donne ensuite lecture d'un petit mémoire sur
 la culture intensive du Topinambour, rappelant les mérites
 trop oubliés de ce précieux tubercule, & les motifs qui l'avaient
 fait réputer de la culture, à savoir l'ignorance de sa véritable
 valeur nutritive, le mode défectueux de culture usité jusqu'à
 ce ^{mode de} & sa reproduction, si facile que les terrains en devenaient fré-
 quemment infestés. - Quoique amateur de tous riches, le topinambour

150 - 200 gr par ^{poire} grâce à une végétation assez foliacée & la propriété de prélever tout l'at-
 tache ^{poire} ^{rendement} moyen : on peut ^{sur} multiplier une plante de sa nourriture & on comprend aisément que
 arriver à 500 ^{sur} ^{poire} par poire. & la richesse de l'une dépend le plein développement de l'autre & le
 rendement maximum de la plante. Des chiffres tirés des expériences
 de M. Bourtingault à Bechelbronn attestent la vérité & le bien
 fondé de cette attention. On peut compter ^{sur} un rendement moyen
 de 175 ^{sur} par poire, représentant une valeur en foin de 70 ^{sur} 2x.
 c'est donc un appoint important de la nourriture hivernale.
 Les feuilles & les tiges peuvent ou être utilisées pour l'alimentation,
 ou comme litière, ou comme combustible, ou encore ^(traité par la méthode Gaffney) servir à pro-
 duire un excellent engrais, -

Calendrier Agricole

Ce vote est inséré en Extrait dans le Cultivateur.
 La Classe s'occupe ensuite de la Question du calendrier agricole de Fellenberg, présentée par M. Archerian. Après une courte discussion & l'exposé d'une offre de M. de Fellenberg, disposé à en faire une édition française, si on lui garantit la vente de mille exemplaires, la Classe est d'avis de nommer une commission pour examiner la question, son opportunité, les modifications qu'il conviendrait d'apporter à une traduction française & c.
 Cette commission rapportera à la Classe, après s'être assurée de l'acceptation de M. de Fellenberg.

Appelée à nommer cette commission, la Classe désigne M. M. L. Archerian & de Hosterweller pour en faire partie.
 M. le trésorier donne ensuite connaissance du Compte-Rendu Financier pour 1870 - du Budget de l'exercice 1871.

DoitClasse d'apiculture son compte - Rendu Financier

1870. Solde: avoir de la caisse suivant détail au précédent compte 3344, 28

Recettes: contributions des membres 1635

Don de l'héritier de M. H. Micheli 300

Vente de Bulletins 35

Intérêt sur Anglo-Italienne 203, 50

Dont à déduire =

Soyez à Lombard, sur le C^{te} courant 23, 90

1970.

179, 60

Récapitulation =Soit: 5493 88

Recettes de l'Exercice = 2149, 60

Dépenses = 1396 05

Excédant des Recettes = 753 55

Budget pour
1871.

Recettes :

Contributions des membres : ^{F.} 17 00
Vente de Bulletins 35
Intérêt 200
F. 19 35

Déficit présumé : 550

F. 24 85

Dépenses.

^{F.}
Subvention au journal : 500
Impressions divers 500
Loyer de Locaux 200
collecteur 45
menus frais 150
général 40
Chèques 150
concours d'Instrument 4 00
" de Lion 4 00
cours - - - 100

F. 24 85

pour 1870. AVANCE.

Dépenses :

gravure d'une Médaille
Subvention au Cultivateur
annonces, Insertions, menus frais
part de la souscription
Loyer à la Société de
à Bunde, collecteur
abonnement au journal d'agric. pratique
Impressions diverses.

F. 4. 50
500
185. 05
80
200
45
20
361. 50

1396. 05

Solde. 180 ans. l'année valeur estimée
espèces en caisse :

41 060. 20
453 98

dont à déduire : dû à Lombard

4 514 18
416 35 4097. 83
F. 5493. 88

Preuve : avoir de la classe au 31 Dec. 1870 : 4097. 83
" " " " 1869 : 3344. 28
Excédant = -753 55

Sur la demande de M. Martin, la Classe approuve les comptes pour l'exercice écoulé, avec décharge & remerciement à M. le Trésorier Mess. Sirey, Cayla & Bernard-Chap. sont nommés vérificateurs des comptes.

M. le Trésorier donne après connaissance du Budget p. 1871.

L'état présumé de nos finances ayant suggéré la proposition d'abonnement à un nouveau Journal, il est passé à l'ordre du jour sur l'observation de M. le Bibliothécaire, que nos primaires étaient, sauf le Journal d'agriculture pratique, fort peu demandés. Le Bureau est saisi à étendre ^{deux} les échanges de journaux.

La proposition d'établir un catalogue ^(sur le remaniement de la bibliothèque) nouveau ^{présenté} à M. Escher une demande d'allocation, demande à laquelle il n'est pas fait droit. Les événements actuels n'ayant jusqu'ici pas laissé aux membres de la Commission le loisir de se réunir à cette fin le projet de budget, laisse ^{pour 1871} entrevoir un déficit probable de 550 fr; mais car l'exercice écoulé laissait un solde en caisse de 753,55, c'est donc encore 203,55 qui restent car excédant de Recettes.

Le projet de Budget est adopté ^{à l'unanimité} dans son ensemble par la Classe.

Lecture est enfin donnée d'une lettre de M. J. Redacteur du Cultivateur s'excusant pour maladie de n'avoir pu envoyer les comptes du Cultivateur. L'examen de ce compte les observations à présenter devant venir à la séance de Mars.

Séance levée

[Signature]

Bibliothécaire

Clats du

4

Mars 1871.

membres Présents. M. M. Archinard Ch. & d^r, Saladin Auguste, Fischer
Drevot, Tremblay, Demole, Verneil, Strekeisen, Demant, Majeand, Gury
Dumas, Lincélaure & Boissier.

Le procès verbal est lu & adopté.

Jeune Femme Mlle. Le Président informe la clats d'une allocation ^{de 150} votée d'urgence par
le Bureau en faveur des populations agricoles ravagées par la guerre
& pour laquelle il demande la ratification de l'Assemblée. La
nécessité seule de prendre rapidement un parti a motivé l'emploi de cette
mesure. La clats ratifie à l'unanimité cette allocation.

Lauréat M. Le Président voudrait ensuite savoir où en est la question de tour-
teaux & il est approuvé en cela par M. Martin qui dit qu'on en
poursuive l'étude, vu l'insuffisance constatée de nourriture d^r le pays.
M. Boissier qui avait été chargé ^{avec M. Demole} de faire cette enquête, s'excuse en rai-
son des circonstances de n'avoir pu encore présenter un rapport détaillé.
Le Fort peu de documents lui sont parvenus & leur nature peu pré-
cise ne permettant pas d'en déduire quelque chose de bien concluant,
M. Boissier avait pensé qu'il était préférable avant de conclure de
voir grossir le dossier de l'affaire. L'examen de cette question est
confié au Bureau.

M. Drevot, vérificateur des comptes, propose l'approbation des comp-
tes, qui ont été trouvés parfaitement en règle. La clats ratifie &
se joint aux remerciements exprimés par M. Drevot en faveur de
notre excellent trésorier.

M. Boissier ^{remplace} présente ensuite pour devenir membre de la clats
M. Alexandre de Bude.

Il est ensuite donné connaissance d'une lettre de M. Jules Martin,

Grenette

Président de la Chambre de commerce, demandant à la classe de désigner 2 membres pour faire partie d'une commission chargée d'étudier l'importance de ^{la} ~~celle~~ ^{d'une grève} question. M. Archerian rappelle la circulaire lancée par le cercle des apiculteurs à comète de 1800 apiculteurs réclamant au conseil d'Etat la création d'une halte aux grains le conseil d'Etat ayant nommé une commission d'enquête il a été constaté que les vœux des apiculteurs ~~et~~ ^{des} commerçants ~~et~~ ^{et} sont différents; ces derniers réclamant principalement un entrepôt aux abords de la gare. Messieurs Demble et Charles Archerian sont délégués par la Présidence pour représenter la classe dans la commission.

M. Trévor-Cayla, sans s'élever positivement contre ce projet, avoit qu'il est désirable de bien réfléchir, & transportant son auditoire dans le N. de la France, il fait entre l'état de l'agriculture aujourd'hui & il y a 20 ans un curieux rapprochement d'où il résulte que aujourd'hui on trouve à beaucoup près dans cette région on détruit les halles partout où elles existaient dans les villes parce qu'on n'en voit plus l'utilité. Les routes sont maintenant des voies ferrées & sont établies. L'agriculteur a chez lui la visite du négociant : il vend sur échantillon, ne perd pas de temps & s'en trouve bien. etc. &c. nous paye chez nous à ce point assez dans les mêmes conditions.

M. Krebman, présent à la classe, M. Lincélaure, chef
d'un établissement d'horticulture dans le département de la
Loire. M. Lincélaure dépose sur le Bureau un cata-

Rendement des Piottes

le gendre général de conférer, ainsi qu'un pape courant de son
M. le secrétaire donne après lecture de 8 circulaires indiquant
le rendement de récolte dans 7 communes du canton. Il avait été
expédié par le soins de M. Böscher 82 formulaires à ce
petit nombre de réponses rentrées doit être imputé aux circonstances
et aux événements qui absorbent le temps et l'attention.

Récolte de 1870.

[illegible]

Naullé. (ville)

Quantité de semences
employées

M. Martin présente quelques observations sur le chiffre considérable de grains semés par pose chez quelques propriétaires; tandis qu'il n'est que de ~~87~~¹⁰⁰ en quelques endroits, il atteint le chiffre énorme de 150⁰ ~~en~~ plus dans ~~certains~~ ^{certains} propriétés. M. Martin saisit l'occasion pour recommander chaudement l'emploi de boisseaux & des petits liens Bernois, revenant ici au prix de dix centimes & dont se sont parfaitement trouvés ceux qui en ont fait l'usage ^{en} cette année.

M. Saladin ne trouve pas la semence de 150⁰ tr. élève pour nos terres & il rappelle qu'elle équivaut aux $\frac{5}{4}$ quantité usitée dans notre canton.

Il résulte de l'examen de ces diverses indications que les grains de printemps ont presque complètement manqué; que les foin ont donné une fort petite récolte, qu'en revanche les pommes de terre ont produit avec abondamment. Quant aux vignerons, il y a dans le rendement de l'année assez considérable; toutefois la moyenne demeure basse, puisqu'elle n'atteint que 18 $\frac{1}{3}$ setiers pour les vins blancs. Le fait est encore plus tristement remarquable à l'endroit des vins rouges qui n'offrent qu'une moyenne de 15 $\frac{1}{2}$ setiers la grappe.

M. Streckeisen dépose sur le Bureau le prospectus d'une école agricole fondée à Illeritz dans le canton d'Argovie. Le prospectus sera remis à M. Yung qui en fera un extrait dans son journal.

La parole est ensuite donnée à M. Louis Archenard, qui dans un mémoire plein d'intérêt, d'observations judicieuses & de conseils pratiques traite de la Colonisation dans le canton par la culture intensive. Ce titre qui au premier abord surprend & appelle presque un sourire se trouve justifié au fur & à mesure de l'énoncé de certaines appréciations de l'auteur. Après avoir établi le côté quelque peu paradoxal de cette proposition, M. Archenard prouve en promenant son auditoire sur notre petit territoire, que quelques avances que nous soyons ou prétendions être, nous avons encore un nombre considérable de terres vagues en fâche, boussailly, marais, prairies & champs humides susceptibles d'amélioration & d'un accroissement de production.

Colonisation

Engrais

Cette augmentation de production ^{si tous les terrains étaient bien cultivés} s'obtiendrait grâce à une augmentation correspondante des engrais, qui à son tour dépend de la fixation des notes et d'un plus grand nombre d'habitants, de la diminution des ouvriers nomades et de l'utilisation plus complète et plus rationnelle des matières fertilisantes. Sans entrer en revue les difficultés qui s'attachent à l'emploi des résidus de la ville et rappelant les vaines tentatives faites à plus d'une reprise dans ce but, puis démontrant l'élévation ^{du prix} croissante des engrais commerciaux, M. Strehenard conclut à la nécessité d'augmenter sur place et à volonté la matière des engrais par l'enfouissement des récoltes vertes, moyen bien simple à la portée de tous et cependant presque universellement négligé. Des chiffres et des formules soigneusement établies, viennent à l'appui de ces assertions et renversent la critique de ceux qui arrivent à tout prix de la routine et des chemins battus prétendant qu'on arrive au même but par un plus sûr chemin, en trouvant du bétail, et en fabriquant des engrais. Le système possède l'avantage d'une extrême simplicité, laisse à chacun une pleine liberté d'adoption et se prête également aux améliorations les plus variées et souvent les plus avantageuses au point de vue économique. Suit l'exposé des divers procédés usités pour tirer des engrais vert le meilleur parti et l'énumération des végétaux les plus propres à constituer cet engrais. L'heure étant avancée et M. Strehenard ayant encore à copier le côté pratique de cette question digne d'examen, M. Martin demande à ce que la discussion sur cette première partie, soit renvoyée jusqu'à la prochaine audition de la seconde partie à la classe prochaine, qui sera convoquée en séance extraordinaire pour le Samedi 18 Mars.

Stane Leroy

Classe extraordinaire du

18 May 1871.

Membres Présents. M. M. Ch. & L. Michonard, Martin, de Bude'guy, Buisson, ^{Meyrand} Naville, Tuley & Chéron, Fischer, Audouin, Viollet, Ant. Martin, de Bray, de Jan, Scruet, Elan, Tremblay, Dumay, Boissier. Le procès-verbal est lu & adopté.

Lien par les gares

M. Michonard rappelle à l'occasion des lés de gerbe bennois recommandés par M. Martin que ceux en corde goudronnée dont on a été gâté. ment satisfait sont meilleur marché.

Genette

M. Michonard rend compte de démarches ^{faites précédentes} faites à l'établissement d'une gare de ce ^{de la boulangerie} ~~est~~ ^{apiculture} qui avait lancé l'affaire la laissa tomber, on ne sait trop pourquoi & maintenant la chambre de commerce cherche à la reprendre & voudrait pouvoir s'appuyer sur la classe d'apiculture. ^{qui elle-ci fit les démarches nécessaires.} Seulement les desiderata des négociants & des apiculteurs diffèrent: les uns se contenteraient d'un entrepôt à la gare; les autres désireraient plus & mieux. Sur la proposition de M. Martin, il est convenu que le Bureau examinera l'affaire & la soumettra à la Classe, s'il y a lieu.

Le Bureau a reçu les ouvrages suivants:

1. cat. du villageois nouveau journal de la société séduite d'apiculture.
2. rapport d'administration de la compagnie genevoise de colonies du schif.
3. almanach de la Suisse romande.
4. Bulletin de l'Institut genevois.

Le Cultivateur

Il résulte du rapport annuel de M. Yung, Rédacteur de cultivateur de la Suisse romande, que les abonnés ont augmenté de 16 can. ton, en Savoie & en France, mais ont diminué en Suisse. Le nom. bre des abonnements ~~actuels~~ est si considérable qu'il s'agit à M. Mar. tin la proposition d'inviter M. Yung à se faire payer au commer. cement de l'année en remboursement par la poste.

Canton de Glâne M. S. Strehliard présente un échantillon de gâteau de liame
 que M. Strogis cède à bas prix le quintal & qui à ce prix pour-
 rait être avantageusement & directement employé comme engrais, puisqu'il
 sote 75% d'azote. Cette communication fournie à M. Strehliard l'oc-
 casion de passer tous préambules à la 2^d. partie de son mémoire;
 traitant spécialement de la fabrication de l'engrais direct. C'est là
 le côté pratique de son vaste sujet; autre a. l. l. été écouté avec l'atten-
 tion qu'il méritait. L'actuel mémoire passe successivement en
 revue les divers côtés de la question qu'il réssume sous 3 chefs: 1.
 l'engrais d'une récolte verte dans le sol qui l'a porté; l'engrais
 d'une récolte verte provenant d'un autre champ, & le procédé
 Jauffroy, consistant à faire de l'engrais de toutes pièces sous certaines
 influences chimiques physiques & à l'aide de diverses manipulations.
 Le procédé de fabrication est passé en revue dans les menus détails
 & accompagné d'une recette permettant à chacun d'en faire l'essai.
 La recette n'est point absolue du reste & peut être variée suivant les
 circonstances de chacun. Les avantages sont nombreux & résu-
 més en deux: production d'une quantité d'engrais double de celle
 qu'on obtiendrait par le bétail; possibilité de se passer de ce dernier,
 partant vente de la paille, du foin & les conditions les plus avantageuses;
 utilisation sans frais de tous les débris & résidus, ^{immédiats} mise en valeur des
 terres éloignées ou épuisées &c. &c.

Le mode de faire appliqué à notre canton qui manque de bœuf & d'en-
 grais aurait pour résultat immédiat la mise en valeur de certaines
 terres vagues, éloignées & délaissées, en même temps qu'il mettrait un
 arrêt à la désertion des campagnes pour la ville, & rendrait la
 profession de cultivateur plus lucrative & plus rémunératrice.
 M. Strehliard termine en indiquant sommairement les conditions
 qui favoriseraient cette colonisation: ce seraient: le perfectionnement
 de l'instruction dirigée de plus en plus des campagnes dans un
 sens professionnel; l'établissement d'industries pour occuper les
 bœuf en hiver & dans les moments de chômage; l'établissement

Colonisation

de bibliothèques, de cercles d'adultes, de sociétés de prévoyance & de secours. M. Martin remercie au nom de la classe l'auteur du Rapport d'avoir sous une forme attrayante remis en lumière des choses universellement connues & universellement oubliées. Cette doctrine de l'utilité de toutes les réunions est bonne à rappeler à tout spécialement aux petits propriétaires; aussi M. Martin désireait-il voir condenser ce Rapport si complet en une sorte de vademecum résumant le côté pratique de la question & appropriée aux cultivateurs.

M. Deschamps & Bousier en réclamant l'insertion au Bulletin. M. Stcheranoff ne voit pas que la forme même de son travail lui permette de le publier tel quel dans le Bulletin & accepterait plus volontiers l'idée d'un remaniement exprimée par M. Martin.

Réunion Agricole

L'idée de la reprise au printemps de cette année de la réunion agricole que la Société avait faite renvoyer est transmise à la Classe. Le Bureau l'a examinée & en propose la reprise avec addition d'un concours de vins. La nomination d'une commission pour s'en occuper est laissée au Bureau.

M. Stan approuve en principe l'idée d'une réunion, mais demande l'ajournement à l'automne, trouvant au milieu de préoccupations actuelles le moment présent mal choisi pour avoir une fête agricole.

Messieurs Stcheranoff & Bousier combattent la proposition de M. Stan & ne croient pas que le caractère de nos réunions soit ^{de nature} assez ~~difficile~~ ^à ~~scandaliser~~ ^{blesser} personne; nos réunions ont en outre un caractère de simplicité telle qu'il est permis d'en faire la dépense sans avoir de regret; enfin & surtout, le but même de la réunion, à savoir l'état d'instruction de l'apiculteur ne justifie en aucune façon le renvoi à l'automne. La Société d'apiculture de la rive romande comptant toujours avoir son congrès en Septembre à Neuchâtel, c'est encore là un motif en faveur du maintien du projet pour le printemps.

Léon Leveq

Classe du

1^{er}...

Avril 1871.

Membres Présents. M. M. Archierand L. & Ch. Meppand J. Saville,
Escheri, Verne^{et fil}, Valadin, Trembley, Baudre (ingénieur) Dumas,
Heckstein, Micheli L. Saby, Guy, Martin, Tullian Dockeur,
Boissier secrétaire.

Reunion agricole de Bures Le procès-verbal est lu & adopté avec une légère modification de temps.
M. Archierand informe la classe de la composition de la commission désignée par le Bureau pour s'occuper de la reunion de Berne. Elle a été composée de :

M. M. Ch. Archierand.

Boissier

Dumas

Martin et nt

Guillaume Trembley

Micheli L.

Saby William.

Farine de manons M. Heckstein présente à la classe une farine de manons qui a été pour lui cette année un important auxiliaire de la nourriture hivernale. Ces manons ont été séchés au four & passés au moulin. Le rationnement a été fait de la manière suivante. D'après les observations de M. Heckstein 1^{re} de farine de manon guidant à 2^{de} de bon foin aussi. Les vaches recevaient 46^{de} regain & 6^{de} de manny, & s'en sont très parfaitement trouvées. Non seulement le lait n'a point diminué, mais a été trouvé riche en crème. L'observation de l'usage de vin dont les vaches sont très friandes a aussi permis à M. Heckstein de ménager son foinage.

* Echets au prix de F. 1.50 le quintal, ils constituent une nourriture très saine & manable.

Après cette communication entendue avec intérêt par la classe dans une séance où il faut faire fliche de tout bois, la parole est donnée à M. Tullian pour une communication relative à l'établissement

Clas d'Equarissage

à Genève d'un los d'equarissage.

Ce projet provient du désir que l'on éprouvait à voir flotter sur le bords du Rhône ^{et de l'autre} des cadavres d'animaux & cela aux abords d'une promenade que la ville est en train d'organiser & de décorer pour le plaisir du public genevois. Le conseil de salubrité publique qui avait déjà fait démolir des fabriques d'engrais pour les inconvénients qu'elles avaient causés dans le voisinage, a résolu de faire son possible pour mettre un terme à ce spectacle hideux & il serait disposé à écouter les propositions que pourraient faire la Claque pour l'exploitation de ces débris animaux, rappelant que la condition sine qua non d'un établissement quelconque de ce genre est l'absence de toute espèce d'odeur ou d'émanations nuisibles à la santé publique.

L'Etat s'est déjà constitué propriétaire d'un terrain sur lequel une construction avait lieu. M. Verneil désirerait savoir si quelqu'un s'est présenté pour l'exploitation de cette industrie & ne pense pas que la Claque puisse faire autre chose que de s'intéresser moralement à cette création.

M. Tulliard répond que personne ne s'est présenté par la très bonne raison que la chose n'existe encore qu'en projet & n'est point ^{encore} connue. L'établissement une fois créé, les amateurs se présenteront.

M. Martin qui voit avec plaisir toute création nouvelle, dont l'agriculture puisse tirer parti applaudit à ce projet humanitaire & utilitaire, mais insiste à son tour pour que la Claque, suivant à la tradition ne donne que son appui moral, se réservant une fois l'industrie créée de la faire connaître & de la recommander surtout par son pouvoir au public agricole.

M. Micheli approuve les conclusions du précédent orateur & croit avoir essayé que l'Etat prenne en main l'affaire & cherche à la rendre la plus avantageuse au public & la moins onéreuse aux contribuables.

M. Micheli attire également l'attention de M. Tulliard & avec lui de la commission, chargée d'examiner cette question, sur le côté industriel de l'affaire & sur la valeur qu'on en pourrait tirer au point de vue industriel qui paie plus & mieux & permettrait de livrer certains articles à prix réduits à l'agriculture.

M. Stehriand croit que la Claque pourra intervenir lorsqu'il s'agira d'établir un règlement et d'utiliser au mieux ses produits. Elle se trouve de cette représentée dans la Commission par deux de ses membres, circonstance qui rend superflue la nomination d'une commission spéciale.

M. St. Stehriand fait la proposition suivante " Que la Claque exprime le vœu que dans l'établissement projeté les intérêts agricoles soient le plus possible sauvegardés."

M. Tullian insiste pour que la Claque n'attende pas que l'Institut soit créé pour formuler les desiderata, qui comme questions de détails peuvent avoir une grande importance dans l'aperçement et la distribution même de l'entreprise.

Comme il existe déjà une commission de 7 membres et que cette commission va procéder à l'élaboration d'un règlement, M. Tullian fait la proposition que ce règlement soit soumis avant son adoption aux délibérations de la Claque, qui serait ainsi appelée à donner son avis et à exprimer ses vœux.

M. Meyrand en présentant à la Claque M. l'ingénieur Bau-dre, très compétent sur toutes ces questions, propose que la commission puisse se l'adjointre et profiter de ses lumières. Ces 2 propositions sont soumises à la Claque et successivement adoptées.

La Claque procède ensuite à la nomination de son Président et de son vice-Président pour l'année courante et au renouvellement de son Bureau pour une période de deux ans.

M. Adrien Lantille est élu Président par 15 suffrages sur 15

M. Charly Stehriand " vice-Président avec 8 suffrages (15 bulletins) (M. St. Micheli en avait obtenu 5).

Même M. Meyrand trésorier, Deschêze bibliothécaire, Boissier secrétaire (Commissaire tech. agric.) Martin Ch. Secrétaire. V. Stehriand, Tuley Lantille et St. Micheli sont élus à l'unanimité des voix pour une période de deux ans. M. E. Delance vice-secrétaire ayant

Commissaires Chimiques

demande à n'être pas répété, M. Guillaume Tremblay est nommé vice-secrétaire pour une période de 4 ans à l'administration de la Commission pour le concours des engrais chimiques donne lecture de son Rapport.

Trois mémoires seulement sont parvenus à la Commission. Le mémoire n° 1 a été l'objet d'un examen approfondi. Les essais ont porté sur 3 années & sur des cultures différentes; ce qui a permis à l'auteur d'entrevoir dans de nombreux développements.

Le mémoire n° 2 ne donne aucune espèce de conclusion & les essais n'ont porté que sur une seule culture, le blé; le terrain n'est en outre pas déterminé & l'auteur a employé des terres de provenance & de qualité différentes, toutes raisons qui placent le mémoire en question quelque peu en dehors des conditions du programme.

Quant au mémoire n° 3, dont le plan est bien conçu, & les expériences très soigneusement faites, il présente aussi l'inconvénient de ne fournir que des observations & des appréciations & pas de conclusion; l'auteur n'a pu expérimenter que sur une année, l'année 1870, on ne peut plus défavorable, chacun le sait à des expériences de ce genre, aussi laisse-t-il entrevoir son désir de continuer ses essais en les complétant; c'est là une bonne raison pour la Classe qui trouvera une occasion naturelle de revenir sur cette vaste & intéressante question des engrais.

Après avoir lu 3 mémoires donnés, le Jury propose de décerner au mémoire n° 1 un second prix & la médaille d'argent & d'acquerir aux 2 autres mémoires et aussi, une mention honorable, reconnaissant par là les très réelles qualités qui les distinguent.

M. Naville, membre du Jury, est bien aise d'insister à son tour sur le mérite du mémoire n° 1, mémoire complet, conçu dans un esprit scientifique, & n'ayant qu'un tort, à savoir de ne pas répondre entièrement aux vœux de la Classe pour ce qui concerne le côté pratique de la question.

M. Micheli fait remarquer que la Classe a à voter & à se prononcer sur la question des mentions honorables, non prévues dans le programme.

avant de procéder à l'ouverture des plis. M. Micheli propose de décerner la médaille de bronze avec la mention honorable.

Mmeus s'élève à l'acte, en rappelant les conclusions négatives de l'un des mémoires & l'absence de conclusion de l'autre se prononçant contre la proposition de M. Micheli, demandant qu'il ne soit rien ajouté à la mention honorable.

Devant cette opinion du Jury nettement manifestée, M. Micheli retire la proposition.

Il est convenu qu'il sera donné connaissance à la Classe des mémoires & que la question de publicité lui sera réservée.

M. le Président remet à la Classe la proposition d'avoir une séance extraordinaire le 30. Samedi d'octobre où cette question pourra être traitée. La Classe se range à cet avis.

L'ouverture des plis cachetés termine la séance & donne le résultat suivant.

Le mémoire n° 1. portant l'épigraphe de Dany "L'exploitation des grands, à moins que le pays où elle se fait ne recoure en échange des matières susceptibles de se convertir en engrais, dût à la longue épuiser le sol," a pour auteur M. Charly Borel au château de Collet. - Le mémoire reçoit la proposition du Jury récompensé par la médaille d'argent.

Le mémoire n° 2. avec l'épigraphe "Fres alit agricolas," a pour auteur M. Charly Verne - une mention honorable lui sera décernée.

Enfin le mémoire n° 3. avec l'épigraphe A. B. C. D. émaillé de M. Octave Bourin & est également jugé digne d'une mention honorable.

Séance levée

Classe extraordinaire
du
Samedi 15 avril
1871.

membres Présents. M. M. Ch. & L. Archierand, Martin, Deschey, Lehmann, Grobet, Sarasin, Stan. Jly Saldin, Chas. Martin, Meyersand, Monney, Demole, Yung, Sereish, Attenolles, Audeaud de Bude, Embley, Emile de la Rue & Boissier.

Le projet verbal est lu & adopté.

M. le Président communique une lettre de M. Adrien Faville exprimant ses regrets de ne pouvoir pour cause de santé, accepter la Présidence cette année. M. Boissier informe la classe que le Bureau avait déjà délégué M. M. J. Faville & lui pour représenter à M. Faville ses regrets de cette détermination & tâcher de le faire revenir de sa décision. Cela n'a pas été possible. M. Archierand propose en conséquence la classe de la nécessité de procéder à une nouvelle élection.

Réunion agricole de
Berna

Lecture est ensuite donnée du projet de programme de la prochaine réunion agricole de Berna, élaboré par la commission.

M. Martin demande que ce programme soit discuté article par article.

Le programme est adopté à l'unanimité, avec la recommandation de tenir compte de quelques observations présentées par M. Monney au sujet du concours de vins. M. Monney craint que le transport des vins à Berna, une fois qu'ils auront été distillés à Genève ne nuise à leur qualité, & ne fasse porter un préjudice fâcheux sur les échantillons présentés par le Jury.

M. Boissier fait remarquer à M. Monney que tout en admettant la justesse de ses observations, il avait paru nécessaire à la Commission, vu le peu de temps mis à notre disposition & l'abondance de

matière à l'ordre du jour de faire procéder préalablement à la
dépistation en donnant au jury le temps nécessaire pour cette opé-
ration.

Un double échantillon dont exige par le programme il est facile
de faire droit à cette juste réclamation en faisant transporter par
avance à Bernex l'un des échantillons reste intact.

M. Munier recommande également que les bouteilles soient soigneuse-
ment remplies jusqu'au bouchon.

Grenette

M. Strehliand introduit auprès de la Clave la question de la créa-
tion d'une Halle aux grains à Genève, ^{refaisant l'histoire de la grève} et rappelle que la Clave
en a été déjà partie & avait désigné M. Demole & lui pour en-
tendre les propositions de la chambre de commerce à cet égard.

Il résulte des entretiens & délibérations que ces Messieurs ont eues entre
eux, que la chambre de commerce, voyant échouer son projet qui
était la création d'un rattachement pour les grains, a désiré se
rattacher la Clave d'agriculture pour redonner à la question &
auprès d'un public différent une nouvelle impulsion. C'est au
moins l'opinion très positive de M. Demole, qui voit dans
cette question 2 côtés ^{très} différents; l'un commercial, qui est celui de
la chambre de commerce, l'autre agricole; c'est le point de vue
de cercle des agriculteurs qui a lancé l'affaire qui a abouti comme
chacun le sait à une pétition couverte de ^{plus de} 2000 signatures; aussi
M. Demole insiste-t-il pour que la Clave, si elle veut expri-
mer un vœu, appuie la chose au fort qu'immédiatement du cercle des
agriculteurs et non de la chambre de commerce.

M. Martin croit qu'il est important de bien distinguer les 2 côtés
de la question: le côté commercial est l'affaire des négociants & ne nous
regarde pas comme Clave d'agriculture; & quant au point de vue agric-
ole, M. Martin ne croit pas, si l'on veut tirer du passé quelques
enseignements que la création nouvelle d'une grenette soit chose très
nécessaire. L'ancienne grenette n'a servi que très peu à la conclusion
de gros marchés & a été plus profitable aux étrangers qu'aux gens du dehors.

qu'aux cultivateurs genevois proprement dits qui ont avec l'habitude de traiter directement sur échantillon avec le meunier de boulangerie. Le fait de 2000 signatures de la pétition au conseil d'Etat est tel que M. Monney un puissant argument en faveur de la création d'une halle aux grains; elle permet aux cultivateurs d'agir plus librement de vendre comme il l'entend, après s'être entretenu de renseignements, ce qui est impossible dans l'état actuel des choses; en outre M. Monney croit que d'origine on avait eu l'idée d'une création un peu plus complexe, avec lieu de réunion, bourse agricole & restaurant.

M. Frevet qui dans une séance précédente avait donné sur la tendance actuelle de vendre sur échantillon d'intéressants détails & qui par conséquent, ne voit pas que l'établissement d'une halle aux grains soit une affaire de première nécessité; insiste pour qu'on débarrasse bien la question ^{principale de la halle} des côtés accessoires (bourse, restaurant, côtés) qui ont il est vrai leur importance & leur valeur.

Quant à M. Saladin, il croit cette création désirable, si ce n'est pour les grands marchés de grains, au moins pour la vente & l'achat des petites grains fourragères qu'on ne sait où trouver.

M. Deschêze estime que la grenette est bien morte de la belle mort & du fait que les agriculteurs avaient perdu l'habitude de traiter leurs affaires, préférant se rencontrer ailleurs.

M. Yvon relève les raisons qui selon lui ont amené la destruction de cet édifice. On ^{de ville} voulait avoir une place à Longemalle; le commissaire remplissait mal ses fonctions dans l'antenne, & enfin le local lui-même, sans dépendance ^{sans salle} aucune, se prêtait mal aux transactions & ne permettait pas l'immixtion d'aucune denrée; les cultivateurs ont ainsi senti le besoin d'avoir un lieu de réunion ferme où ils pussent entre eux discuter leurs intérêts; c'est là le motif qui avait présidé à la création du cercle & c'est celui qui aujourd'hui est mis en avant pour hâter d'obtenir un local où se trouveront réunis ces divers avantages.

La Claque n'avait elle pas là un puissant moyen d'action sur les cultivateurs campagnards.

Ce qui évidemment jusqu'ici n'a pas permis à la question de faire son chemin, c'est comme le fait remarquer M. Audouin la nature même du sujet & l'antagonisme qui existe en fait entre l'agriculteur producteur & le négociant dont l'intérêt en cette affaire ^{à lui seul} est différent de celui des premiers.

La position actuelle étant défavorable aux producteurs qui se trouvent un peu lésés aux mains des marchands, M. Audouin venait proposer la Claque appuyer la création d'une grande sur un emplacement déterminé (à Orléans par ex. surtout en vue des petits agriculteurs).

Il résulte de cette discussion qu'il y a là 2 natures d'intérêt qui ne peuvent se concilier; en effet tandis que les agriculteurs réclament simplement un lieu de réunion pour traiter de leurs affaires & cela dans un ^{de} quartier de la ville. La chambre de commerce voudrait de vastes entrepôts, de grands magasins, favorable au négoce & insistait parce que cette création eût lieu aux abords même de la gare; cela devient une affaire commerciale, à laquelle l'agriculture n'a que la plus petite part; aussi la Claque est-elle d'avis, sur l'initiative de M. Martin ^{proposant} de répondre à la chambre de commerce que la Claque après examen de cette question, ne voit pas avec importance au point de vue agricole pour l'appuyer de son autorité; mais qu'elle verra avec plaisir la chambre de commerce s'en occuper & lui donner la meilleure solution possible.

M. Ls. Archaire propose même d'ajouter que si la solution proposée par la chambre de commerce paraissait offrir des avantages aux agriculteurs, la Claque appuierait alors cette création, ce qu'elle ne peut faire actuellement, la mode de faire proposée étant en dehors de sa compétence.

Le Directeur de
Cognac & Sésame

Le Directeur est chargé de répondre dans ce sens.

La parole est ensuite donnée à M. Louis Archinard qui fait un rapport court, substantiel, simple & cependant complet & très intéressant sous une forme agréable & en en tirant d'heureuses conclusions pour l'avenir, tout ce qui a été dit depuis tantôt 6 mois sur la question des tourteaux de cognac & de sésame.

Nous croyons utile la question d'une nouvelle d'insertion au projet-verbal des conclusions de ce Rapport :

Les personnes qui en ont usé & il en est qui en ont fait la base de leur alimentation ^{d'élémentaire} se sont si bien trouvées qu'elles ont décidé même en cas d'abandon de fourrage à en continuer l'usage. Cette affirmation seule dispenserait de rien dire de plus & on pourrait régler la question comme définitivement jugée; néanmoins les détails suivants peuvent avoir leur utilité.

La quantité donnée par jour varie de 3 - 10^{es} et est généralement de 5 - 7^{es}. Si la ration augmente, il est bon d'employer concurremment quelques tourteaux & condiments (sel, gentiane). Leur valeur en foin varie de 2 - 3 $\frac{1}{2}$; la plupart estimée plus ou moins de tourteaux représentent 2 $\frac{1}{2}$ - 3^{es} de bon foin.

Ils ont été donnés, tantôt seuls, seuls ou mélangés avec d'autres matières (pommes de terre, racines, paille, balle de blé, marc de raisin &c), tantôt froids, réduits en pâte ou encore entièrement dissous dans l'eau. Les tourteaux offrent sur le sésame l'avantage de se dissoudre plus facilement & entièrement.

Suivant à leur influence sur la production lactifère, il a été remarqué ^{général} que les tourteaux ont la plus favorable influence sur la qualité du lait la plus bénéficiant influence.

Enfin il nous paraît avoir mérité au milieu de cette longue campagne d'essai, l'effet le plus heureux sur la santé du bétail, qui était de bon embonpoint, d'humeur gaie & dont le poil brillant accusait un état de santé des plus satisfaisants. M. Archinard estime qu'il est difficile d'apprécier d'une manière

Rations employées :

5 ^{es} tourteaux	bétail de vente.
5 ^{es} paille	
10 - 15 ^{es} foin	
6 - 7 ^{es} tourteaux	
10 ^{es} foin	

10^{es} tourteaux
paille à discrétion

{	bœuf
	cheval

exact la quantité consommée dans notre carton. Elle dépasse
- car toutefois 5000 unités représentant ainsi la quantité consomi-
- cable de 12 - 15000 unités de foin ou 50000 journées de
nourriture d'une vache.

M. Martin remercie d'une manière spéciale M. Auberian
de ce Rapport qu'il considère & avec raison comme d'un
haut intérêt, & exprime le vœu qu'il ait pour résultat
immédiat d'échapper plus d'un veuf & mauvais mé-
- jure, en ouvrant définitivement les yeux de tous sur
cette question complexe de la meilleure alimentation de nos
Bœufes.

M. Martin en réclame l'insertion au Bulletin &
demande que l'article soit reproduit le plus tôt possible in-
- extenso dans le Journal le Cultivateur.

La Claque en la joignant aux remerciements exprimés à M.
Auberian approuve ces 2 publications.

Mêmeur Stan & Lehmann qui l'un & l'autre ont fait
et livré un usage considérable de ces fourrages, joignent leurs
observations aux précédentes, & les terminent par les mêmes
conclusions favorables à ce nouveau mode d'alimentation.

M. Stan dont la paille était régulièrement réduite, & a
employé pendant l'hiver pour son bétail de la manière suivante:

3 $\frac{1}{4}$ tonnes fourrages — 12^{tes} pailles — 5^{tes} foin — 8^{tes} p. d. terre.

& estime que la journée de nourriture représentait ainsi à
1.85 par tête pour 28 $\frac{1}{4}$ nombre représentant une ration de
34^{tes} foin, c. à d. une ration maximum.

M. Demole qui reçoit d'une loge de vaches dans l'été d'été, cite
afin de prouver que le foin n'est pas indispensable. L'été d'été il a une
de goûtes en parfait état qui vit depuis 7 mois de résidu de
pulpes de betteraves & de boue de seigle.

M. Boissier rappelle en terminant que cette question est définitive-
- ment jugée en Allemagne depuis 8-9 ans, ce qui il prouvera de

rest en donnant d'ici à peu de temps quelques détails sur l'exploitation agricole de Salgmünde.

Scène levée

Cetonia Stictica

Enfin M. Louis Sticherard présente un nouvel ennemi, qui paraît disposé à dévorer les arbres fruitiers, détruisant les fleurs & s'introduisant dans les boutons pour en dévorer les pichés & les chaux. Ce insecte de la famille des Cetoniines ou ~~cantharides~~, ressemble à ces derniers, mais moins gros & moins brillant de couleur. On ne l'a jusqu'ici, la Cetonia Stictica paraît s'être développée sous l'influence des très froids & chauds. Elle avient depuis l'an dernier surtout chez M. Sticherard une plantation de rhubarbe.

Le remède ^{est simple} est à la portée de tout: faire bonne garde des récoltes exposées à la rose & s'en empêcher aux fleurs chaudes de la journée ou ils exercent leurs dégâts avec le plus d'activité.

Classe du

6

Mai 1871.

Membres Présents. MM. Arthuriard président, Martin Ch. Vernet, Saladin, Naville Ad., Peschier, Durand, de Sauvure, Damole, Mègevrand, H. Martin, Jony, Fremberg.

Le procès verbal est lu et adopté.

M. Saladin communique que des vaches ont été vendues récemment 188 F de plus (rente déduite) qu'en 1870. Ajoute en passant une observation faite par lui sur ses vins du pays, lesquels avaient contracté une certaine amertume, l'agitation de la baccille a suffi pour leur

Vins du Canton

enlever ce grand. M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

M. Martin et de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

Reçu par le comité
du 6 Mai
1871.

Betteraves

M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

Engrais chimiques

M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

M. de l'Union d'un chimiste la cause en fait l'acte
attribuée à la formation de l'ampygnosis que l'apoptose
de la queue détermine également.

M^r Demole estime que le mémoire dans son ensemble est plutôt défavorable à l'acceptation des engrais chimiques, en ce sens que la publication serait donc susceptible de lui nuire en tout ou au moins amener des obstacles à leur utilisation et cela avec la sanction de la classe.

M^r Archenard fait observer qu'en tête de l'ouvrage Public il est stipulé que la classe n'est pas responsable des opinions émises et les rapport. Elle peut d'ailleurs suivre le mémoire en question de telle restriction qui sera utile à la classe.

La publication est votée à l'unanimité conformément à cette proposition.

M^r Demole ayant demandé d'entrer dans quelques détails
 Phosphates fossiles de Bellegarde sur une vaste entaille qu'on s'occupe de défricher dans le bas et d'exploiter les phosphates sont phosphates fossiles pour les besoins de l'agriculture, M^r Demole a vu dans sur ce sujet dans une des publications de la classe. Il expose que (suivant les prévisions des entrepreneurs) la tonne de phosphate de chaux contenant 35% de phosphate ne vaudrait que 30 fr.

Il est ensuite procédé à l'élection du président de la classe pour 1871-72. M^r Jules Naville est élu par 13 voix sur 13 votants.

Séance Levée.

pour le Secrétaire
 J. Fremblay.

Classe du 3 Mars.

1871.

Membres Présents. M. M. Jules Naville Président, Vernet, Ch. Martin Delandelle, Dumas membre de l'Institut de France, Négusard Ch. et L. Archenard, Plan, Ad. Naville, Micheli, Poirier, Dumas Ad. Martin Fremblay.

Le grand verbal est lu et adopté.
 (est lu) ^{est lu}
 Engrais chimiques. Le deuxième Mémoire sur les engrais chimiques, par son
 auteur M. Th. Vernet. La discussion s'engage ensuite sur
 les conclusions émises par M. Vernet.

M. Charles Martin espère vivement que les essais sur engrais
 chimiques qui viennent d'être entrepris serviront à
 guider nos agriculteurs sur leur emploi; leur chair en
 un mot à faire avancer cette branche importante de la
 chimie agricole. Il remercie l'auteur du mémoire des
 observations nombreuses et instructives dont il vient
 de nous faire part à la classe.

M. le Président informe la classe qu'elle est honorée de
 la présence de M. Dumas, Membre de l'Institut de France,
 avant d'ouvrir il que l'honorable professeur va lui
 faire lui-même son opinion sur l'emploi des engrais
 chimiques.

M. Dumas Membre. M. Dumas estime que les engrais chimiques ne doivent
 être employés que par des juges compétents, car étant donné la rareté
 jusqu'ici insuffisante du terrain, ce qui convient à l'un est
 nuisible ou superflu à l'autre. Il donne comme exemple
 le département du Nord dont les nombreuses expériences
 concernant une grande quantité d'os pour la clarification
 des sucs de betteraves, les os après avoir rempli ce rôle
 ne sont utilisables que comme engrais; les agriculteurs
 du pays en agissent il y a quelques années de les répandre
 sur leurs champs après leur avoir fait subir les pré-
 parations nécessaires, mais ils n'ont obtenu aucune
 utilité; le fait s'explique tout naturellement si l'on
 examine la composition géologique et chimique du sol
 de ce département, lequel renferme abondamment le
 phosphate et calcaire, qui forment la base des os, de
 l'insuffisance de ces derniers. Actuellement les mêmes os

sont exportées en grande quantité à Nantes pour aller enrichir
 les sols déjaivus de phosphates du Centre de la France.
 Un autre exemple curieux est celui fourni par l'île de Nis-
 montais située sur l'Oise, en face de la Vondée, cette île ne four-
 nissant pas de bois, ses habitants sont contraints d'aller cher-
 cher ce combustible sur le continent, les cendres résultant
 de la calcination sont ramassées avec soin et vendues pour
 servir à la préparation de la potasse, elles enrichissent égale-
 ment le sol de cette base. On a vu des cultures antérieures
 dans lesquelles la culture de la betterave était naguère
 florissante et qui peu à peu ont vu diminuer cette récolte
 au point de devoir y renoncer. Des recherches furent faites
 par M. Dumas et on prouva que le sol en question
 originellement riche en potasse avait peu à peu perdu
 cette base aux betteraves et en étaient devenus
 de l'élément potassique. Les betteraves pour se plaire sous
 conditions qui leur étaient faites avaient peu à peu
 suppléé la ^{phosphore de sodium} potasse par la potasse, en d'autres termes
 la potasse par son analogue la soude. Il faut maintenant
 prouver que les végétaux, lors que l'un ou l'autre des éléments
 minéraux indispensables à leur existence fait défaut, tendent
 à le remplacer ^{dans une certaine mesure} par un autre.

M. Dumas a visité les champs d'expériences de M. de
 Laube et Gilbert près de Londres. Les champs n'ont à
 deviner pas été fumés depuis 25 ou 30 ans, à côté se
 trouvent des parcelles fumées à diverses doses du fumier
 de ferme, d'autres avec engrais artificiels les plus variés etc.
 Les prés également ont servi aux expériences de M. de Laube,
 et ce sont pas les moins instructives. Or il résulte
 des observations de ce dernier que les champs n'ayant reçu
 aucune fumure ^{pendant} depuis une période de 30 ans pendant
 à l'heure qu'il est encore septuple des semences qui leur

est considérée. La comparaison pour chaque parcelle d'un
sol fumé avec un sol engrais avec une surface égale
de sol non fumé est très instructive et permet des
constatations fort exactes sur la valeur relative des engrais.
A moins qu'un terrain s'élève par le fait des récoltes
et de la même déformation, on peut observer la diminution
proportionnelle de la plante ^{landée que} les engrais floraux seuls ^{paraît}
leur diminution ^{accrue}.

Sur les prés, M. Jours a essayé des engrais azotés
sur des surfaces égales, il a répété ces expériences sur ces
mêmes surfaces pendant plusieurs années et remarque
invariablement que ^{des la récolte de chaque parcelle} ~~sur la terre de la ferme~~
s'élève de plus en plus de dérivées en observant
de près la nature des fèces en dérivant que chaque
famille de graminées occupe la moitié la ou les
conditions d'endurance, croissant de la plus favorable à
l'exclusion des autres qui causent par suite l'absence
d'une de la sorte et engrais avait favorisé la prédominance
d'une graminée, l'exclusion de tout autre, le fait sem-
blerait que chaque élément ~~exerce~~ une influence
particulière et joue un rôle spécial dans l'économie des plan-
tes. M. Jours dit les terrains sont observés sur toute
leur étendue à observer que les parcelles fumées avec des matières
organiques étaient plus de plané relativement plus
longtemps que celles fumées avec engrais minéraux.
Ceci est la preuve de l'absence incontestable des matières
organiques dans tout engrais à plus forte raison lorsqu'il
s'agit de dérivés légers et perméables.

Monsieur Naville devrait connaître l'opinion de M. Dumas
sur la ^{valeur} ~~proportion~~ des engrais humains et les propor-
tions qui ^{matériellement} ~~composées~~ à son emploi sont justifiées. M.
Dumas ne doute pas de l'efficacité de cet engrais, lequel

empire principalement de sulfate d'ammoniaque ^{sel} dont l'usage
^{est agricole} par l'usage n'est plus contesté aujourd'hui. Les résidus de la fab.
 du gaz fournissent encore trente cinq ^à quantités de sulfate
 d'ammoniaque, les engrais chimiques contenant cette
 combinaison ont généralement cinq ^à valeur.
 Indépendamment M^r Dumas estime que le meilleur chimiste
 à consulter dans la question des engrais est la plante elle-
 même, qu'il conviendrait donc de la consulter la composition
 de chaque végétal fournit des données précieuses sur les éléments
 nécessaires à sa croissance et sous ce rapport une analyse
 chimique est ^{incontestablement} utile, mais comme on n'a pas encore
 aucune donnée du terrain sur lequel la plante est appliquée
 à voir les analyses se multiplieront donc et à l'infini; la
 méthode la plus simple et la plus sûre à la fois qui
 s'applique à la pratique serait donc, que chaque agriculteur
 fasse sur son terrain ^{qu'il connaît} des essais assez variés pour lui permettre
 d'extraire des conclusions positives sur l'efficacité des divers
 engrais employés. Si donc l'on ne ^{sa} trouve pas d'éléments
 permettrait de faire des expériences ^{en} plusieurs points d'un
 terrain bas et élevés sur le terrain la nature du terrain
 qui aurait lieu chaque champ. De cette manière chacun
 pourrait juger de visu les effets des engrais fournis ou
 même d'un seul élément sur la récolte.
 M^r Dumas considère toujours la fumure de ferme comme
 une base de toute fumure, et les engrais artificiels
 ne seraient que quelques fois employés seuls, leur ^{principal} usage est
 est celui d'auxiliaires, soit combinés avec la fumure de ferme.
 M^r Navetle remercie au nom de la classe M^r Dumas de
 ses intéressantes communications qui ont été si utiles et
 fait avancer la question vers sa solution, il regrette
 que l'heure avancée ne permette pas la continuation
 de la discussion, et demande à M^r Dumas de vouloir

leur donner ~~la~~ une prochaine séance quelques détails
sur l'élection des agents des Villes d'hygiène qui
conviendrait d'adopter à cet égard. M^r Dumas ~~présente~~
à l'assemblée ~~un~~ ~~document~~ ~~sur~~ ~~la~~ ~~question~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~sanité~~
Wuig^r ~~l'importance~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~question~~, cette proposition
est adoptée. M^r Dumas ~~présente~~ ~~la~~ ~~question~~ ~~de~~ ~~la~~
question des Vidanges des villes.

Séance close.

par le Président
J. Fremberg.

Classe du 10 Juin 1841.

(Séance Extraordinaire)

L'ordre du jour fait tout lecture du dernier mémoire sur
les hygiènes chimiques et une communication de M^r
Dumas membre de l'Institut de France, sur les vidanges
des Villes.

M. Henri Faesch reçu
membre de la classe

M^r M. L. Archinard et Dorelle présentent M^r Henri Faesch
pour devenir membre de la classe.

Commissaire de la

M^r le Président donne lecture d'une lettre ^{lui} adressée par le
Dépt. de l'Intérieur et l'avisant que le conseil ~~de~~ ~~la~~ ~~classe~~
la Société d'Agriculture de la Suisse Romande a tenu sa
séance du 19 au 24 Septemb. précédent de la date précédem-
ment indiquée.

Agenda Agricole

M^r L. Archinard communique à la classe que l'agenda
Agricole rédigé sur les ^{bases} ~~de~~ ~~celui~~ ~~de~~ ~~M^r Folkenberg~~ ~~ou~~ ~~sur~~
adopté avec ^{de nombreuses} ~~quelques~~ ~~modifications~~ ~~et~~ ~~d'après~~ ~~les~~ ~~détails~~ ~~et~~ ~~contient~~ ~~des~~ ~~articles~~
des articles sur le lait, les semences, récoltes, bétail, fumures etc.
Les exemplaires seront distribués par la classe.

La parole est ensuite donnée à M^r Dumas ayant été
chargé de diverses reprises par le gouvernement Français

Vilanges par
M. Dumas.

d'étudier la question des Vilanges pour la ville de Paris, M. Dumas a dû faire de nombreuses recherches sur ce sujet, et a recueilli un grand nombre de données permettant de juger exactement l'état des choses.

Avant d'entrer les environs d'une grande ville tant des hommes que des animaux et chargés par les égouts jusqu'au creux d'eau viciée, qui admettent il des dépôts d'immondices aussi accumulés et les eaux courantes chargées de les emporter au loin en sont elles exemptes au point de devenir propres à tout usage domestique? Quoiqu'en effet les rivières étaient considérées comme des égouts naturels et l'on ne voyait aucun inconvénient à cet état de choses, M. Dumas proteste contre cette manière de voir qui par d'un principe est d'ailleurs faux, car les courants ainsi rejétés empoisonnant littéralement les eaux. Il fait cependant une réserve et garde de penser que d'une part Paris de un ~~fait~~ Louis cubant un volume d'eau inférieurement plus considérable par tête d'habitant que celui de la Seine à Paris.

À Londres les inconvénients qui résultent de l'accumulation des immondices de la Tamise se sont fait sentir à plusieurs reprises d'une manière inquiétante pour la salubrité de cette métropole. Franchement s'était déjà préoccupé de la solution de ce problème il posa même cette question: la Tamise se videra-t-elle joint à ses eaux sur les parois de Londres à la mer ou pourrissent-elles joint de l'humidité d'autres mœurs empoisonnées, d'une part et du flux de la mer de l'autre, de telle sorte qu'elle puisse être considérée comme une suite de piscines stagnantes et descendant avec la marée. Le renouvellement continu des eaux ^{suffisamment} dans ce cas suffirait à ces inconvénients mais s'agit-il plus tard.

M. Dumas dont le camp d'architecte a été regardé à Paris

dans leurs transformations successives à travers les diversos actes
de la Vie animale, les ^{une partie} ~~lors~~ sont rejetés par la respiration,
une autre par l'évaporation ou transpiration, une autre enfin
dans les déjections solides et liquides. C'est dans les déjections que
s'écoule le plus important au point de vue agricole, l'azote
se retrouve en plus grande abondance. Van der Lee l'Hydrogène et
l'Azote se dégagent ^{en} ~~une~~ grande quantité par la respiration des plantes
et des animaux. Les végétaux vont chercher dans l'air
l'azote par lequel les gaz ^{oxygène} ~~oxygène~~ par les animaux, et leurs
sécrétions contiennent les déjections ^{ludées} ~~ludées~~ pour ces derniers
dans le sol. C'est le sulfate d'ammoniaque que l'on trouve le plus.
Le ^{matériau} ~~matériau~~ est susceptible de former avec les com-
posés ~~à~~ ^à ~~l'état~~ ^à ~~solide~~ ^à avec les sels de potasse et des phos-
phates.

[illegible]

Cette théorie si courte et si simple, si vraie pour la science pure ne saurait l'être pour la pratique, elle devient exacte même lorsqu'elle est gérée dans son application et entre les mains de certains économistes.

La peste résultant pour l'ensemble des ^{animaux des} déjections ^{est} éliminée
par le Rhone et sans doute moins considérable que par les
grandes villes mais elle est cependant insupportable.

Dans les caux ainsi chargées d'innombrables mactères
à l'état de dissolution principalement: les sels de potasse
les phosphates et sels ammoniacaux ainsi que le sel
marin (insaisi quel homme en consume communément
plusieurs kilogrammes de l'hydrate de sodium sous cette forme)
sans encombres.

les habitations y sont aussi très nombreuses, tandis que
l'humidité du terrain saurait toujours.

La Spécification a été faite que sur des prairies, tant qu'on
Lorsque les cultures maraîchères et les champs ont ^{été} irrigués
ces irrigations. Or les produits ont été considérables et
d'excellente qualité. L'application des Vêtements produit un
double effet celui d'une irrigation abondante et d'une
fumure complète. La comparaison dans une même localité
de ces cultures traitées avec ceux d'égouts avec celle obtenue
par les procédés habituels, ne laisse pas de donner sur l'immense
influence exercée par le premier système.

A Gennevilliers près Paris toutes les cultures maraîchères réussissent
parfaitement et donnent de forts bénéfices, les cultures en des-
truites par plant sur tout des Vêtements ainsi celle des roses et la
Menthe ^{par exemple}. En général toutes les cultures réussissent
parfaitement aussi; certaines plantes herbacées arrivent à l'abon-
dante de l'homme ^{et} sont très appréciées, et sont les
épinards dont l'égout est très apprécié.

Un intermédiaire précieux de l'application des Vêtements est
offert à l'agriculture par les prairies car celles-ci fournissent
par la débande ^{les} récoltes ^{les} appréciables de nombreux légumes de
détail, le dernier se sentant bien d'une conditionne conforme
à son rôle en l'absence d'égouts; En outre les prairies grâce
à la nature et préparation du sol et aux racines des herbes
absorbent les gaz dégagés par les émissaires à mesure que
ceux-ci leur parviennent. On évite ainsi l'inconvénient résultant
de l'application directe des eaux d'égouts aux plantes maraîchères
puisque les eaux filtrent naturellement à travers le terrain
en descendant par les drains à l'état parfaitement limpide
(sans qu'il soit besoin d'aucun agent chimique) et propres à
tous les usages.

On peut être parfaitement satisfait de ces expériences. Tandis qu'on

Qu'en est-il à l'égard de l'irrigation (que le système d'irrigation) on ne peut
en tirer ^{un} parti utile et pratique pour l'agriculture (les
procédés étant coûteux et difficiles)

C'est par l'agriculture que les terres productives peuvent
être ramenées dans le bon état de la culture par des produits variés
enrichir les petites cultures ne chômant que de peu
de terrain.

En résumé et pour en revenir à la question des engrais et épais
point de départ de cette discussion) la terre peut être considé-
rée comme une sorte d'atome, c'est à chacun de ces at-
taires pour savoir à savoir ce qui lui manque par où il
peut et régler en son produit de manière à lui faire
produire le plus possible. La terre répondant par la culture
et les épais on conçoit que la question des engrais artificiels soit
de toute importance, leur utilisation destinée à lui restituer les
éléments dont elle ^{après} est appauvrie.

Propriétaire qui se livre de ferme est et sera toujours la plus
remplie de produits, mais pour cela, il faut une propriété
d'une grande étendue, tandis que par le moyen des engrais
artificiels le propriétaire de quelques terres peut espérer obtenir
des récoltes considérables. Leur emploi et application de plus en
plus fréquente est la conséquence nécessaire de la division de la
propriété, or celle-ci est le seul moyen vraiment efficace
de combattre les ^{et autres} vices sociaux de tout ordre social.

Avec la propriété du sol on arrive à l'homme à l'affectation de
celui-ci et la comparaison avec l'homme des villes qui n'a
que ses outils pour tout avoir est tout en faveur du premier.
Tandis que le premier voit chaque jour la nature et quelle
donne à l'homme avec la succession logique des phénomènes
il est conduit par la réflexion à l'origine de chaque chose
il devient par le plus humble et plus exigeant son sort
lui parant mieux il ignore les dangers qui menacent

journallement l'avenir de la ville.

Dès on voit la nécessité pressante de s'occuper des moyens de
sauver la petite propriété.

M. Leprieux a amené en premier M. Dumas au nom de
la classe des sciences et belles lettres ^{qui} a communiqué
un rapport engagé devant les agriculteurs, éleveurs et
propriétaires de bœufs des questions qui concernent d'être
M. Delandelle a été la première lecture de l'application des
régulations et l'état de l'éducation de la jeunesse de l'école
de la ville peut être avec l'intermédiaire des parents, mais
les des projets de loi ont été au préalable concus.

M. Naville est du même avis mais a été la plus
difficulté dans l'application des appareils et de tout
autre système. Il est une chose que l'on a vu
régulièrement, d'après récemment que dans la suite on
arrivera à la solution des ^{difficultés} ~~problèmes~~ ^{difficultés} ~~problèmes~~ ^{difficultés} ~~problèmes~~.

Seance tenue.

Par le Secrétaire

J. Fremblay.

Seance du 1^{er} Juillet 1871.

Membres Présents: MM. Naville Président, Ch. Martin, Ch.
et L. Archinard, M. Duval, Ch. Verret, Dumas, J. P.
Fouquet, M. Fremblay.

Le Procès verbal est lu et adopté.

M^r Verret propose de publier dans le prochain bulletin
le compte rendu de la communication de M. Dumas
à la séance du 10 Juin ^{en première} ~~et~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~point~~ ^{point} de départ
le procès verbal qui vient d'être lu, il y aurait ajouté
certaines modifications de détail puis développer sur
cette point de manière à rendre aussi complètement
que possible les faits connus par l'assemblée.

Vichange

M^r Archinard expose quelques idées nouvelles qu'il relève et appuie sur la proposition de M^r Vernet. La classe vote ensuite l'impression au bulletin après que le bureau aura pris connaissance du travail en question présenté par le docteur. M^r Plan demanderait que le g^l public agricole (il entend par là les agriculteurs auxquels ne parviennent pas le bulletin) puissent profiter aussi de la communication de M^r Dumas et écrit alors que le cultivateur qui a lu et lu déjà fort bien le sujet devant le reprendre en détail.

Tout en prenant bonne note de la proposition de M^r Plan la classe décide de n'y pas donner suite quant à présent mais d'y revenir plus tard.

M^r le Docteur Redard
n'est pas membre de la classe

Reunion Agricole de
Bonne

M^r Plan ^{présente et fils.} — Présente comme membre de la classe M^r Lamelle, Redard D^r à Satigny.

M^r L. Archinard donne ensuite lecture du rapport sur le concours de Bonna dont il a visité la suite à tous égards. Les machines ont fonctionné d'une manière satisfaisante il estime que ces essais ont été très utiles. Il fut que c'était propos la classe le concours de vin a également bien réussi. ^{Il} L'empressement des propriétaires à envoyer des échantillons.

M^r le Président remercie au nom de la classe M^r Archinard de son intéressant compte-rendu.

M^r Plan s'applaudit du succès de Bonna comme lieu de réunion, cette localité n'ayant pas de gas qui la visite de la classe ^{laquelle} et ne comptant que peu de membres. Ainsi que la dit M^r Archinard cette séance a bien réussi, le temps il est vrai la favorisait, mais il attribue surtout le succès à la nature du programme, le concours des vins ainsi que la très intéressante communication de M^r Archinard ont été fort bien accueillis.

donner cette la un bon président qui doit engager la classe
à renouveler sa genre de réunion, et surtout à ne pas né-
gliger la culture scientifique et technique, comme moyen efficace
de reprendre les connaissances utiles dans les campagnes.
M^r Plan fait ensuite appel aux jeunes hommes qu'il
désirent voir s'occuper de ces questions.

M^r Dumas a entonné l'appel à la classe d'agriculture
pour le concours d'instruments dont elle se peut ac-
quiescer. Instruments d'Agriculture - commandes en toute sûreté d'emploi et de résultat.

M^r Martinobierac a dit que M^r Martenelle ^{avait} ~~avait~~ ^{reçu} ~~reçu~~ ^{donné} ~~donné~~ ^{quelques} ~~quelques~~ ^{directions} ~~directions~~ ^à ~~à~~ ^{ce} ~~ce~~ ^{regard} ~~regard~~ ^{afin} ~~afin~~ ^{de} ~~de ^{guider} ~~guider~~ ^{la} ~~la ^{classe} ~~classe~~~~~~

M^r de Martenelle qui a fait partie pendant plusieurs
années des jurys de concours régionaux en France, a
eu nombre d'instruments excellents ~~restés~~ ^{non} ~~utilisés~~ ^{utilisés}
par leurs propriétaires jusqu'au moment où
par suite du manque subit de main d'œuvre, l'absence
de force accrue aux machines. Il a pu constater par
lui-même que les reproches fait à celles-ci étaient
il est vrai fondés, les instruments déjà existants ne
manifestaient clairement, mais que peu à peu grâce
à un usage fréquent et sous l'impulsion d'usage de les
diriger acquiescent ^{une} ~~une~~ ^{grande} ~~grande~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{part} ~~part~~ ^{de} ~~de~~ ^{leur} ~~leur~~ ^{emploi} ~~emploi ^{et} ~~et ^{que} ~~que ^{finallement} ~~finallement~~ ^{ces} ~~ces~~ ^{instruments} ~~instruments ^{avaient} ~~avaient~~ ^{rendu} ~~rendu~~ ^{de} ~~de~~ ^{grands} ~~grands~~ ^{services} ~~services~~. Il n'est donc guère
faute pas demander l'impossible aux nouvelles ma-
chines, et se pencher ^{avant tout} ~~avant tout~~ ^{sur} ~~sur ^{les} ~~les ^{questions} ~~questions ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{culture} ~~culture~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main} ~~main~~ ^{d'œuvre} ~~d'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{force} ~~force~~ ^{motrice} ~~motrice~~ ^{et} ~~et~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{main}~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Classe
du Samedi 5 Mars 1871.

Présents. M. M. Jules Paville, Président, Ch. Vernet, A. Micheli
Mormier, Theissen, Young, Dumas, Fremblay, Amiel
Chet. A. Wachinard.

Le Procès Verbal est lu et adopté.

Engrais chimiques

M^r Genard de Vigny présente à la classe 4 échantillons
d'engrais azotés fournis provenant de la fab. de Ruel. Ce sont
principalement les sels de phosphates et chlorures qui
forment la base de ces engrais. Parmi la poudre d'os
désintégrée par la chaux à haute pression contenant 23 à
24 % d'acide phosphorique et de 3 1/2 à 4 % d'azote, du
1^{er} phosphate de chaux, des engrais alcalins ordinaires
à prairies sont en sulfate tout de potasse avec 10 à 12 % d'oxide
de potassium, un engrais alcalin enrichi avec 30 % de
sulfate de potasse puis d'un autre d'oxide de potassium
avec 80 à 85 % de sulfate. Enfin d'autres engrais le
sulfate de potasse ^(surtout) ^{avec combinaison} de 1^{er} phosphate de chaux additionné
de sels alcalins et un phosphate d'isotaurine. Les
prix variant suivant la quantité des sols de 4, 45
à 78, 45 à Lunital. Tous ces engrais ont été analysés
à la Prilly et sont garantis purs. Plusieurs achats ont été
faits ayant été faits récemment à la Société de l'Académie
notamment de la Vigore. M^r Genard fera connaître
les résultats de ces essais.

M^r Vernet donne lecture de quelques notes, l'une d'un journal
anglais et envoie un échantillon qui a reçu ces engrais
artificiels seuls. Sur 18 ares de terres arables ont
été dépensés en 1861 4^e triennement du sol 36^e = Le
total des frais de dépense ^{et améliorations} en terres soit alors à 311^e
ont été obtenus ainsi 4 champs qui l'étaient avec

chemins pour le passage de machines à vapeur. Le bal.
avait de 14 à 16 pds de profondeur. Le prix de l'entretien de
10 chevaux a été par an de 300. ^{Le bal.} Les frais p^r machines à vap.
également 300. ^{Le bal.} Total des dep. p^r salaires gages annuities etc.
520. ^{Le bal.} Profit 1800 en 1870 ou 4600 p^r la moyenne des 3
dernières années.

M^r Verdet n'ayant pas vu de l'exploitation en question ne
peut donner des détails sur ce qui précède mais espère
dans la suite en apprendre d'avantage sur un mode de
culture si nouveau, et dont les résultats sont si favorables
chose ^{actuellement} rare en agriculture.

Il a donné ensuite lecture du 3^m Mémoire sur l'emploi des
engrais chimiques, savoir le compte rendu d'un ^{enquête} sur les
fermes de terre. le mémoire ne formulant aucune
conclusion sur l'emploi des engrais artificiels et les coars
sur lesquels il se basait étant trop qu'on ne s'attendait,
la classe sur la présence de la Commission ^{par} la démission
annuelle pour juger les mémoires, désolé de ne pas
publier le travail en question.

Grenette

M^r Donde annonce que la Chambre de Commerce est
intéressée de nouveau dans la question de la fenille, cette
dernière construction serait placée à l'extrémité de rue
d'après les derniers plans, mais serait cependant sub-
ordonnée des autres constructions c.à.d. devrait être soumise
aux mêmes mesures et règlements que celles-ci. La
nouvelle proposition faite par la Chambre de Commerce
touchant à ce que la route ^{soit} simplement fermée
de fond, et laisse les constructions et l'état du terrain
propriétaire admet du terrain de 30 ans. M^r Donde
entend que les intérêts commerciaux engagés dans ce
projet sont entièrement opposés à ceux de l'agriculture
en conséquence il ne paraît pas devoir appuyer la proposition.

actuelles. Sur la demande de M. Tremblay M. Demole tire
 de la Classe au courant de cette question et celle-ci a été
 tenue close.

J. Tremblay.
 Secrétaire adjoint.

Classe du 2 Septembre

1871.

Membres présents : M. J. Naville prés., H. de Saussure, J. J. Ch. Schuchard, Tremblay, Micheli d. Martin père & fils, Clémand, Olivier, Faesch, Verret, Audouin, Adrien Naville, Emile Naville, Demole, Dumas, Monnier, Borel & Boissier.

Le procès verbal en lu & adopté.

Communication est faite d'un don de 500 f. fait à la Classe & transmis au trésorier au nom de M. François Seguin par les héritiers. Il sera écrit à M. Duval pour lui accuser réception avec remerciement.

Il est donné lecture d'une lettre du bibliothécaire, M. Deschêze, demandant sa démission pour cause de santé. La Classe se joint au regret exprimé par son Président & au vœu formulé par M. Micheli qu'une lettre soit adressée à M. Deschêze au nom de la Classe pour ^{le remercier de} son bon & loyal service. M. Micheli rappelle le catalogue raisonné de la bibliothèque, œuvre précieuse & de longue haleine, due à notre regretté collègue, & l'obligeance habituelle avec laquelle il s'acquittait de ses fonctions.

Il est déposé sur le Bureau une brochure sur Mercurey & les vins, due à la plume de M. Matthey ^{dont lecture} d'une lettre dans laquelle il demande à avoir l'opinion de la Classe sur cet objet.

M. Guillaume Tremblay fait circuler une liste de souscription en faveur du prochain congrès de Lion.

M. Demole présente encore deux plans relatifs à l'établissement projeté d'une halle aux grains & y joint plusieurs observations.

Léopold Seguin

Démission de M.
 Deschêze. bibliothécaire.

Congrès de Lion

Tremblay

L'un de ces projets établissant la Halle à Arie près du marché de
ouvriers avait pour principal avantage le groupement sous un même
toit des intérêts agricoles & commerciaux; de vastes magasins servant d'en-
trepôt seraient destinés aux négociants, qui trouvant là de si nombreux
facilités compensent cela par une importante mise de fonds, facilitant
ainsi l'établissement de la Halle sur un pied de grandeur auquel sans
leur concours on n'aurait pu songer. Il ne s'agit de rien moins
classe, ce le fait remarquer M. Demole que d'approuver le projet dans
son ensemble, tout spécialement au point de vue architectural, les
questions secondaires, telles que règlement, mode d'exploitation n'ayant
point encore été abordées & ayant été pleinement réservées.

M. Vermet insiste pour que les réserves que pourrait faire l'Etat
soient faites en faveur de l'agriculture.

Les explications données inspirent à M.^{re} Micheli ^{à Arie} la crainte d'une
position inférieure faite aux agriculteurs & d'une trop grande omnipoten-
ce de l'élément marchand; on y objecterait en laissant la propriété
de la Halle à l'Etat ~~ou à la ville~~, qui se chargerait de régle-
ment. Dans ces conditions, le intérêt deviendrait commun de ser-
vice de la Halle deviendrait un service public, parfaitement semblable
à celui de la Bourse des affaires qui est payé par l'Etat & lui
rapporte un beau revenu. Il y aurait encore possibilité à intéresser
l'administration municipale dans cette affaire & à obtenir de la
ville un subside. En tous cas, l'ingérence de l'Etat ou de la ville
dans la question, assure à l'élément agricole une meilleure sauve-
garde de ses intérêts. La Classe ayant été consultée, il en résulte
que cette manière de voir peut être considérée comme la sienne
& que ces réserves faites, elle n'a point d'objection à ce que
l'on aille de l'avant. Diverses rédactions ayant été proposées,
celle de M. Micheli est acceptée - nous la transcrivons in extenso.

- " La Classe d'agriculture, vu les plans qui lui ont été soumis pour
la construction d'une Halle aux grains sur le marché de Arie
approuve l'emplacement choisi & d'une manière générale les

plans soumis. Elle réserve entièrement son opinion sur le mode d'exploitation de la Halle aux grains qui dans tous les cas devra être soumise à l'approbation de l'Etat & des diverses sociétés agricoles du canton. "

M. Jung trouve l'emplacement proposé un peu étiqué & recommande à la commission d'examiner s'il n'y aurait pas avantage à obtenir un emplacement plus grand, permettant au constructeur quel qu'il soit, une utilisation plus complète de la place & attribuant à l'entrepreneur de l'exploitation des bénéfices ^{plus} sûrs & plus nombreux. M. Jung est à l'appui le bâtiment fédéral des postes, qui à côté des bureaux de l'administration, renferme plusieurs étages tous occupés & loués. La question mérite examen au point de vue de l'avenir du quartier.

Phylloxera

M. Demole extrait en terminant de Journal d'agriculture pratique quelques curieux mais navants détails sur la propagation du phylloxera.

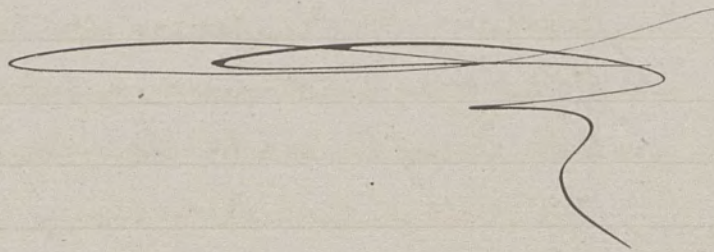
Suivant M. Jung des mesures énergiques auraient été éventuellement prises dans le canton de Vaud.

Le sujet plein d'actualité promet d'être traité dans la séance d'Octobre par M. Henri de Saussure.

Engrais chimiques

M. Louis Sticherand recommande en terminant la fabrique d'engrais phosphorés de Bâle qui fournit gratuitement les produits pour essais aux personnes qui s'engagent à en rendre compte dans un rapport. M. Sticherand se charge de recevoir & de transmettre les demandes.

Séance levée



Classe du 7 Octobre
1871.
+

membres Suis. M^r. J. Taulle, Myisard, Micheli Ch. & Ls.
A. Naville
Arehinard, Demole, Martin, Trembley, Verneh, Monnier, Gruy
Star, Falsch, Dumas Boissier.

Le procès-verbal est lu & adopté.

Phylloxera

M^r. Taulle donne lecture d'une lettre de M. Demole accompa-
gnant la copie du décret du grand conseil du canton de Vaud
au sujet des mesures à prendre contre l'invasion possible du phyl-
loxera.

M. de Sautsure ayant promis d'entretenir la classe de ce sujet, il est
décidé de remettre la lecture de ce document à une séance subséquente.

Recettes des blés
en France

M. Charley ^{Antigny} rend compte d'un ouvrage remis au Bureau par
M. Demole & traitant des récoltes de céréales en France & à
l'étranger. Cet ouvrage ^{chaque année} édité par une maison de commerce de
Marseille (la maison Etienne) se propose deux buts; renseigner
sur la quantité de blés existant & donner un aperçu de
l'état de la récolte. - Il est clair que ces renseignements restent
souvent vagues & incertains, mais ^{ils} ont cependant quelque valeur à un
point de vue général, cet aperçu passant en revue les pays
les plus divers.

Il résulte de la lecture de cet ouvrage que c'est à la gelée ^{ce qui a empêché} qu'il
faut attribuer le cause du déficit dans le rendement de céréales;
dans 48 départements il a fallu labourer les blés au printemps
& emblaver à nouveau. - L'Ouest de la France a beaucoup
suffert & on attribue ce dommage à l'usage répandu dans la
contrée d'employer des blés anglais. - Le rapport constatait que
malgré la guerre, le passage des années les réquisitions de
tout genre, il existait encore en France une quantité assez
importante de blés vieux.

Quant à l'appréciation de la récolte de cette année, voici ce qu'on pouvait conclure après lecture du Rapport :

3	Département	avait une récolte très-bonne	représentait le 4% de l'étendue cultivée en céréales.
23	"	"	"
19	"	"	"
34	"	"	"
70	"	"	"
		bonne	24%
		passable	20%
		médiocre	40%
		mauvaise	12%

La parole est ensuite donnée à M. Antoine Martin qui transportant ses auditeurs au-delà du détroit leur sert de guide dans une visite à une exploitation agricole en Ecosse. C'est une description intéressante de la localité, des attouchements en usage; c'est toujours le système ^{quadrangulaire} ~~quadrangulaire~~ de Norfolk qui est en vigueur: il est même quelquefois prolongé, afin d'éviter le retour trop fréquent du bœuf. Jamais on ne s'arrête sur aréales de suite & si la culture de ces dernières, les engrais commerciaux jouent un rôle important. Viennent ensuite quelques détails intéressants sur l'importance qu'attachent les Ecossais à une excellente préparation du terre, lorsqu'il s'agit d'y mettre des récoltes d'été & une description du labourage à la vapeur fort usité dans cette contrée. Il résulte d'un compte ^{provisoire} ~~provisoire~~ ^{par M. Martin} ~~par M. Martin~~ ^{sur la base de 20 hectares} ~~sur la base de 20 hectares~~ ^{que} ~~que~~ le travail d'une journée de labour à la vapeur revient à 50 francs par jour; or en admettant qu'on laboure 2 hectares 42 fois par jour le prix de revient de labour d'un hectare serait de 20 francs. - Le prix se prête de commentaires. L'usage des silos pour la conservation des tubercules est autre répandue en Ecosse que celui des meules pour les céréales: ces dernières au lieu d'avoir la forme rectangulaire s'en font souvent coniques & de petite dimension & reposent sur des poutres en fonte, après les avoir mis à l'abri de l'humidité & de la dent des rongeurs.

Les machines ont remplacé la faux & la faucille dans toutes les exploitations d'une certaine importance; d'un calcul

établi avec soins par M. Martin, il résulterait que l'emploi de la moissonneuse ressort avec avantage sur les grandes surfaces (au moins 20 hectares).

L'emploi de la vapeur n'est point restreint au labourage, mais s'applique aux instruments les plus variés (machines à battre, herse, scarificateur, coupe-racine, concaveur —

Le drainage est appliqué presque partout, sauf sur les terres sablonneuses; une petite amélioration a été apportée à la construction des drains pour éviter le déplacement; la partie destinée à être placée au fond de la raie est plate et éboulée.

L'ordre de jour appelant d'autres communications, M. Martin ~~résume la partie~~ ~~présentée pour ces autres~~ ~~diagrammes~~ —

M. Martin a voulu ~~se~~ remercier l'auteur du Rap. ^{De nombreux détails y sont contenus} pour insister pour qu'il figure dans nos bulletins; c'est une source précieuse de renseignements pour ceux qui desireraient faire connaissance avec l'agriculture étrangère.

Concours de Sion

M. Tremblay nommé Rapporteur pour le concours de Sion commence son rapport par une série de considérations générales, sur les événements qui avaient motivé le renouvellement du concours, puis conclut à l'avantage que ces groupements successifs ont eu pour la réussite générale de la Fédération suisse. Malgré les circonstances physiques très-défavorables qui nous ont privés de nombreux visiteurs, il n'en reste pas moins vrai que le concours de Sion, avec sa couleur locale et ses divers spécialités, a très-bien réussi et aura rempli l'un de ses buts, s'il a pour conséquence de faire comprendre au peuple valaisan, ce qu'on peut obtenir de l'association bien comprise et bien entendue.

Quelques lignes sont consacrées par M. Tremblay à dépeindre ^{l'organisation de} l'exposition; on peut appeler ceci une heureuse innovation d'une certaine importance pour le corps d'œil et l'effet d'ensemble

l'installation d'un jardin anglais soit parc, formant l'entrée de l'exposition.

L'exposition horticole, sans ^{rien} présenter de rare ni de très nouveau avait pris à son tour un grand développement & formait l'entrée d'une halle sous laquelle venaient s'abriter tous les produits agricoles & industriels, très nombreux & très variés; la plus grande partie provenant du valais & présentant un degré de développement immense. On peut citer à l'appui des variétés de choux & de légumes, de pommes de terre, de fruits & de raisins sans oublier quel peu d'échantillons ^{superbes} de céréales (blé, avoine & seigle). Les charbonniers de l'ing atteignaient des proportions ^{vraiment} gigantesques.

Dans les produits fabriqués se trouvaient les fromages en nombre & variété considérables, les uns atteignant l'âge respectable de 144 ans. La gruyère & l'Emmenthal y comptaient de nombreux représentants & il faut l'avouer singulièrement plus tentatifs que ceux du valais dont la fabrication laisse encore considérablement à désirer. L'installation d'un chalet gruyérien, parfaitement monté à fond, rommant pendant l'exposition, aura démontré nous n'en doutons pas d'une manière surabondante, les avantages d'une bonne fabrication. Les engrais artificiels figuraient par leur nombre & leur variété l'aspect ~~valable~~ qu'on attache aujourd'hui à cette importante, mais incomplète question. Les bris de son, sorte de schiste ardoisier, se délitant très facilement & renfermant des proportions importantes de potasse & de ^{de magnésie} ~~de~~ SO_2 , complétaient la collection. Il était aisé de voir d'en apercevoir les bons effets en parcourant le vignoble de son en grande partie fumé par le moyen de ces engrais.

Les 5 cantons de la Suisse Romande avaient tenu à honneur de concourir dans la Division des vins & grâce aux subventions de couleur, d'année, de qualité, surtout pour les vins valaisans, les Jura ont pu venir à bout de leur longue & difficile besogne. Les ^{de} grands vins d'honneur ^{ont} été ^{par les} ~~de~~ ^{entre les 3} Valais & Neuchâtel & ~~de~~ ^{aux} cantons de ~~Saône~~ ^{Saône} & Genève représentés par les vins de M^{re} Micheli, Joly & Desjardins &

Darcel a fièrement obtenu sa réputation & s'est même laissé prévoir un brillant avenir.

L'impression des Jungs quant aux vins du valais, tout en reconnaissant les mérites sérieux de leur nombreuse variété a été d'engager les producteurs à restreindre beaucoup ces variétés & à constituer quelques types bien caractérisés de vin marchand.

Si l'on parle aux machines & instruments, nous croyons résumer l'impression générale en disant que c'était la partie la plus faible de l'exposition, & si l'on subdivise ^{de l'extérieur en en} les instruments en d'extérieurs & d'intérieurs, on peut dire que ce n'est absolument que dans cette 1^{re} catégorie qu'on pouvait trouver quelque chose de particulier à signaler. Quelques pressoirs de bonne ^{simple} & solide construction attirèrent le regard, un nombre considérable de vases & ustensiles de cave se faisaient remarquer par la bienfaisance & le fini du travail.

On en peut dire autant pour tout ce qui concernait les appareils de hachure & le matériel coulant d'une ferme, soit dans les petits outils, tels que pioches, pelles, fourches, de construction légère quoique solide, & de formes nouvelles, faisaient honneur à la maison Lang de Chambeim.

Dans un angle du parc figurait un modèle de correction des eaux du Rhône, présentée par le Département des ponts & chaussées du valais. Rien de plus joli & de plus intéressant que ce modèle qui à lui seul mériterait les honneurs d'un Rapport spécial.

La visite aux instruments étant terminée, M. Tremblay se disposait à conduire son auditoire dans une autre partie de l'exposition où étaient groupés les représentants de race chevaline, bovine, porcine & ovine, mais l'heure avancée a fait remettre cette intéressante excursion à la séance de novembre, ainsi que les observations à présenter sur cette première partie du Rapport.

Séance levée >

Classe du 4 Novembre
1871.

Membres Présents. M. M. J. Naville, Donolo, Micheli, L. Martini, Jodet fils, Plan, Miquand, Chet & L. Michisard, Michal, E. Naville, Fesch, Durand, Mommig, Fickel, Jung & Fremley.

Le procès verbal est lu et adopté.

Il est décidé que la Classe tiendra séance le samedi 18^e.

Engrais chimiques

M^r L. Michisard donne quelques détails sur la manière dont devraient être exécutés des essais d'engrais aux engrais phosphatés et potassiques dans le but de juger de leur importance relative de ces engrais, de leurs effets sur un terrain donné. Il conviendrait de choisir à cet effet des parcelles de 3^m carrés. La 1^{re} parcelle doit être uniforme et on y sème de 3/4^{de} pour l'eng. phosphate et 3/8^{de} pour l'eng. potasse (pour pas de casse) on fera bien de mélanger ces subst. avec un peu de terre. Les engrais en question sont en dépôt chez M. Chavannes Valais qui se charge des commandes.

Il est ensuite procédé à l'élection d'un bibliothécaire en remplacement de M^r Focher démissionnaire. M^r J. Fremley est nommé.

Concours de Lion

M^r Fremley donne lecture de la fin de son rapport sur le concours de Lion, pour les races chevalines et bovines et M^r Ant. Martini pour les races ovines et porcines.

Les rapporteurs constatent en particulier la viorité des croissements entre animaux des régions déjà connues et la race du Valais; des Moutons étaient en g^d nombre à Lion, quelques uns de belle apparence, appartenant aux races fines. Celle du Simmenthal comptait une vingtaine d'individus dont l'antenneaux que l'achet & g^d m^r s.

à bétail était de même que celui de la grande bois lignée tout
par l'embellissement les vaches. La race Prune était représentée.
par les Schmitz le Trappeur de M. Ab. Yberg a été très
admire et obtenu plusieurs prix et rappels de prix.

Parmi les nombreuses races du Valais celle de Conches est
 été considérée comme la plus améliorée grâce aux fréquents
 croisements av. des taureaux d'Esp. Nall. elle ~~produit~~ pour
 nous donne la tère (quant à la qualité du lait) que
 les Hérens. Leur extérieur rappelle aux les Schwitz qui que
 de taille moins élevée que celle-ci ^{général} on pourrait l'appeler
 comme une race de transition entre les Schwitz et la race du Haut-
 Valais.

Les Petites races de Montagne comprenant celle d'Hérans
et analogues, ont un caractère local très prononcé, la taille
en est petite, la queue attachée très bas et relevée au bout.
La constitution est robuste, sont bonnes laitières, la viande
facile à obtenir, ces races sont en général très sèches et
apprêtées aux alpages élevés, aussi est-il peu probable
qu'elles puissent ^{devenir} ~~convenir~~ valaisans du Valais ou de certains
montagnards. La race d'Hérans était la plus nombreuse, d'ont
aussi la seule orientale. Valaisanne ou la variété des
croisements avec d'autres. Pratiquement une ^{de} et une petite
race d'Hérans mais cette différence est due plus qu'à la
taille qu'à des aptitudes ou à une conformation diffé-
rentes.

Les races d'Eliz & Betschen Elment & analogues auraient
été élargies en une seule catégorie. On ne saurait voir
l'utilité d'une distinction fin tracée entre celle d'Eliz
et des Elments c'est évidemment une seule et même
race, ce fait s'explique déjà par la position géographique ^(voir page)
des ~~les~~ localités de ce nom. La race des Elments n'est elle-même
qu'une modification ou variété de Montagne de la g^e race.

du *Smithenian* Hall. Celle de *Leicester* pas *entière* & *différencie*
 aux *plus* *rapports* des 2 précédentes. Il *semble* de *bonne*
 formation *supérieure* *plus* *ou* *moins* *faite* du *total*
Volage, pendant le *nombre* de *jours* que l'on doit *faire*
 à une *meilleure* *station*, on peut *avoir* *des*
rares *indigènes*, *mais* *même* à la *fin* de *plus* de ces
petites *rares* on *ne* *peut* *pas* *avoir* *de* *la* *meilleure*
classification *et* *de* *la* *meilleure* *en* *un* *grand* *nombre*
de *types*, *mais* *aussi* *plus* *général*. En *résumé* *on* *obtient*
un *plus* *grand* *nombre* *de* *rares* *ou* *la* *meilleure* *comme* *dit* *le*
de *la* *meilleure*, il *convient* *plus* *ou* *moins* *de* *groupes* *de* *types*
analogues, *et* *de* *la* *meilleure* *à* *les* *relier* *entre* *eux* *et* *en* *un* *façon*
plus *rationnelle*.

M. Ant. Martin *bonne* *venue* *lecture* *de* *son* *rapport* *sur* *le*
petit *total*: *il* *paraît* *une* *bonne* *idée* *de* *types* *et* *ici*
était *très* *inférieure*. Point *d'homogénéité* *dans* *les* *rares*, rien
de *rationnel* *dans* *la* *composition* *des* *animaux*, *des*
pois *anglais* *de* *race* *blanche* *étaient* *tout* *à* *fait* *indignes*
de *figurer* *à* *une* *exposition* *étant* *aussi* *éloignés* *que*
possible *du* *type* *de* *cette* *race*, *des* *plates*, *oreilles* *pendantes*
tête *de* *botte*, *membres* *longs* *et* *osseux* *ou* *un* *mot* *etc.*
et *se* *rapprochaient* *considérablement* *de* *la* *race* *bergasque*
blanche, *il* *est* *très* *difficile* *de* *se* *plus* *général* *avec*
les *formes* *cylindriques*, *trapues*, *ramassées* *qui* *caractérisent*
la *race* *anglaise* *dans* *sa* *pureté* *primitive*.

Quant à la *race* *valaisanne* *noire* *on* *ne* *peut* *que* *conclure*
de *ne* *plus* *la* *voir* *figurer* *dans* *nos* *concours*. M. *de*
(de *Louvain)* *avait* *exposé* *une* *magnifique* *troupe*
Porto *Rice*.

L'espèce *ovine* *offrait* *sous* *une* *même* *division* *toutes* *les*
rares *noires* *plus* *les* *rares* *crues*, *mais* *la* *tâche* *du* *juge*
était *elle* *singulièrement* *compliquée*. *Des* *types* *si* *divers*

ne peuvent être comparés ~~entre eux~~. La race la plus ~~forte~~ représentée était celle du Valais que les uns considéraient comme venant du canton de Berne, d'autres comme indigène. Pile-
gués dans les hautes pâturages de ce canton les montons Va-
laisans ont fait voir que le Black-faced est pour les
~~espérances~~ ^{espérances} montagnes de l'Ecosse. Ils sont généralement blancs
avec les extrémités noires. Ils sont munis de cornes ^{et} d'une
tête de doré que ce ne sont point des animaux de boucherie.
L'élevage des montons dans les plaines est très restreint,
l'élevage cependant ici et là des races étrangères précieuses;
tels que les South-down, en leurs sous-races ^{intéressantes} ~~et intéressantes~~ la
un progrès qui mérite d'être mentionné.

Les Breaux de Saucourt n'offraient rien de remarquable,
ni de nouveau, constatant la présence des principales races
(~~de bœufs et canards~~)
(~~françaises~~).

Les rapports terminés la discussion s'engagea sur le
Concours de Fion. M. Plan a demandé si les Sociétés d'agri-
culteurs des ~~Suffragants~~ Romands ne devraient pas être
autorisées à envoyer leurs observations à la Société d'agri-
culture de la S. Romande touchant le Concours en question.
Comme membre d'un des jurys pour le bétail, il a regretté
l'insuffisance des instructions qui lui avaient été données,
entre autres pour ce qui a trait à la race d'Hérans il était
impossible de se faire une idée du type Hérans. Il trouve
en outre que la distribution des prix peu équitable relative-

à la proportionnalité ^(c. a. d. au nombre d'animaux) de chaque race.

M. Raville répond à M. Plan que chacun est libre d'envoyer ^{individuellement} à la S.
M. Micheli rappelle que la demande des observations sur le C.

de Fion en conséquence il ne voit pas l'utilité de l'intervention
des Sociétés sous forme de circulaires.

M. Micheli rappelle que précédemment on avait adopté
une distinction entre les Simmenthal et la Fudenberg, aujourd'hui
elles se joignent qu'une seule et même race et il en

Classe extraordinaire

du

18 Novembre

1871.

Alpage Suisse

Membres Présents. M. M. J. Saulle, Micheli, Martini, Meyerson, Dominici, Jany, Faesch, Favre, Dumas, Stan, père aîné, Sicot, Tremblay, Suvost, Viollier, Risler, Audenard, Ch. & L. Stéchirard, Lemole, Constantini, de Bude, Rochat, Boissier.

Le procès-verbal est lu & adopté.

M. Saulle dépose sur le Bureau quelques exemplaires d'une circulaire émanant de la Société d'alpage Suisse & portant sur l'autorité les sociétés agricoles des particulares à s'intéresser à la création d'une station d'alpage pour la laiterie; cette création est motivée par la concurrence très sévère faite à cet article par l'étranger, concurrence qui pourrait devenir redoutable, si on ne la préoccupe par suite en Suisse de perfectionner & d'améliorer. Il en sera rendu compte dans le Bulletin.

L'ordre du jour appelant la nomination d'un secrétaire-adjoint en remplacement de M. Tremblay nommé bibliothécaire, il est procédé à cette élection. 19 bulletins sont déli-
vrés: 19 retournés dans l'urne & M. Antoine Martin nommé vice-secrétaire à l'unanimité des voix.

Sigue

M. Louis Stéchirard signale un fait intéressant relatif à l'igname & à son mode de propagation. Voici ce qui se passe.

En faisant la récolte, on trouve quelquefois plus ou moins ^{profondément} enfon-
cés dans le sol des corps charnus, des espèces de cordons de la gros-
seur d'un fort crayon, d'une longueur d'un ou plusieurs décimètres
placés à peu près verticalement & dont la partie supérieure
est terminée en pointe.

Ce sont des rhizomes d'igname d'une nature toute particulière
qui se sont formés & nourris uniquement par le moyen des petites

racines qui les garnissent & sans qu'ils aient été surmontés d'aucune tige; ils proviennent de bulbles ou de petits fragments de chiroïmes qui lors d'une précédente récolte & sont trouvés placés à une trop grande profondeur pour se développer à la manière ordinaire & s'allongent du côté de la surface sans pouvoir dans la première année arriver assez près de celle-ci pour émettre une tige & des feuilles. Ce n'est que l'année suivante qu'il se forme un bourgeon à l'extrémité du petit chiroïme & que la plante reprend son mode normal de végétation. M. Martin remercie M. Schirou de sa communication & est bien aise de constater l'intérêt croissant que l'on porte à ce tubercule qui en est digne à tous égards.

Concours pour les Vignes Les communications remises & avant de donner la parole au Rapporteur de la Commission sur le projet de concours pour les vignes, M. le Président refait l'historique de la question. C'est à l'abandon général fait par M. Borel de Jussieu que la Classe lui avait décerné pour son mémoire sur les engrais chimiques qu'est due l'idée de la réalisation promise de ce concours. La question avait été renvoyée au Bureau pour étude; celui-ci a désigné une commission qui a fait successivement deux projets. Le premier projet n'a pu être accepté pour des raisons financières & c'est le second remanié ^{et déposé aux frais} qui est présenté aujourd'hui aux délibérations de la Classe.

Le minimum de culture reste fixé à deux poses. Les concurrents paieront un droit d'inscription de 5 fr. destiné à subvenir aux frais d'expertise. Il est convenu que 3 experts formeront le Jury & qu'ils feront 3 visites, l'une après la taille, l'autre après l'effeuillage, la 3^e à l'époque qu'ils jugeront convenable.

L'idée qui a pénétré dans la rédaction de ce programme est de récompenser le bon travail & tout spécialement celui qui

le fait, à savoir le vigneron & de mettre en relief les vi-
vres les mieux cultivés; c'est un moyen d'instruction qui en
vaut bien un autre

Le budget modifié se présente comme suit :

(3 experts à 10f par jour. F. 30.)	
Dépenses.	
6 journées d'experts p. chaque visite	$6 \times 30 = \text{F. } 180$
3 visites par an	$3 \times 180 = \text{F. } 540$
18 journées de voiture à 15f.	270
Scrimé	400
	1210

Recettes.	
Allocation Borel	F. 200.
36 inscriptions à 5f.	180
	380
Restant au compte de la Claque	820 a trouver.

Dont une partie (4-500f.) seraient pris sur notre ² fond capital.
Il en résulte donc une dépense de 820f. pour la Claque, faite
une fois pour toutes. M. Micheli répond après en quelques
mots aux diverses objections qui ont été présentées sur le
peu d'opportunité du concours, sur le fait que la ^{culture de} vigne ne
demandait pas à être encouragée, que la Claque ne devait
pas concentrer toutes ses ressources sur un seul objet, que
cette question très spéciale était plutôt du ressort de vit-
culteurs &c. &c. A côté des avantages qu'on peut procurer
directement par ce concours, M. Micheli y voit un
moyen d'action & d'influence exercé par la Claque, ainsi
que la possibilité d'avoir un Rapport détaillé sur l'état
actuel de la viticulture dans le canton de Genève.
M. Vernet repousse le projet dans son ensemble en
disant qu'il inopportuniste & grevant trop lourdement notre
budget. Sans encourager l'extension de la vigne, il
faudrait dit M. Vernet la restreindre. Quant à
l'instruction à donner, sans ^{vulgar} prétendre qu'elle en soit
pas nécessaire, l'orateur estime que ce n'est pas ce
qui manque le plus; les connaissances sont là, mais la

l'habitude, les vieux préjugés, la mauvaise volonté sont les
grands obstacles. L'idée enfin de faire la chose une fois pour
toutes, déplait à M. Vermet.

M. Stan est favorable à l'idée de voir la Claque patronner
et intervenir largement à une question aussi importante
pour le pays. La Claque doit s'occuper de toutes les questions
contribuant à augmenter l'aisance de la vie. Elle s'en-
gagera; personne ne peut nier que l'extension donnée à la
culture de la vigne n'ait contribué à la répandre.

M. Stan n'est pas partisan de faire la chose une fois
pour toutes, ni de donner des primes; il voudrait qu'il put
y avoir suite de projet soumis par la Commission & de-
sirerait qu'à côté d'une instruction théorique donnée en-
tête, il y eût place en tête pour des démonstrations prati-
ques sur le terrain; c'est là suivant M. Stan, le vrai
moyen de déraciner les vieux préjugés & les mauvaises me-
thodes & de faire triompher les idées de progrès.

M. Brisley en posant en principe que la Claque est capa-
ble à employer le don de M. Bonel cette année & en
tenant compte des diverses observations qui ont été pré-
sentées, fait la proposition que la Claque cherche à prov-
enir la création d'une société viticole, qui serait sous son
patronage, pourrait faire une œuvre de longue haleine
& mériterait les finances de la Claque. On pourrait ad-
de cette façon le don Bonel fait en 1881 les finances de la Claque pendant cette année.
mettre au début une rotation de 3 ans les associations
viticoles, très-multiplicées dans le canton de Vaud ont
rendu & rendent de grands services.

De cette longue discussion, il ressort que malgré les points de
vue divers & les divergences d'opinion, chacun est au fond d'accord
sur l'opportunité de la chose & l'utilité qui pourrait en
résulter; les divergences portent sur des questions de détail &
de forme & ce la fait remarquer M. Micheli, la commission

n'a point eu la prétention de présenter à la Claque un projet parfait & entièrement arrêté; elle est heureuse de voir surgir une discussion provoquant l'intérêt qui se rattache à cette question & n'a eu avec son projet d'autre but que de donner l'impulsion.

M. Micheli n'est point opposé pour ce qui le concerne à la formation de Société de vigne, mais rappelle qu'il en existe une dans le canton depuis plusieurs années qui a rendu des services qui marche fort bien, mais dont l'utilité n'est réellement efficace que si le propriétaire mène lui-même l'affaire de ses propres yeux.

M. Tan fait la proposition de renvoyer cet important sujet au Bureau pour être étudié à nouveau & élucidé: l'importance ~~summe~~ de la somme à dépenser fait désirer que tout soit bien pesé & discuté. Les diverses propositions faites auparavant même diminue^{nt} que la question peut être reprise dans un ^{un peu} différent en tenant compte des modifications que la discussion a faites sur ce point.

Appelée à voter sur l'adoption ou le rejet du projet la Claque se prononce en majorité pour le rejet du projet de la Commission, & remet la question au Bureau tout en ^{disant} ~~admettant~~ quel sera fait quelque chose pour l'encouragement de la viticulture & que l'allocation d'ord y sera tout cas affectée.

Scène here

Classe du 2
Décembre.
1871.

Membres Présents. M^{rs}. J. Courlié, Ch. Martin, Tremblay, An-
der, Ch. & L. Archinard, Mejean, Star, Jany, de Sauture
Demole, Studevin, Micheli, ^{Fausch} Jany, Rochat, Boittier.
Le proc^s-verbal en lu & adopté.

M. Risler fait hommage à la classe d'une brochure qu'il
vient de publier & qui traite de l'évaporation du sol & des plants.
M. de Sauture attire l'attention de la classe sur le phylloxera
insecte destructeur de la vigne, & fait une description complète de
la maladie. Nous enjoints ce sujet d'une actualité malheureu-
sement assez grande pour en relater une bonne partie, d'au-
tant que grâce à sa nouveauté, il est encore inconnu au
milieu de nous.

C'est en 1865 & dans le midi de la France que fut jeté le pre-
mier cri d'alarme; d'abord de peu d'importance, le mal ne
tarda pas à prendre une si grande extension qu'en 1868 plus
de vignobles entiers étaient détruits; depuis cette époque fort heu-
reusement le phylloxera n'a pas progressé, mais s'est étendue, &
fait invasion en Allemagne, sur les bords du Rhin & en Italie
où elle a été apportée par l'introduction de chapons français.
Les gouvernements allemand & italien viennent de prendre une
arrêté en vertu duquel toute importation de chapons étrangers est lé-
galement prohibée, ce qui inspire à M. de Sauture la pensée
que le gouvernement fédéral devrait se hâter d'en faire au-
tant, puisque une première apparition de la maladie aurait
été remarquée dans le vignoble vaudois.

Le caractère le plus essentiel de la maladie est celui de ma-
ritime; de là le nom; étioie de la vigne. La 1^{re} année, le bord

Phylloxera

des feuilles jaunissent, puis elles patent au roye, se détachent
 et recouvrent & tombent vers le mois de Juillet; depuis ce mo-
 ment les prairies souffrent le ravissement. - L'année suivante,
 les brousses du printemps sont très-chétives; il en sort une
 très-faible végétation & la touche périt au milieu de l'été.
 Plusieurs explications ont tout à tout été données sur les causes de ce
 fléau; on a voulu l'attribuer aux gelées ^{printanères} de 1867 & de 1868, à un
 excès de pluie, mais les coteaux secs étaient eux-mêmes envahis, enfin
 à un excès de sécheresse. Chacune de ces opinions a prévalu à son
 tour. Enfin les Allemands l'ont expliqué par un effilement ame-
 nant une décomposition du sol; cette opinion a eu cours pendant
 une année; mais comme la maladie naissait par foyers ou une
 épidémie, on a dû supposer qu'elle provenait de germes organiques.
 Le gouvernement français s'alarma & nomma en 1868 une com-
 mission pour étudier le fléau; les parties extérieures, feuilles, tiges
 furent tout à tout examinées; on ne trouva rien & on eut la
 pensée d'examiner les racines. De cet examen est résultée la
 découverte d'une matière jaunâtre composée de la juxtaposition
 d'une infinité de très-petits animalcules appartenant à l'ordre de
 Sucerons. - Comme ces derniers se subissent diverses transformations
 & apparaît tantôt aile, tantôt non aile; c'est un cas de Dimor-
 phisme & ce cas ne se présente pas rarement (ainsi chez les abeilles l'ou-
 vrière devenant reine). Il est muni d'une forte trompe qui lui
 sert à ^{pour les racines & à en} ~~promener~~ ^{le suc}.

Si l'on arrache au printemps une touche malade, on trouve
 une partie des radicelles détruites; les grosses racines seules sur-
 vivent & il s'y joint des racines adventives que l'on trouve
 couvertes de petites excroissances leur donnant la forme d'un
 chapelet. A l'aide du microscope on découvre des rainures
 & si ces rainures sont logés les petits pucerons, de couleur jaune
 & atteignant $\frac{1}{10}$ de millimètre. Leur développement se fait
 rapidement; ils changent 3 fois de peau & arrivent à l'état

d'insecte parfait, possédant ^{2 paires d'ailes} 6 pattes & 2 grosses antennes courtes repliées sous le corps. 4 semaines suffisent à leur complet développement. Ils se reproduisent avec une extraordinaire facilité. On a compté qu'une femelle pondait de 10-40 œufs par jour & que 12 générations pourraient se succéder dans l'été. Après avoir déposé les œufs, la femelle se les agglutine en manchons autour du corps; au bout de 6 jours ils s'éclosent & vont se loger dans les rainures dont il a été parlé plus haut pour recommencer leur évolution. En supposant le chiffre modéré de 4 générations, d'été, on arrive au chiffre effrayant de dix millions & M. Stankin qui les a soigneusement étudiés prétend qu'un insecte peut reproduire 25 millions de sujets. Cette déduction est purement théorique.

Les individus ailés apparaissent en août; ils s'échappent le long des rainures de l'écorce, arrivent au jour & se voient alors sur le bois & sur les feuilles. On ne voit pas qu'ils volent loin, mais le vent leur sert de véhicule.

Quant aux individus aptères, ils se transmettent d'une souche à l'autre sans terre, de racine à racine.

Ce redoutable ennemi qui menace nos vignobles se trouve sous terre jusqu'à la profondeur de 2 toises & plus. Diverses moyens de destruction ont été tentés & dans le nombre de forts radicaux. De midi de la France jusqu'à Orange, on a arraché des vignobles entiers ce qui a fait tomber le prix du bois de 28 francs à 8 francs le quintal. Le fait est significatif.

Les savants allemands ont proposé divers remèdes plus ou moins efficaces, le tabac, le bi-sulfure de calcium, le vitriol, l'alcool, la noix vomique, &c. &c. Dernière substance parfaitement inutile. ^{Le 50° le 50° les highly essentially poisons & qui sont très chers.} L'eau de tabac, même très concentrée agit très efficacement, mais l'usage doit être fait abondamment & profondément. Le tabac peut être aussi simplement enterré au pied de la souche.

Le bi-sulfure de calcium à la dose de 20 parties pour 100 d'HTO produit un bon effet. - Le mélange fait, on peut encore ajouter avant de s'en servir une certaine quantité d'HTO (40 fois).

Ce procédé conduisant à un souffrage souterrain. -

On a aussi essayé l'arrachage qui n'a produit aucun effet.

Le plant américain introduit en France paraissant avoir résisté jusqu'ici, ce qui a suggéré à M. Barile l'idée de s'en servir comme porte-greffe. Ce mode de faire est inapplicable aux grandes surfaces.

Enfin M. de Lantue termine cette intéressante communication en apprenant qu'un projet de 20,000 fr. vient d'être institué par le gouvernement français pour la destruction de cet ennemi redoutable par son nombre, ~~et~~ ^{par} sa facilité de propagation.

M. Vanille remercie M. de Lantue d'avoir attiré l'attention de la Chambre sur un sujet si important & de l'avoir traité d'une façon aussi complète. Cette question est tout à fait de l'ordre de celles qui doivent occuper & préoccuper la Chambre, ainsi M. de Lantue prie-t-il M. de Lantue de bien vouloir tenir celle-ci au courant de ce qui pourra être fait dans l'avenir.

M. Demole trouve que la Chambre serait bien placée pour attirer l'attention du Conseil d'Etat sur ce fléau qui nous menace & réclamer de ce Corps les mêmes pleins pouvoirs qui viennent d'être accordés au grand Conseil suisse pour prendre toutes les mesures qu'il jugerait opportunes.

Il y aurait en outre une adresse à envoyer au Consul suisse à Cal pour demander le refuge à la frontière de tous plants étrangers.

aj.

M. Demole reprenant la question dans ces détails fait observer qu'aucun remède à part l'arrachage fait vigoureusement & profondément n'a réussi, le tabac ayant bien l'avantage de détruire l'insecte, ^{l'insecte} mais d'entraîner le fruit. L'arrachage n'est jusqu'à l'invasion & cela pendant quelques

jour aurait réuni dans les environs de Vaulx.

M. Micheli approuve la démarche à faire auprès du Conseil fédéral & d'Etat par la classe, mais désirerait qu'on s'adjoignît d'autres sociétés agricoles pour donner plus d'autorité à la réclamation. Il désirerait en outre que la classe fit connaître par la voie des journaux l'inconvénient de l'introduction des plants étrangers & que M. de Tannum voulût bien rédiger une note à envoyer au conseil d'Etat avec notre pétition. Le cultivateur aura soin de tenir les lecteurs au courant du sujet.

Il est décidé que M. de Tannum rédigera une petite notice que cette notice sera soumise de suite au Bureau qui rapportera à la classe sur les mesures qu'il croit le plus opportunes.

M. Rochat reçu
membre de la classe
6^e décembre
1871.

M. ^{CH} Rochat ^{pour Suisse} présente par Mess. Ant. Martin & Schi-
nan est ~~reçu~~ membre de la classe.

séance levée

